

**MONOGRAPHIE DE LA REGION  
LAAYOYNE-SAKIA-EL HAMRA  
2020**

**DIRECTION REGIONALE DE LAAYOYNE**

# SOMMAIRE

<b>AVANT PROPOS</b> .....	4
<b>PRESENTATION GENERALE DE LA REGION</b> :.....	5
<b>Chapitre 1 : Caractéristiques démographiques et socio-culturelles</b>	18
I- Accroissement démographique et répartition spatiale de la population.....	19
II-Projections démographiques.....	24
III- Structure de la population.....	27
IV- Effectif et taille des ménages.....	38
V-Caractéristiques de l'éducation.....	40
VI- Incapacité.....	47
VII- Pauvreté.....	49
<b>Chapitre 2 : SECTEURS PRODUCTIFS</b> .....	58
I- Agriculture et Elevage.....	59
II- Pêche.....	68
III-Mines.....	76
IV-Industrie.....	81
V-Artisanat.....	84
VI-Commerce.....	86
VII-Tourisme.....	89
<b>Chapitre-3 : SECTEURS SOCIAUX</b> .....	101
I-Enseignement.....	102
II- Formation pédagogique.....	109
III-Formation professionnelle.....	111
IV-Santé.....	114
V/-Emploi.....	127
VI-Loisir et culture.....	138
VII- Entraide National.....	143
VIII- Justice.....	145
<b>Chapitre 4 : INFRASTRUCTURE</b> .....	149
I- Routes et transport.....	150
II-Eau.....	159
III- Energie.....	164

IV-Poste et télécommunication.....	169
V- Urbanisme et l'habitat.....	173
<b>PERFORMANCES ECONOMIQUES.....</b>	<b>195</b>

## AVANT PROPOS

La direction régionale du Haut Commissariat au Plan a le plaisir de publier la monographie de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra. Le présent document se veut une fenêtre ouverte sur la région de Laâyoune-Sakia el Hamra. Il ambitionne de présenter aux utilisateurs et aux parties concernées un outil d'information sur les tendances en matière de développement régional et local, Il contient des informations générales sur les indicateurs de développement économique et social dans cette région. Cet outil fournit une lecture des potentialités et des contraintes que connaît la région de Laâyoune-Sakia el Hamra à travers divers indicateurs territoriaux régionaux,

Le document, enrichi de cartes et de graphiques, fournit une base pour la compréhension du territoire de la région à travers une série d'indicateurs pertinents et des informations statistiques régionales fiables avec toute l'analyse nécessaire concernant les différents secteurs sociaux et productifs.

A fin de répondre au mieux aux besoins des utilisateurs, la direction tient à améliorer le contenu de ce document de façon continue, en ajoutant d'autres données et statistiques régionales.

A l'occasion de la publication de ce numéro, la direction régionale tient à remercier tous les services administratifs régionaux et provinciaux qui lui fournissent l'information statistique, et dont l'apport a été d'une grande importance pour la préparation de cette monographie.

La direction sera aussi heureuse de recevoir toutes les remarques et suggestion susceptibles de contribuer positivement à l'amélioration des prochaines éditions de ce document.

**Le Directeur régional**

## PRESENTATION GENERALE DE LA REGION

La région de Laâyoune-Sakia El Hamra occupe la partie centrale de la zone saharienne, Elle est limitée au Nord par la région de Guelmim-Ouednoun, au sud par la région de Dakhla-Oued Eddahab., à l'Est par la République Islamique de la Mauritanie et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Elle s'étend sur une superficie de 140018 Km<sup>2</sup> soit près de 20% du territoire national.

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014, la population de la région est : 367 758 habitants. Et se caractérise par sa faible densité et par un taux d'urbanisation élevé de l'ordre de 93.4 % contre seulement 60.3 % au niveau national.

La superficie et la population régionale sont réparties par province comme suit :

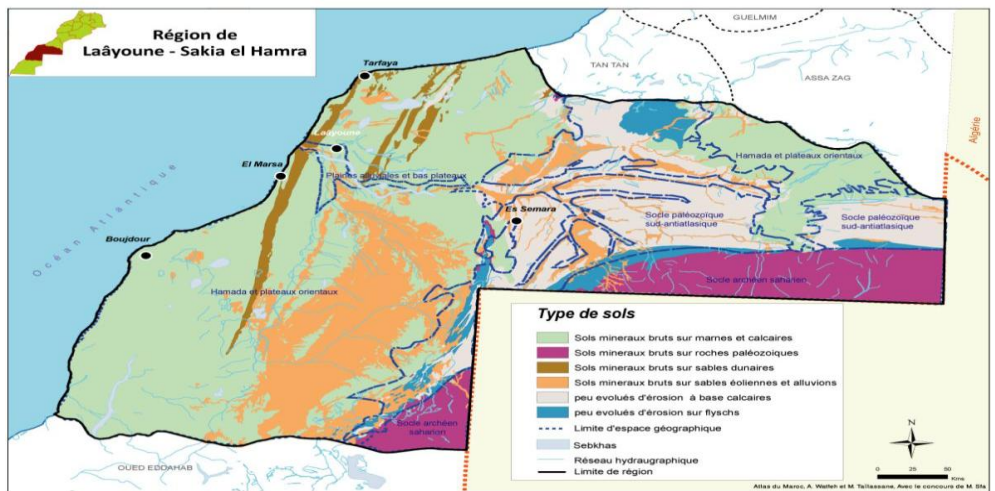
<b>Tableau 1 : Superficie, Population et Densité régionale en 2014</b>					
Province	Population (en milliers)			Superficie en km <sup>2</sup>	Densité (hab/km <sup>2</sup> )
	Urbain	Rural	Total		
<b>Laayoune</b>	236	2	238	*11002	<b>21.6</b>
<b>Tarfaya</b>	8	5	13	*12838	<b>1</b>
<b>Boujdour</b>	42	8	50	*54178	<b>0.9</b>
<b>Es-Semara</b>	57	9	66	*62000	<b>1</b>
<b>Région</b>	<b>343</b>	<b>24</b>	<b>367</b>	140018	2.6

Source : RGPH 2014 \* Superficies approximatives calculées à partir du système d'information géographique.

## 1- Les caractéristiques du cadre naturel :

La région Laâyoune-Sakia El Hamra, présente une homogénéité physique remarquable, avec une large zone désertique, caractérisée par la présence du vaste plateau de la hammada, constitué essentiellement d'immenses plateaux désertiques. Le relief est très peu accidenté, sa monotonie n'étant interrompue que par quelques sebkhas (dépressions), des cordons dunaires limités, et les reliques d'un réseau hydrographique assez réduit. La région se distingue par la présence d'espaces cultivables, sous forme de «grarats », qui sont spécifiques à tout espace saharien.

L'assise géologique est formée par des calcaires et des grès du crétacé supérieur à très faible pendage vers l'Ouest, recouverts sur une zone d'une quinzaine de kilomètres à partir du rivage, par de puissantes assises oligocènes et miocènes discordants.



Carte 1: Types de sols de la région Laâyoune-Sakia el Hamra

## Climat

Le climat de la région est un climat saharien, froid en hiver, sec et très chaud en été, marqué par la rareté des précipitations et un ensoleillement permanent. Sur la bande côtière, les températures sont modérées et influencées par la proximité de l'Océan Atlantique. Le reste du territoire devient de plus en plus aride, à mesure qu'on s'enfonce vers l'intérieur.

La pluviométrie est particulièrement peu abondante. La moyenne observée pour la décennie écoulée se situe autour de 60 mm. Les précipitations sont aléatoires à caractère bref, violent et orageux.

Les moyennes mensuelles et annuelles ont une signification concrète aléatoire, en raison de la grande variabilité du régime pluviométrique : A titre d'exemple, le maximum annuel observé dans la région étant 115 mm à la station de Tarfaya, qui a aussi enregistré un minimum de 3 mm !

L'humidité relative de l'air est un trait spécifique du climat côtier. Elle reste élevée (>70°) toute l'année, même en été et se fait sentir normalement jusqu'à plus de 30 km à l'intérieur des terres.

La pluviométrie moyenne annuelle sur 18 ans d'observations est de 67,5 mm. Ces conditions sont évidemment incompatibles avec toute forme d'agriculture non irriguée. Par contre, les pluies occasionnelles peuvent avoir des conséquences catastrophiques.

## Température

La température reste assez clémente d'une manière générale. La variation de l'amplitude thermique maxima annuelle ou mensuelle et même quotidienne, croit avec la continentalité. Elle atteint plus de 23°C dans le Sahara continental hyperaride au niveau de Gueltat-Zemmour alors qu'elle reste comprise entre 7° et 12° C dans le Sahara plus occidental côtier. La moyenne annuelle est modérée sur la frange côtière : 20° C ; mais forte à l'intérieur ; 24° C à Boucraâ et 27° C à Gueltat- Zemmour. La moyenne des minima ne descend pratiquement pas au-dessous de 10° C à Laâyoune, 7° C à Gueltat Zemmour.

## Régime des vents

Le vent est le facteur du climat qui marque ici le plus les habitudes socio-économiques des populations du Sahara. Toutes leurs activités sont programmées en fonction, de ce régime, qui est très bien connu de ces nomades.

Durant toute l'année, les vents soufflent dans la région. La moyenne mensuelle des vitesses maximales du vent est presque constante. Elle varie entre 15,4 à 19,2 m/s avec une moyenne annuelle de l'ordre de 17.6 m/s soit 63,4 km/heure. Un maximum a été enregistré en mai de janvier 1982 avec une vitesse d'environ 130 km/heure. Par sa régularité et son intensité, le vent est le



facteur déterminant dans la genèse du phénomène d'ensablement. Il façonne les paysages dunaires et conditionne le déplacement du sable.

Deux régimes contrastés caractérisent les mouvements de l'atmosphère

- Celui des vents faibles, allant généralement d'Octobre à la fin de Mars.
- Celui des vents forts, allant d'Avril à la fin de Septembre, avec un volume d'ensablement trois fois plus important que celui de la première période.

Les dunes de Laâyoune sont considérées comme les plus rapides du monde, avec une vitesse moyenne de déplacement de l'ordre de 32 m/an, pour des dunes d'une hauteur de 9m.

### **Zones sensibles et problème d'ensablement**

Les problèmes dans la région Laâyoune-Sakia El Hamra sont relativement similaires à ceux des autres régions sahariennes du Royaume mais se distinguent essentiellement par l'ampleur de l'ensablement.

Cette contrainte naturelle entrave considérablement le fonctionnement de nombreuses infrastructures dans la région. L'ensablement pose, en effet, de sérieux problèmes à tous les niveaux.

- L'ensablement des infrastructures portuaires qui handicape leur activité et nécessite un dragage régulier des ports ;

- L'ensablement du réseau routier qui nécessite un entretien permanent de désensablement afin d'empêcher toute perturbation du trafic;
- L'ensablement des habitations qui endommage le cadre bâti et le réseau d'assainissement.

## Ressources en eau

La région ne comprend pas de cours d'eau pérenne ; on note cependant des crues périodiques des oueds tels que : El Khat, Assagh, Lakraâ, El Faïd et Aoultitis. Le plus important oued reste oued Sakia el Hamra sur lequel le barrage collinaire «Al Massira Al Khadra » a été réalisé en 1995, sa hauteur est de 15m et sa capacité de stockage est de 110 millions de m<sup>3</sup> ; ce barrage permet la rétention des eaux de crues en vue de l'alimentation des nappes phréatiques.

Les nappes aquifères de la région sont en général des nappes fossiles, la plupart de ces nappes sont d'ailleurs saumâtres, avec des degrés de salinité allant de 2 g/l à 9 g/l. Elles constituent tout de même la part la plus importante du patrimoine hydraulique de toute la région ; 9 nappes sont identifiées. La qualité des eaux varie sensiblement d'un aquifère à un autre en terme du taux de salinité et du débit. La nappe de Foum El Oued reste la seule source d'eau douce de la région. Développée près de l'embouchure d'Oued Sakia el Hamra, elle couvre une superficie d'environ 90 Km<sup>2</sup>. Elle est exploitée dans

l'irrigation et assure près de 40 % des besoins de la ville de Laâyoune en eau potable.

La nappe profonde s'étend au niveau de la partie Ouest des provinces sahariennes (Laâyoune, Boujdour, Dakhla...), sur une superficie avoisinant les 90.000 Km<sup>2</sup>. Avec une profondeur de l'ordre de 500 à 750 m et un degré de salinité de 2.6 g/l, elle est exploitée à l'aide de forages dans les communes de Haggounia, Dcheira, Boucraâ...etc.

La question de l'eau dans la région reste dans l'ensemble posée avec acuité sur plusieurs registres:

- Rareté des ressources hydriques et son accentuation à cause d'une sécheresse récurrente ;
- Surexploitation et gaspillage ;
- Taux élevé de la salinité ;
- Réserves hydriques insuffisantes pour satisfaire aussi bien les besoins des consommateurs que ceux des établissements industriels et touristiques ;
- Difficultés de maîtriser les inondations.

En plus, il y'a la menace sur les nappes phréatiques qui peuvent être exposées à des problèmes de contamination par infiltration des eaux usées notamment dans les zones déficitaires en réseau d'assainissement ou ayant des fosses septiques mal conçues, plus l'absence des stations de traitement des

eaux usées surtout dans les centres urbains. Sachant bien que la région connaît une grande concentration de la population urbaine au sein des centres urbains.

Devant ces problèmes, il apparaît que cette ressource vitale représente un grand défi quant à sa mobilisation (qu'elle soit de surface ou souterraine) et à son utilisation d'une manière rationnelle.

## La faune et la flore

La région se caractérise par la présence d'une multitude de zones océaniques humides et un microclimat spécifique disposant ainsi d'un couvert végétal diversifié qui offre un biotope et un écosystème favorable au développement et à la reproduction d'une faune sauvage très variée.

La faune est constituée essentiellement d'oiseaux migrateurs. Plus de 70.000 espèces transitent par cette région notamment le flamant rose et les limicoles (près de 20.000 individus par an). Il existe également près de 27 espèces de mammifères dont 2 répertoriées au niveau des espèces endémiques marocaines.

Malgré les conditions climatiques défavorables, la région dispose d'un couvert végétal plus ou moins important, donnant à cette zone une vocation pastorale. Les formations dominantes sont constituées en général de l'Acacia raddiana, le Rhus Triaprtium et le Tamarix qui occupent les dépressions. Quant aux formations forestières, elles sont constituées en grande partie d'une

végétation ligneuse et herbacée offrant ainsi des parcours importants aux éleveurs. La superficie du domaine forestier est estimée à environ 79.090 hectares selon les statistiques de l'inventaire national forestier, représentant à peine 1% du total national.

Les efforts de reboisement entrepris par le Haut-Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte contre la Désertification ont permis à la région de réaliser 4807 hectares de superficie reboisées en 2016/2017.

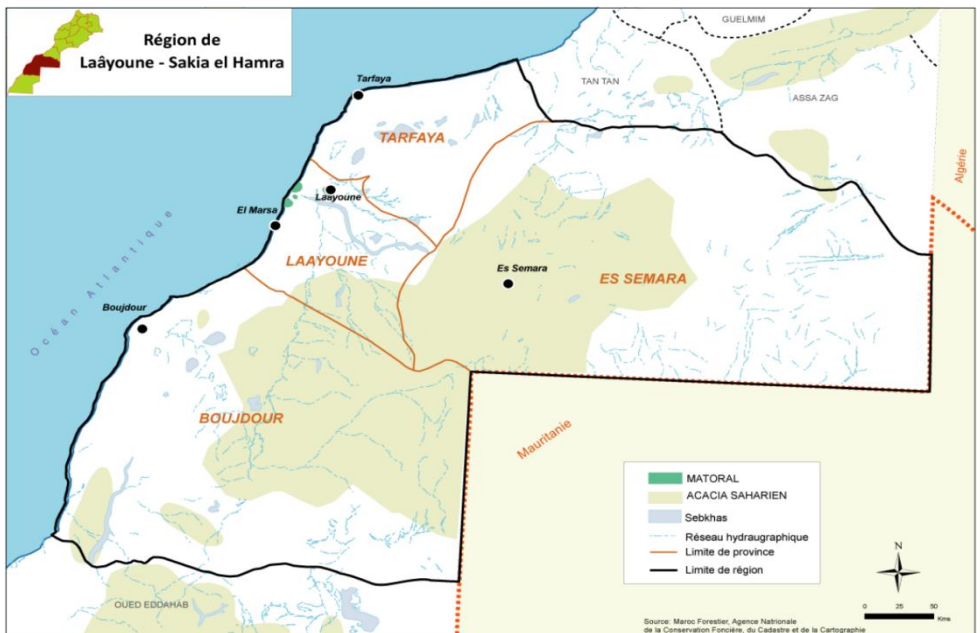
<b>Tableau 2: Superficies reboisées 2016-2017 (en hectares)</b>		
<b>Région et provinces</b>	<b>Provisoires</b>	<b>Existantes</b>
<b>Laâyoune-Sakia el Hamra</b>	<b>600</b>	<b>4807</b>
Boujdour	100	1000
Laâyoune (y compris Tarfaya)	170	1603
Es-Smara	330	2204

Source : Annuaire statistique du Maroc 2018

Le domaine forestier régional bien que diversifié, est très vulnérable devant un ensemble de facteurs exogènes notamment les conditions climatiques sévères, la pression humaine marquée, entre autres, par les incendies, le surpâturage et le défrichement des arbres. En effet, cet espace est exposé à la dégradation à cause de son exploitation anarchique par les habitants et les opérations lentes de reboisement, ce qui nécessite d'engager de grandes opérations pour sa

préservation, sa qualification et son développement. Cela peut se réaliser par :

- L'intégration du secteur forestier dans la stratégie de développement du monde rural, dans une vision intégrée avec les autres activités, surtout l'agriculture ;
- La protection et la gestion des ressources naturelles régionales d'une manière rationnelle et participative avec les habitants;
- L'exploitation en parallèle de cet espace écologique afin de promouvoir et développer le secteur touristique.

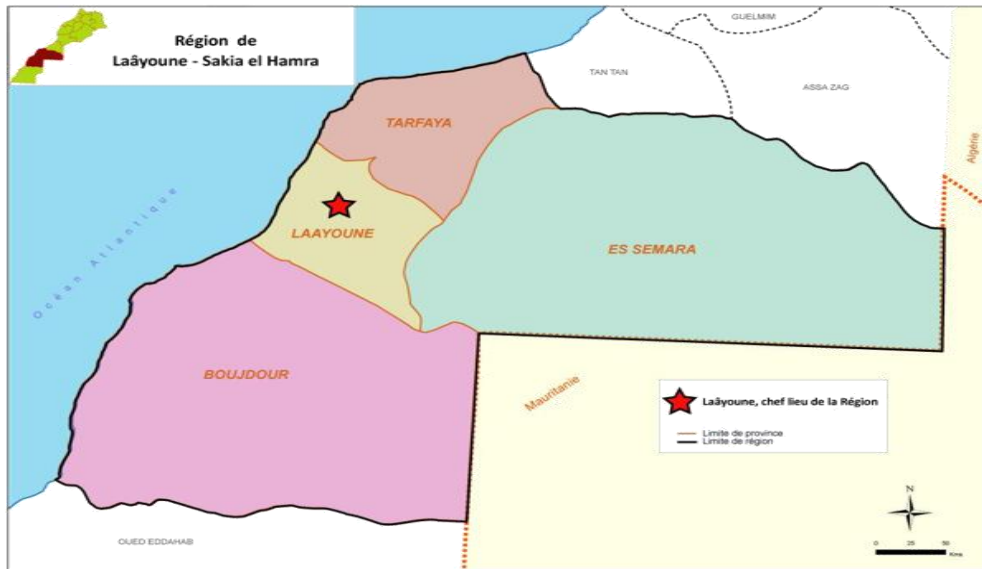


Carte 2: Couvert végétal de la Région

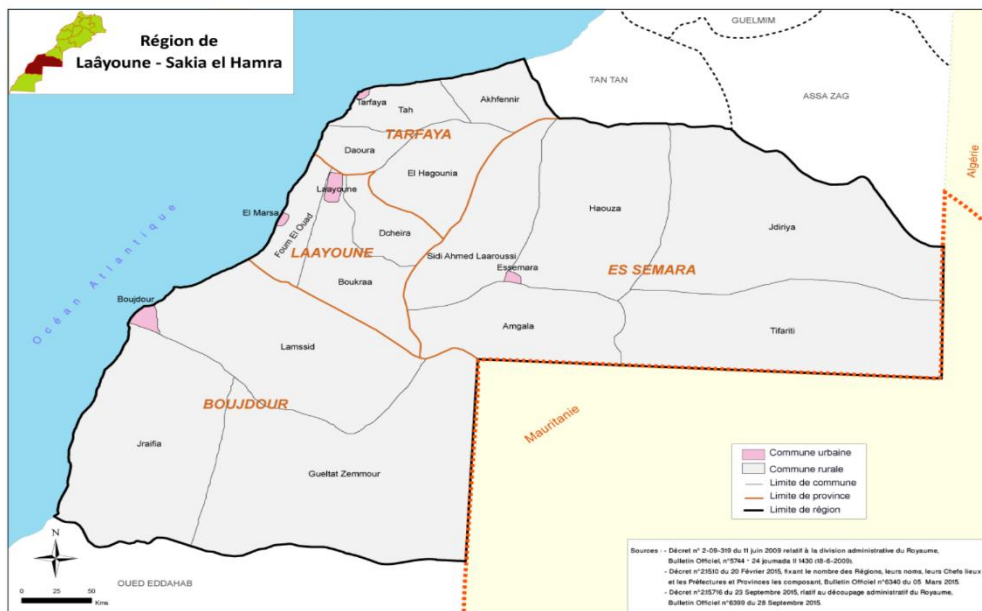
## 2- Le découpage administratif :

Administrativement, La région regroupe les provinces de Laâyoune, de Tafaya, Boujdour et Es-Semara, qui sont constituées de 20 communes dont 05 urbaines : Laâyoune, El Marsa, Tarfaya, Boujdour et Es-Semara. Le tableau ci-après présente le découpage administratif de la région.

Province	Cercles	Communes		
		Urbaines	Rurales	Total
Laâyoune	01	02	03	05
Tarfaya	02	01	04	05
Boujdour	01	01	03	04
Rs-Semara	01	01	05	06
<b>Région</b>	<b>05</b>	<b>05</b>	<b>15</b>	<b>20</b>



Carte 3 : Provinces de la Région



Carte 4 : Découpage communal de la Région de Laâyoune-Sakia El Hamra



### **3- Les potentialités économiques :**

La région dispose de potentialités économiques importantes, notamment dans les secteurs de la pêche maritime, les gisements des phosphates, l'élevage. Elle regorge également d'autres atouts de développement : le potentiel touristique, le potentiel énergétique éolien et solaire...etc.

Alors que ses potentialités en matière agricole sont très limitées eu égard aux conditions climatiques et naturelles peu favorables. D'autre part, l'élevage extensif est très pratiqué dans la région, il trouve son origine dans la vie nomade qui a marqué la vie de la population locale. Le cheptel est constitué principalement des caprins et camelins.

Les espoirs sont placés dans le secteur touristique appelé à jouer un rôle important, aussi bien pour le produit balnéaire que pour le tourisme de désert et des produits culturels et écologiques.

# **Chapitre 1 : Caractéristiques démographiques et socio-culturelles de la population**

L'étude de l'état de la population revêt une importance particulière et le recensement général de la population permet de fournir des données globales et précises sur les caractéristiques socio démographiques et de dresser une radioscopie de la population de la région.

## I-Accroissement démographique et répartition spatiale de la population :

### a-Evolution de la population :

La population de la région a connu une évolution importante durant les trois dernières décennies, elle est passée de 142372 habitants en 1982 à 215395 habitants en 1994, soit un taux d'accroissement global de 51,3%. Elle est passée à 316578 habitants en 2004, enregistrant ainsi un taux d'accroissement global de 47,0% pour atteindre 367758 habitants en 2014 avec un taux d'accroissement global de 16,2 %. D'autre part, le taux d'accroissement annuel moyen a enregistré une diminution en passant de 3,5% entre 1994 et 2004 à 1,5 entre 2004 et 2014.

**Tableau 4 : L'évolution de la population de la région entre 1982 et 2014**

Année	1982	1994	2004	2014
<b>Population</b>	142372	215395	316578	367758
<b>Taux d'accroissement annuel (%)</b>	-	3,5	3,9	1,5
<b>Taux d'accroissement global (%)</b>	-	51,3	47,0	16,2

Source : RGPH 1982, 1994, 2004 et 2014

## **b- Evolution de la population par milieu (Urbanisation)**

L'urbanisation est l'un des phénomènes les plus marquants qu'a connus la région de Laâyoune-Sakia El Hamra et certaines régions du Royaume. Son importance s'expliquerait en premier lieu par l'accroissement démographique naturel, l'exode rural et les extensions des périmètres urbains, suite aux différents découpages administratifs du Royaume.

La population urbaine de la région a progressé de 189707 habitants en 1994 à 276725 habitants en 2004 soit un taux d'accroissement annuel de 3,8%, pour passer ensuite à 343362 habitants en 2014, enregistrant ainsi un taux d'accroissement annuel de l'ordre de 2,2 %.

Par contre, l'évolution de la population rurale a connu deux rythmes différents, car elle a progressé de 25688 habitants en 1994 à 39853 habitants en 2004, soit un taux d'accroissement annuel de 4,5%, puis elle a baissé pour atteindre 24396 habitants en 2014, soit un taux d'accroissement de -4,8%.

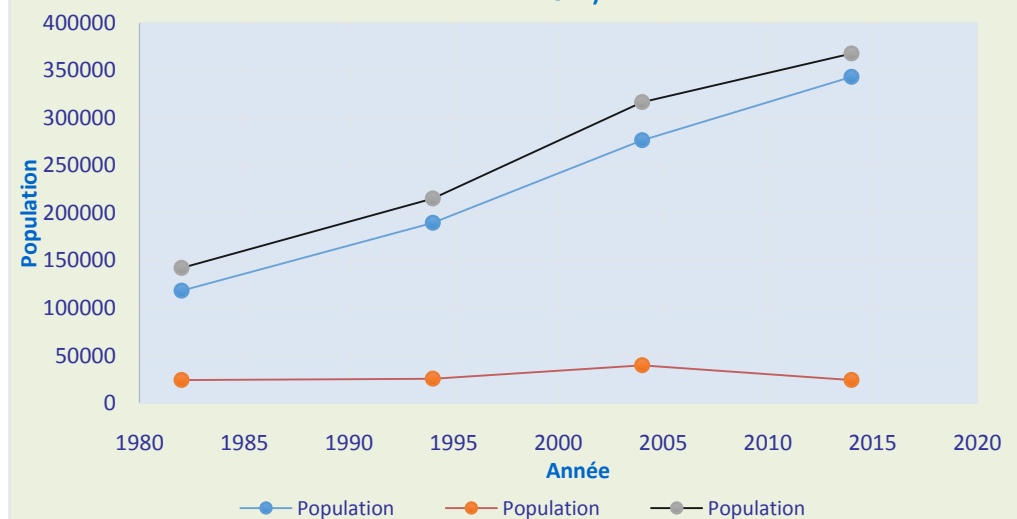
D'autre part, le milieu urbain abrite la majorité de la population de la région, en effet, le taux d'urbanisation est de 93,4% qui dépasse largement le taux national (60,3%).

**Tableau 5 : Evolution de la population de la région par milieu (1982-2014)**

Année	Population					Taux d'accroissement global			Taux d'accroissement annuel		
	Urbain	%	Rural	%	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
1982	118134	82,97	24238	17,03	142372	-	-	-	-	-	-
1994	189707	88,07	25688	11,93	215395	60,6	6,0	44,1	4,0	0,5	3,5
2004	276725	87,4	39853	12,6	316578	45,9	55,14	45,8	3,8	4,5	3,9
2014	343362	93,4	24396	6,6	367758	24,1	-38,8	16,2	2,2	-4,8	1,5

Source : RGPH 1982, 1994, 2004 et 2014

**Figure 1 : Evolution de la population de la région selon le milieu (1982-2014)**



### **c- Evolution de la population par province :**

La province de Laâyoune abrite presque 64,74% de la population de la région car elle dispose des principaux équipements.

De sa part, la province de Boujdour a enregistré une augmentation de l'effectif de ses habitants, soit un taux d'accroissement global de 9,6% entre 2004 et 2014, ce qui est dû au nombre important des ouvriers arrivant à cette province pour travailler dans le domaine de la pêche maritime.

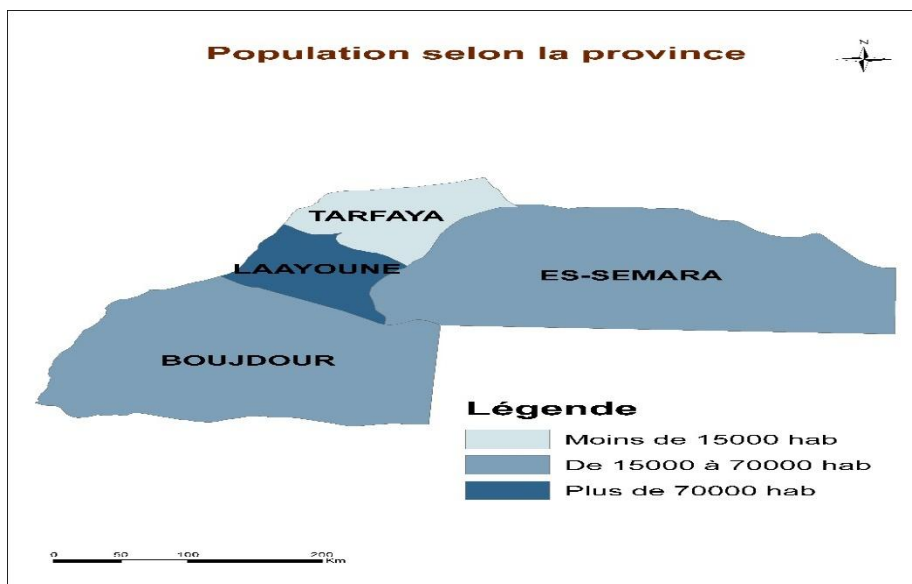
La population de la province de Tarfaya a connu de sa part une légère augmentation entre 2004 et 2014 en passant de 10420 habitants en 2004 à 13082 habitants en 2014 enregistrant ainsi un taux d'accroissement global de 25,5%.

Par ailleurs, La population de la province d'Es-Semara a enregistré une légère augmentation entre 2004 et 2014 en passant de 60426 habitants en 2004 à 66014 habitants en 2014 soit un taux d'accroissement global de 9,2%.

**Tableau 6 : Evolution de la population de la région selon la province et le milieu de résidence (1982-2014)**

<b>Province</b>	<b>1982</b>	<b>1994</b>	<b>2004</b>	<b>2014</b>
<b>Milieu Urbain</b>				
Laayoune	93875	141284	193920	235648
Tarfaya	2909	4506	5615	8127
Boujdour	3597	15167	36843	42651
Es-Semara	17753	28750	40347	57135
<b>Région</b>	<b>118134</b>	<b>189707</b>	<b>276725</b>	<b>343362</b>
<b>Milieu Rural</b>				
Laayoune	9909	4443	5683	2447
Tarfaya	6718	3745	4805	5155
Boujdour	4884	6524	9286	7815
Es-Semara	2727	10976	20079	8878
<b>Région</b>	<b>24238</b>	<b>25688</b>	<b>39853</b>	<b>24396</b>
<b>Ensemble</b>				
Laayoune	103784	145727	199603	238186
Tarfaya	9627	8251	10420	13182
Boujdour	8481	21691	46129	51566
Es-Semara	20480	39726	60426	66114
<b>Région</b>	<b>142372</b>	<b>215395</b>	<b>316578</b>	<b>367758</b>

Source : RGPH 1982, 1994, 2004 et 2014



Carte 5 : Population de la Région de Laâyoune-Sakia El Hamra par province

## II-Projections de la population :

Les résultats des projections démographiques ont conduit à une population régionale d'environ 389 mille habitants en 2018, et ce nombre évoluera à 456 mille à l'horizon 2030. Cette augmentation concernera surtout la population urbaine, tandis que la population rurale connaîtra une régression de son nombre de façon continue tout au long de cette période (2018- 2030). Le tableau ci-dessous présente les projections de la population de la région à l'horizon 2030, par milieu.



**Tableau 7 : Projection de la population de la région par milieu entre 2014 et 2030**

<b>Année</b>	<b>Urbain</b>	<b>Rural</b>	<b>Total</b>
<b>2014</b>	342 030	24 601	<b>366 631</b>
<b>2015</b>	348 694	23 340	<b>372 034</b>
<b>2016</b>	355 418	22 148	<b>377 566</b>
<b>2017</b>	362 179	21 016	<b>383 195</b>
<b>2018</b>	368 960	19 942	<b>388 902</b>
<b>2019</b>	375 738	18 920	<b>394 658</b>
<b>2020</b>	382 495	17 947	<b>400 442</b>
<b>2021</b>	389 209	17 021	<b>406 230</b>
<b>2022</b>	395 865	16 140	<b>412 005</b>
<b>2023</b>	402 454	15 302	<b>417 756</b>
<b>2024</b>	408 972	14 505	<b>423 477</b>
<b>2025</b>	415 414	13 748	<b>429 162</b>
<b>2026</b>	421 775	13 028	<b>434 803</b>
<b>2027</b>	428 042	12 344	<b>440 386</b>
<b>2028</b>	434 195	11 695	<b>445 890</b>
<b>2029</b>	440 218	11 078	<b>451 296</b>
<b>2030</b>	446 090	10 492	<b>456 582</b>

**Source : Projections du C.E.R.E.D**

Une différence significative dans le poids démographique est observée entre les quatre provinces qui composent la région de Laâyoune Sakia El Hamra. Cette différence marquée entre les provinces s'accroît en faveur de la province de Laâyoune. Ainsi, cette dernière comprend environ les deux tiers de la population de la région (64,3%) selon les projections du Centre d'études et de recherches démographiques, suivie par la province Es-Semara, avec 20,1% de la population totale de la région. Au troisième rang, la province de Boujdour vient de 11,8%. Au dernier lieu, on retrouve la

province de Tarfaya avec une population qui ne dépasse pas 3,7%, et ce à l'horizon de l'année 2030.

**Tableau 8 : Projection de la population de la région par province entre 2014 et 2030 En milliers**

<b>Province</b>	<b>Laâyoune</b>	<b>Tarfaya</b>	<b>Boujdour</b>	<b>Es-Semara</b>
<b>Année</b>				
<b>2014</b>	237	13	50	66
<b>2015</b>	241	13	51	67
<b>2016</b>	244	14	51	68
<b>2017</b>	248	14	51	69
<b>2018</b>	252	14	52	71
<b>2019</b>	256	14	52	72
<b>2020</b>	260	14	52	73
<b>2021</b>	264	15	52	75
<b>2022</b>	267	15	53	77
<b>2023</b>	271	15	53	78
<b>2024</b>	274	15	53	80
<b>2025</b>	278	16	53	82
<b>2026</b>	282	16	53	84
<b>2027</b>	285	16	53	86
<b>2028</b>	288	16	54	88
<b>2029</b>	291	17	54	90
<b>2030</b>	294	17	54	92

**Source : Projections du C.E.R.E.D**

### **III- Structure de la population :**

#### **a- Répartition de la population par sexe et âge**

La connaissance de la structure d'une population par sexe et âge est d'une grande importance pour les études de cette population et pour la détermination de ses divers besoins dans différents domaines (alimentation, scolarisation, emploi, santé, habitat, etc...). La structure par âge nous renseigne sur la constitution démographique d'une population et sur l'évolution de ses tendances et leurs significations. Elle est également d'un grand apport de renseignements appréciables pour la planification des besoins de la population dans différents secteurs socio-économiques.

#### **1-Taux de masculinité :**

Le taux de masculinité est le rapport de l'effectif des hommes à celui des femmes, il mesure l'équilibre numérique entre les deux sexes pour l'ensemble de la population ou par groupes d'âge. Une valeur supérieure à 100 indique un surnombre des hommes et inversement.

**Tableau 9 : Taux de masculinité dans la région selon les groupes d'âge (2014)**

Groupes d'âge	Urbain	Rural	Région
4-0	104,1	113,7	104,3
9-5	106,7	105,6	106,7
14-10	104,1	110,6	104,2
19-15	102,6	130,4	103,1
24-20	99,1	160,1	100,5
29-25	98,8	188,7	101,0
34-30	104,5	216,9	107,0
39-35	99,9	213,4	102,7
44-40	103,2	186,3	105,4
49-45	108,3	213,0	110,5
54-50	122,3	167,5	123,4
59-55	134,1	118,2	133,6
64-60	129,8	109,9	129,0
69-65	103,8	90,0	103,2
74-70	100,5	115,7	101,4
75 ans et plus	106,2	121,9	107,2
<b>Ensemble</b>	<b>105,2</b>	<b>153,9</b>	<b>106,4</b>

Source : RGPH 2004

Il ressort du tableau ci-dessus que l'effectif des hommes dans la région est supérieur à celui des femmes en 2014. En effet, le taux de masculinité a atteint 106,4.

Par milieu, ce taux est de l'ordre de 105,2 en milieu urbain contre 153,9 en milieu rural en 2014.

Par groupes d'âge, le taux de masculinité le plus élevé a été enregistré chez la population âgée entre 55 et 59 ans (133,6). Le plus faible chez les personnes âgées entre 25 et 29 ans (101,0).

## **2- Répartition de la population par grands groupes d'âge et sexe :**

La population de la région est extrêmement jeune puisque 29,2% des personnes sont âgées de moins de 15 ans en 2014, ce pourcentage augmente à 47,9% pour la population âgée de moins de 25 ans.

Il s'avère que la population urbaine est plus jeune que la population rurale, puisque 29,4% des personnes sont âgées de moins de 15 ans dans le premier milieu contre 22,1% dans le deuxième.

La population en âge d'activité (15-59ans) représente 65,5% de la population en 2014. Cette proportion est de l'ordre de 65,4% en milieu urbain contre 69,2% en milieu rural.

**Tableau 10 : Répartition de la population de la région selon les groupes d'âge, sexe et milieu de résidence en 2014**

Groupes d'âge	Masculin %	Féminin %	Ensemble %
<b>Région</b>			
0-4 ans	5,6	5,3	10,9
5-9 ans	4,8	4,5	9,3
10-14 ans	4,6	4,4	9,0
15-59 ans	33,8	31,7	65,5
60 ans et plus	2,8	2,5	5,3
<b>Ensemble</b>	<b>51,6</b>	<b>48,4</b>	<b>100,0</b>
<b>Urbain</b>			
0-4 ans	5,6	5,3	10,9
5-9 ans	4,8	4,5	9,3
10-14 ans	4,7	4,5	9,2
15-59 ans	33,5	31,9	65,4
60 ans et plus	2,8	2,4	5,2
<b>Ensemble</b>	<b>51,3</b>	<b>48,7</b>	<b>100,0</b>
<b>Rural</b>			
0-4 ans	5,1	4,5	9,6
5-9 ans	3,5	3,3	6,7
10-14 ans	3,0	2,8	5,8
15-59 ans	44,5	24,7	69,2
60 ans et plus	4,6	4,1	8,7
<b>Ensemble</b>	<b>60,6</b>	<b>39,4</b>	<b>100,0</b>

Source : RGPH 2014

La proportion des femmes en âge de procréation (15-49ans) a atteint 60,0% de l'effectif total des femmes en 2014, elle est de l'ordre de 58,2% en milieu urbain contre 50,0% en milieu rural.

Les personnes âgées (60 ans et plus) représentent 5,3% de la population en 2014, cette proportion est plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain (8,7% contre 5,2%).

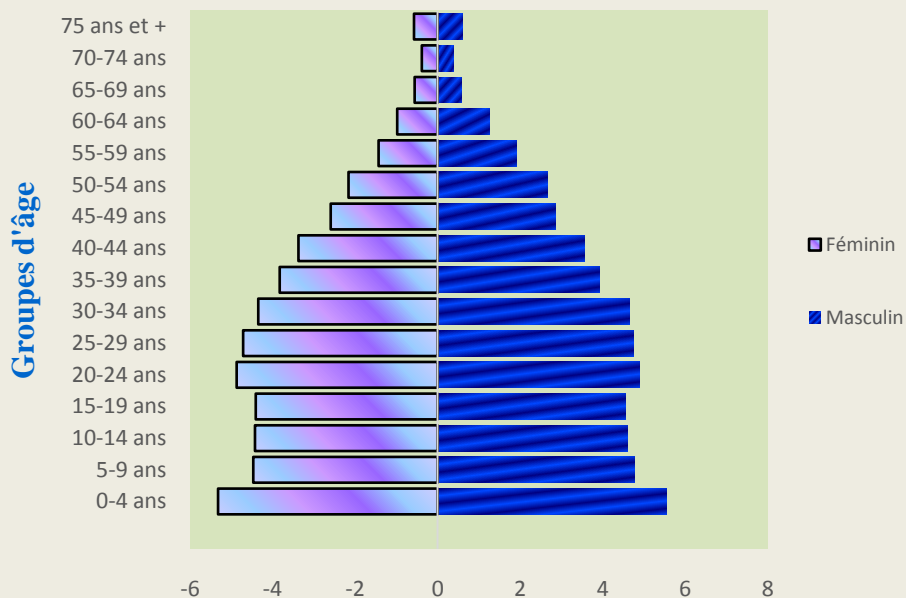
Le rapport de dépendance qui exprime d'une manière approchée la charge économique que doit supporter la catégorie de la population productive, calculé en rapportant l'effectif des inactifs à celui des actifs, est de l'ordre de 50% en 2014.

Le tableau suivant présente la répartition de la population de la Région selon les groupes quinquennaux d'âges et le sexe en 2014. La pyramide des âges, qui en donne l'illustration, met en relief un vieillissement relatif de la population de la région (notamment un étranglement de la base).

**Tableau 11 : Population de la région selon le groupe quinquennal d'âges et le sexe en 2014**

<b>Groupes d'âge</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>	<b>Ensemble</b>
<b>0-4 ans</b>	10.8	11.0	10.9
<b>5-9 ans</b>	9.2	9.2	9.2
<b>10-14 ans</b>	8.9	9.1	9.0
<b>15-19 ans</b>	8.8	9.1	9.0
<b>20-24 ans</b>	9.5	10.1	9.8
<b>25-29 ans</b>	9.2	9.7	9.5
<b>30-34 ans</b>	9.0	9.0	9.0
<b>35-39 ans</b>	7.6	7.9	7.8
<b>40-44 ans</b>	6.9	7.0	6.9
<b>45-49 ans</b>	5.6	5.4	5.5
<b>50-54 ans</b>	5.2	4.5	4.8
<b>55-59 ans</b>	3.7	3.0	3.3
<b>60-64 ans</b>	2.4	2.0	2.2
<b>65-69 ans</b>	1.1	1.1	1.1
<b>70-74 ans</b>	0.8	0.8	0.8
<b>75 ans et plus</b>	1.2	1.2	1.2
<b>Total</b>	<b>51.5</b>	<b>48.5</b>	<b>100</b>

**Figure 2 : Pyramides des âges de la région en 2014**



## **b- Répartition de la population selon l'état matrimonial**

Les résultats du RGPH 2014 montrent que 38,2% des personnes âgées de 15 ans et plus se sont déclarées célibataires, les personnes mariées représentent 55,0%. Quant aux divorcés et aux veufs, ils ne représentent que 3,3% et 3,5% respectivement en 2014

La proportion des célibataires, des mariés et des personnes en rupture d'union diffère d'un sexe à l'autre. Ainsi, la proportion des mariées est plus



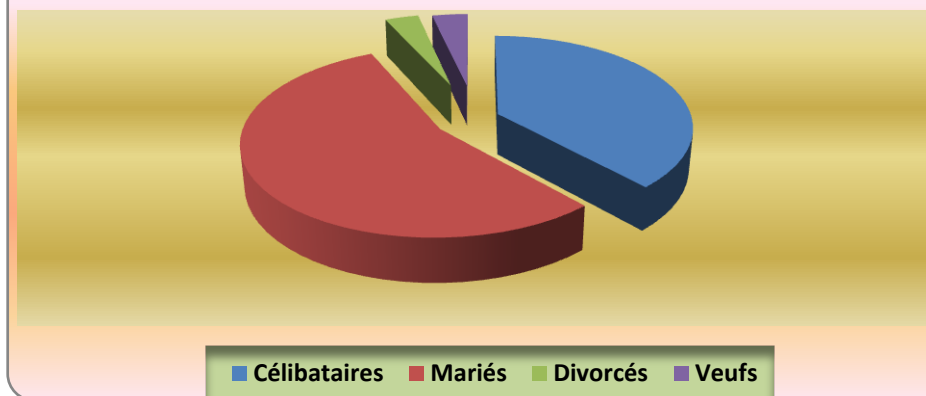
élevée chez les femmes (56,1%) que chez les hommes (53,9%). Celle des célibataires, est de 44,6% pour les hommes et de 31,4% pour les femmes. Enfin, la proportion des unions rompues touche plus les femmes (5,6%) que les hommes (1,2%) en 2014.

**Tableau 11 : Répartition de la population de la région (15 ans et plus) selon le sexe, état matrimonial et milieu de résidence**

Etat matrimonial	2014		
	Masculins	Féminins	Ensemble
<b>Ensemble</b>			
Célibataires	44,6	31,4	38,2
Mariés	53,9	56,1	55,0
Divorcés	1,2	5,6	3,3
Veufs	0,3	6,8	3,5
<b>Milieu urbain</b>			
Célibataires	44,6	31,5	38,2
Mariés	53,9	56,1	55,0
Divorcés	1,1	5,7	3,3
Veufs	0,4	6,7	3,5
<b>Milieu rural</b>			
Célibataires	43,8	30,0	38,7
Mariés	54,1	55,7	54,7
Divorcés	1,8	4,5	2,8
Veufs	0,3	9,8	3,8

**Source : RGPH 2014**

**Figure 3 : Répartition de la population de la région selon l'état matrimonial en 2014**



Le taux de célibat définitif comme le montre le tableau ci-dessous, est de 3.0%. Le phénomène concerne un peu plus les personnes de sexe féminin que celles de sexe masculin. Ainsi 97,1% des hommes et 97% des femmes finissent par se marier avant 55 ans, avec une priorité des premiers en milieu urbain et les secondes en milieu rural

Quant au milieu de résidence Le taux de célibat à l'âge exact de 55 ans a été plus élevé parmi les ruraux (6.3) que les citadins (2.9) en 2014

**Tableau 12 : Taux de célibat à l'âge de 55 ans selon le sexe et le milieu**

Sexe	2014		
	Urbain	Rural	Ensemble
Masculin	2,8	6,1	2,9
Féminin	2,9	6,7	3,0
Ensemble	2,9	6,3	3,0

Source : RGPH 2014

Il ressort du tableau ci-dessous que l'âge moyen au premier mariage enregistré dans la région en 2014 est de l'ordre de 29.4 ans. La répartition de cet indicateur par sexe montre que les personnes de sexe masculin enregistrent un retard de (5.8 ans) par rapport au sexe féminin.

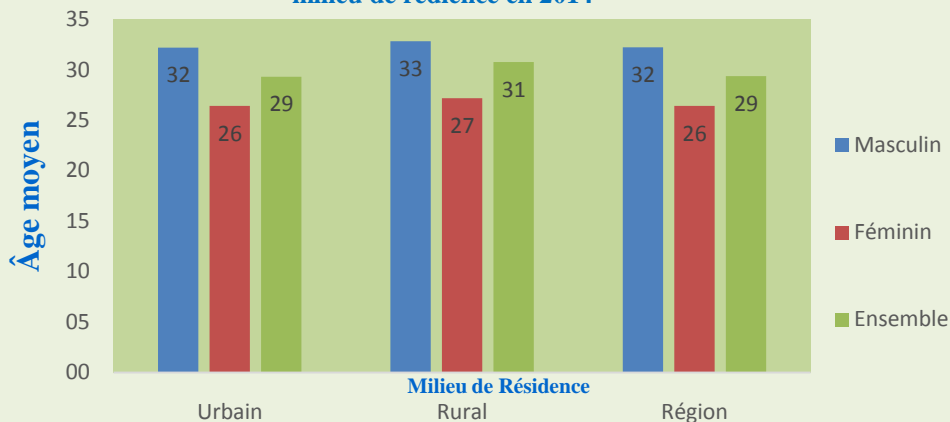
**Tableau 13 : Age moyen au premier mariage selon le sexe et le milieu de résidence**

Sexe	2014		
	Urbain	Rural	Région
Masculin	32.2	32.8	32.2
Féminin	26.4	27.2	26.4
<b>Ensemble</b>	<b>29.3</b>	<b>30.7</b>	<b>29.4</b>

Source : RGPH 2014

Concernant le milieu de résidence, les ruraux se marient avec un retard de 1.4 an par rapport aux citadins.

**Figure 4 : L'âge moyen au premier mariage selon le sexe et le milieu de résidence en 2014**



### c- Fécondité :

La fécondité et son corollaire la natalité sont des facteurs de l'accroissement naturel de la population qui constituent la principale composante de la dynamique démographique et qui déterminent, dans une large mesure, la structure par âge de la population.

Quant à l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF), qui est un indice de fécondité du moment, il est calculé à partir du cumul des taux de fécondité par âge. Il correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme à la fin de sa vie féconde si elle avait, à chaque âge, la fécondité par âge d'une période considérée.

Au niveau de l'ensemble de la région, l'ISF qui s'établit à 2.5 enfants par femme, varie de 3.1 en milieu rural à 2,5 en milieu urbain. Cela signifie que les femmes résidant en milieu rural ont une fécondité élevée.

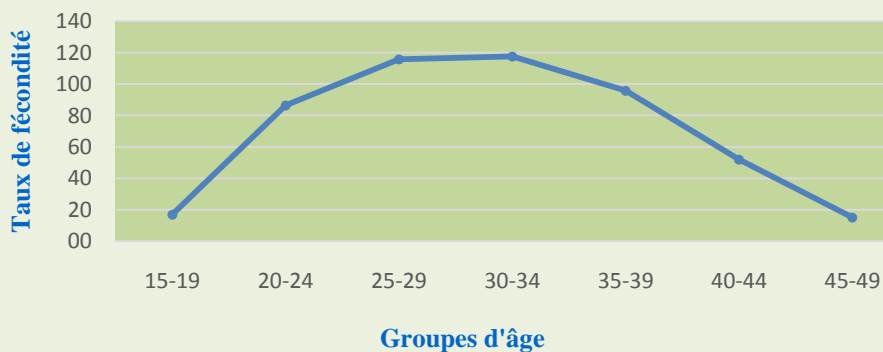
**Tableau 14 : Taux de fécondité des femmes à l'âge de procréation selon les groupes d'âge et le milieu de résidence**

Groupe d'âge	2014		
	Urbain	rural	Ensemble
15-19 ans	16,6	29,4	16,8
20-24 ans	85,8	114,4	86,4
25-29 ans	114,8	151,3	115,7
30-34 ans	117,2	136,0	117,6
35-39 ans	95,5	109,4	95,8
40-44 ans	51,7	61,4	51,9
45-49 ans	14,9	21,7	15,1
<b>Indice synthétique de fécondité</b>	<b>2,5</b>	<b>3,1</b>	<b>2,5</b>

Source : RGPH 2014

L'examen de la série des taux de fécondité par âge montre que celle-ci, assez faible avant 20 ans, passe par un maximum vers 20-34 ans pour ensuite entamer une baisse d'abord lente puis plus rapide.

**Figure 5 : Taux de fécondité dans la région selon les groupes d'âge des femmens en âge de procréation en 2014**



## IV- Effectif et taille des ménages

Au cours du dernier recensement général de la population et de l'habitat réalisé en septembre 2014, le nombre de ménages recensés s'élève à 78754 ménages. Comparé à l'effectif obtenu dix ans plus tôt au recensement de 2004, qui était de 62539 ménages, il se dégage une augmentation annuelle moyenne de quelque 1622 ménages.

Selon le milieu de résidence, on a dénombré 75865 ménages urbains et 2889 ménages ruraux, Ainsi 96% des ménages de la région sont citadins.

Selon la province, 68% de ces ménages résident dans la province de Laayoune, 14,7% dans la province d'Es-Semara, 12,9% dans la province de Boujdour et 4,3% dans la province de Tarfaya.

Concernant la taille moyenne de ménage d'après les résultats de recensement de 2014, la taille moyenne dans le milieu urbain est de 4,4 personnes par ménage alors que dans le milieu rural est de 3,6 personnes.

Entre 2004 et 2014, la taille des ménages est restée quasiment stable (4,0 personnes en 2004 et 4,3 personnes en 2014). Mais cette quasi-stabilité cache des évolutions différentes selon le milieu de résidence. On a assisté durant la période 2004-2014 à une diminution de la taille des ménages ruraux passant de 3,8 à 3,6 personnes et à une augmentation de celle des ménages urbains de 4,1 à 4,4 personnes.

**Tableau 15 : Effectif et taille moyen de ménages de la région selon le milieu**

Milieu	Effectif de ménages		Taille moyen de ménage	
	2004	2014	2004	2014
Urbain	57439	75865	4,1	4,4
Rural	5100	2889	3,8	3,6
Ensemble	62539	78754	4,0	4,3

Source : RGPH 2004, 2014

Selon les projections réalisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, le nombre estimé de ménages en 2017 dans la région est de 84760 ménages dont 97,1 % en milieu urbain et 68,1 % résident dans la province de Laâyoune.

**Tableau 16 : Projections des ménages selon la province et le milieu en 2017**

Province	Nbre de ménages		
	Rural	Urbain	Total
Laâyoune	558	57 144	57 702
Tarfaya	1 156	2 384	3 540
Boujdour	538	9 850	10 388
Es-Semara	172	12 958	13 130
<b>Région</b>	2 424	82 336	84 760

Source : Projections du CERED

## V- les caractéristiques de l'éducation :

### A-L'aptitude à lire et à écrire :

La tranche d'âges concernée par ce phénomène correspond à la population de 10 ans révolus ou plus. La notion d'alphabétisation a été définie en fonction de la capacité à lire et à écrire une langue. Plusieurs modalités ont été retenues pour classer une personne alphabétisée.

L'indicateur retenu pour l'analyse de ce phénomène est le taux d'analphabétisme. Il est défini comme étant la proportion d'individus, exprimé en pourcentage, âgés de 10 ans ou plus qui ne savent ni lire ni écrire.

### 1-Taux d'analphabétisme :

Selon le recensement général de la population et de l'habitat 2014, le taux d'analphabétisme de la population âgée de 10 ans et plus dans la région est de 21,5%, il est largement inférieur à celui relevé au niveau national (32,2%). Ce phénomène touche plus les ruraux (38,1%) que les citadins (21,0%).

**Tableau 17 : Taux d'analphabétisme à la région selon le sexe et le milieu**

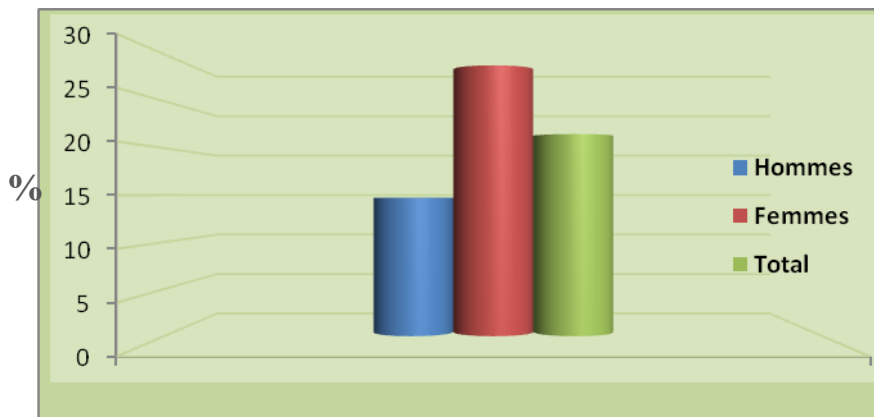
Sexe	2014		
	Urbain	Rural	Ensemble
Masculin	14,0	30,8	14,7
Féminin	28,2	50,2	28,8
<b>Ensemble</b>	<b>21,0</b>	<b>38,1</b>	<b>21,5</b>

Source : RGPH 2014



Le taux d'analphabétisme demeure plus élevé chez les femmes (28.8%) que chez les hommes (14.7%).

**Figure 6 : Taux d'analphabétisme à la région selon le sexe (2014)**



Le tableau ci-dessous et le graphique donnent la répartition du taux d'analphabétisme selon les groupes d'âges. L'analyse des données de ce tableau montre que l'analphabétisme s'accroît au fur et à mesure que l'âge augmente. En effet, le taux d'analphabétisme augmente assez régulièrement pour atteindre son maximum (55.2%) chez les générations qui sont nées avant 1964 et qui sont âgées d'au moins 50 ans en 2014.

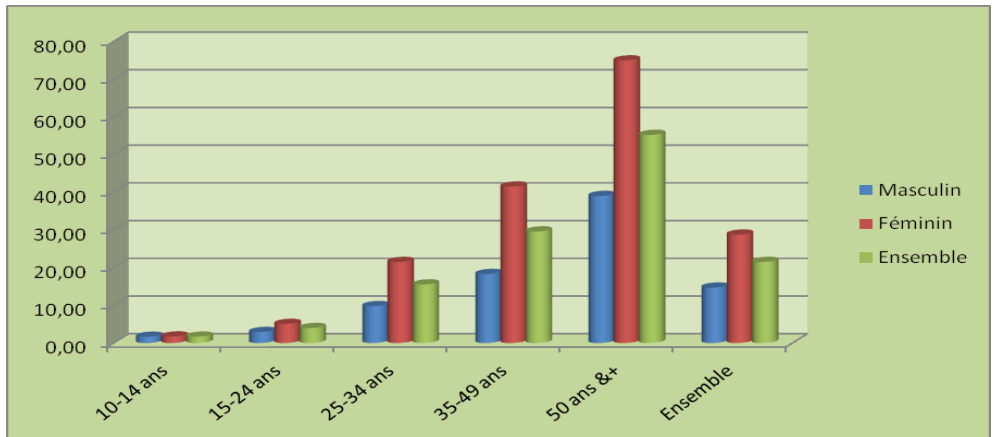
**Tableau 18 : Taux d'analphabétisme selon le sexe et les groupes d'âge (2014)**

Groupe d'âge	2014		
	Masculin	Féminin	Ensemble
10-14 ans	1,7	1,7	1,7
15-24 ans	2,9	5,1	4,0
25-34 ans	9,8	21,5	15,5
35-49 ans	18,3	41,5	29,6
50 ans &+	39,0	74,9	55,2
<b>Ensemble</b>	<b>14,7</b>	<b>28,8</b>	<b>21,5</b>

Source : RGPH 2014

La situation des femmes est défavorable puisque la différence entre les deux sexes a tendance à s'accroître au fur et à mesure que l'âge avance pour atteindre 35,9 points chez les personnes âgées d'au moins 50 ans.

**Figure 7 : Taux d'analphabétisme dans la région selon le sexe et les grands groupes d'âge (2014)**



## 2-Connnaissance des langues :

Parmi la population alphabétisée, plus de 44.1% savent lire et écrire "l'arabe et le français", alors que 31.6% savent lire et écrire "l'arabe seule", et 20.1% "l'arabe, le français et l'anglais. Par ailleurs, la répartition de la population alphabétisée selon le sexe est presque la même (tableau ci-dessous).

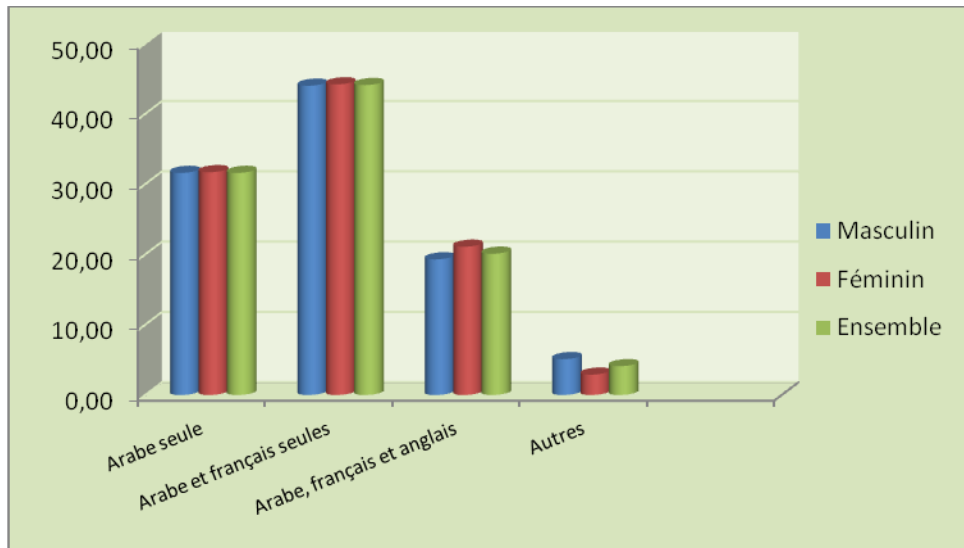
Quant à la répartition de la connaissance des langues selon le milieu ; la connaissance de l'arabe seul prédomine chez les ruraux avec 51,9% contre 31,1% chez les citadins qui parlent plus les langues étrangères.

**Tableau 19 : Répartition de la population âgée de 10 ans et plus selon les langues lues et écrites et le sexe**

Langues lues et écrites	2014		
	Masculin	Féminin	Ensemble
<b>Région</b>			
Arabe seule	31.6	31.7	31.6
Arabe et français seules	44.0	44.2	44.1
Arabe, français et anglais	19.3	21.1	20.1
Autres	5.1	2.9	4.1
<b>Urbain</b>			
Arabe seule	30.9	31.3	31.1
Arabe et français seules	44.3	44.4	44.3
Arabe, français et anglais	19.7	21.3	20.4
Autres	5.1	3.0	4.2
<b>Rural</b>			
Arabe seule	52.3	51.1	51.9
Arabe et français seules	35.9	36.6	36.1
Arabe, français et anglais	7.9	10.1	8.6
Autres	3.9	2.2	3.4

Source : RGPH 2014

**Figure 8 : Population âgée de 10 ans et plus dans la région selon les langues lues et écrites (2014)**



## **b- Scolarisation des enfants âgés de 7 à 12 ans**

L'accès à l'école des enfants de 7 à 12 ans est quasi-généralisé au niveau de la région de Laâyoune-Sakia El hamra, ainsi le taux de scolarisation des enfants de 7 à 12 ans a beaucoup progressé durant la dernière décennie, il atteint 97.7% en 2014.

Il ressort du tableau ci-après que le taux de scolarisation en milieu urbain (98.0%) est plus élevé qu'en milieu rural (87.7%).

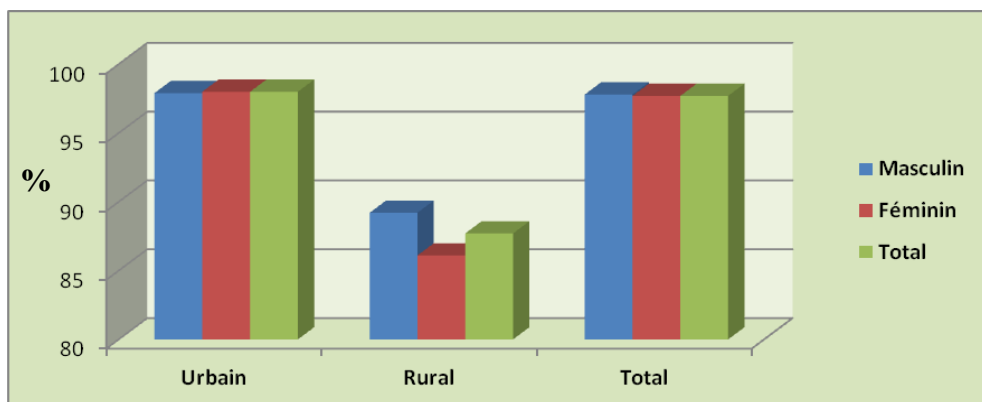
Selon le sexe la situation est presque similaire, puisque les deux sexes enregistrent le même taux de scolarisation des enfants, de 7-12 ans au moment du recensement (Septembre 2014).

**Tableau 20 : Taux de scolarisation des enfants de 7 à 12 ans au recensement 2014 selon le sexe et le milieu de résidence**

Milieu	Masculin	Féminin	Ensemble
Urbain	97,9	98,0	98,0
Rural	89,2	86,1	87,7
Ensemble	97,8	97,7	97,7

Source : RGPH 2014

**Figure 9 : Taux de scolarisation (7-12ans) dans la région par sexe et milieu en 2014**



### c- Niveau d'étude:

Parmi la population âgée de 10 ans ou plus, presque trois individus sur dix (28.5%) n'ont jamais fréquenté l'école. Cette proportion varie selon le milieu de résidence : en milieu urbain, moins de trois individus sur dix n'ont jamais fréquenté l'école alors qu'en milieu rural, il y a un peu plus de 4 individus sur dix qui n'ont jamais fréquenté

La répartition de la population âgée de 10 ans et plus selon le niveau d'étude indique qu'environ 71,5% ont au moins un niveau préscolaire, ce dernier représente 6,1%, le primaire 25,3 %, le collégial 18,7% et en fin le secondaire et le supérieur avec 13,9% et 7,4% respectivement.

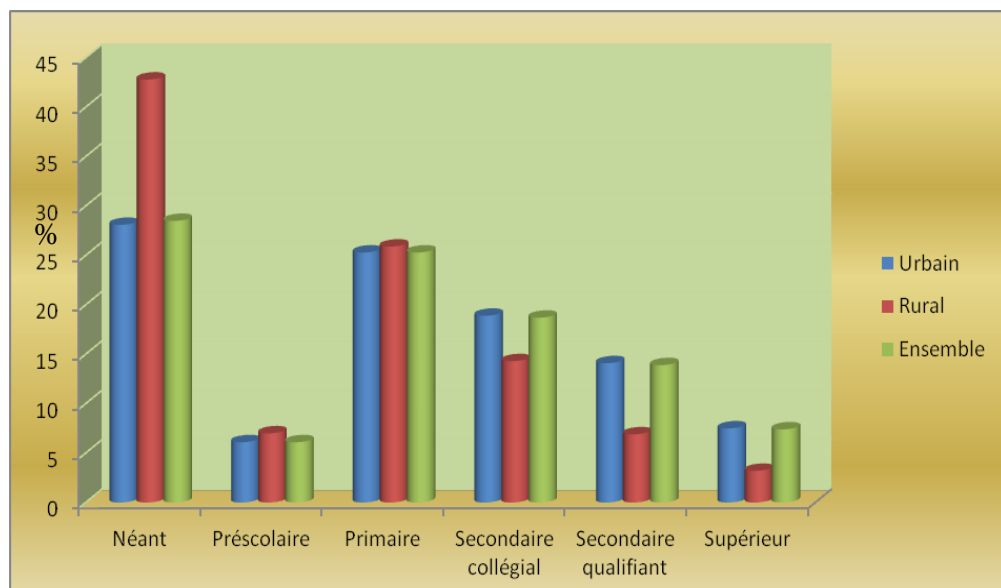
**Tableau 21 : Répartition de la population de 10 ans et plus selon le niveau d'étude et le milieu de résidence**

Niveau d'études	2014		
	Masculin	Féminin	Ensemble
<b>Région</b>			
Néant	22.8	34.6	<b>28.5</b>
Préscolaire	6.9	5.3	<b>6.1</b>
Primaire	27.0	23.6	<b>25.3</b>
Secondaire collégial	20.3	17.0	<b>18.7</b>
Secondaire qualifiant	14.5	13.2	<b>13.9</b>
Supérieur	8.5	6.2	<b>7.4</b>
<b>Urbain</b>			
Néant	22.3	34.1	<b>28.1</b>
Préscolaire	6.8	5.3	<b>6.1</b>
Primaire	26.9	23.7	<b>25.3</b>
Secondaire collégial	20.5	17.1	<b>18.9</b>
Secondaire qualifiant	14.8	13.4	<b>14.1</b>
Supérieur	8.7	6.3	<b>7.5</b>
<b>Rural</b>			
Néant	35.9	53.5	<b>42.8</b>
Préscolaire	8.3	4.9	<b>7.0</b>
Primaire	28.4	22.0	<b>25.9</b>
Secondaire collégial	16.5	10.8	<b>14.3</b>
Secondaire qualifiant	7.3	6.2	<b>6.9</b>
Supérieur	3.6	2.5	<b>3.2</b>

Source : RGPH 2014

Selon le milieu, le niveau d'étude des citoyens est plus élevé, car 40,5 % d'entre eux ont au moins le niveau collégial contre seulement 24,4% chez les ruraux. Le collégial représente respectivement 18,9% et 14,3%, le secondaire 14,1% et 6,9% et le niveau supérieur avec 7,5 % et 3,2%.

**Figure 10 : Population âgée de 10 ans et plus dans la région selon le niveau d'étude et le milieu de résidence (2014)**



## VI-L'INCAPACITE

Selon les Nations Unies, il est considéré comme handicapé, toute personne ayant au moins une grande difficulté ou une incapacité totale dans l'un des six domaines d'activité de la vie quotidienne (voir, entendre, marcher

ou monter les escaliers, se rappeler ou se concentrer, prendre soin de soi et communiquer dans sa langue habituelle).

Selon ce concept, en 2014, au niveau de la région Laâyoune-Sakia El Hamra, on a enregistré un taux de prévalence du handicap de 3.4%. Il est plus élevé en milieu rural avec 3.7% contre 3,4 % en milieu urbain.

La prévalence de l'handicap dans la région est en dessous de la moyenne nationale qui est de 5,1 %.

Il est à signaler que 97% de la population handicapée résident en milieu urbain contre 3% vivant en milieu rural.

La part des femmes ayant un handicap est un peu élevée (52,0%) par rapport aux hommes (48,0%).

**Tableau 22 : Taux de prévalence du handicap dans la région selon le milieu et le sexe en 2014**

Milieu	Masculin	Féminin	Ensemble
<b>Total</b>	<b>3.1</b>	<b>3.6</b>	<b>3.4</b>
<b>Urbain</b>	3.1	3.6	3.4
<b>Rural</b>	3.1	4.6	3.7

Source : RGPH 2014



## VII-PAUVRETE

Selon la cartographie de la pauvreté qui s'est référée à l'approche monétaire de la Banque mondiale, et qui exprime la distribution des ressources financières dont disposent les ménages, notamment la dépense comme mesure du niveau de vie, le taux de pauvreté monétaire dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra s'est situé à 1,7 % contre 4,8% à l'échelle nationale en 2014, soit un écart positif de 3 points. La région de Laâyoune-Sakia el hamra figure parmi les régions les moins pauvres du pays. Les programmes publics d'assistance (aides alimentaires) et de promotion de l'activité des plus démunis (INDH, promotion nationale) ont largement contribué à ce résultat.

Selon le milieu de résidence, on constate que les ruraux sont relativement plus pauvres que les citadins : 2.9 % contre 1.6 %.

Le taux de vulnérabilité qui donne la proportion de la population vivant sous la menace de la pauvreté si des aléas de différentes sortes affectent leur situation économique et sociale, a atteint 7.8% en 2014 contre 12.5% au niveau national.

**Tableau 23 : Carte de pauvreté monétaire 2014 au niveau de la Région**

Milieu	2014	
	Taux de pauvreté	Taux de vulnérabilité
Région	1,7	7,8
Milieu urbain	1,6	7,8
Milieu rural	2,9	7,0

**Source :** Carte de pauvreté 2014

Les taux de pauvreté monétaires entre les provinces de la région sont très proches (1.4 % à 1.7 %), à part la province de Tarfaya qui enregistre un taux plus élevé de 2.7%.

**Tableau 24 : Carte de pauvreté monétaire 2014 par province**

Province	2014	
	Taux de pauvreté	Taux de vulnérabilité
Laayoune	1.7	7.6
Tarfaya	2.7	7.5
Boujdour	1.6	9.1
Es-Semara	1.4	7.6

**Source :** Carte de pauvreté 2014

Le HCP a commencé, depuis 2008, en complément avec l'approche monétaire, à imprimer une approche multidimensionnelle à

l'analyse des phénomènes de la pauvreté, de la vulnérabilité et des inégalités sociales pour mieux identifier les facteurs qui sont à l'origine de ces phénomènes et de leur reproduction sociale.

L'approche de la cartographie de la pauvreté multidimensionnelle consiste à fournir des indices statistiques sur le dénuement social en termes de privation sur des espaces géographiques homogènes. Ces indices sont les suivants :

- ✓ **le taux de pauvreté multidimensionnelle** : il donne la proportion des personnes pauvres, cumulant un nombre de privations supérieur au seuil de pauvreté - au moins 30% des privations élémentaires auxquelles sont exposés les ménages -. Il exprime le rapport du nombre des pauvres au nombre total de la population.
- ✓ **l'intensité moyenne de privation** : cet indice renseigne sur les manques que vivent les pauvres d'une manière simultanée. Il a le mérite de rendre compte de l'acuité de privation au sein de la population en situation de pauvreté multidimensionnelle.
- ✓ **l'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM)** : il extrapole l'intensité de la privation à l'ensemble de la population, qu'elle soit pauvre ou non.

L'effectif global de la population en situation de pauvreté multidimensionnelle dans la région est passé de 28546 individus en 2004 à 6110 d'individus en 2014. L'incidence de la pauvreté multidimensionnelle est ainsi passée de 9,0% à 1,7% entre les deux périodes au niveau régional, largement en dessous de la moyenne nationale (8,2%). Ce taux a été réduit de 8,2% à 1,3% en milieu urbain, et de 19,6% à 11,9% en milieu rural. La pauvreté multidimensionnelle demeure principalement un phénomène urbain. En 2014, 76% des personnes multi dimensionnellement pauvres vivent dans le milieu urbain contre 79,0% en 2004.

Entre 2004 et 2014, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle a été réduite dans toutes les provinces de la région. La plus grande baisse est enregistrée au niveau de la province de Tarfaya où l'incidence de pauvreté est passée de 16,9% en 2004 à 3,8% en 2014, soit une diminution de 13,1 points. Suivi par la province de Boujdour, passant de 15,3% en 2004 à 2,7% en 2014. Le taux de pauvreté dans la province d'Es-Semara est passé de 9,6% à 1,6%. En fin, dans la province de Laâyoune, ce taux est passé de 7,3% à 1,3%.

La décomposition de la pauvreté multidimensionnelle par domaine de privation renseigne sur les sources à l'origine de ce phénomène. La non-scolarisation des enfants explique à elle seule 35.3% de la pauvreté au niveau régional. La privation en termes de scolarisation des adultes contribue à hauteur de 25,5% à l'IPM. Dans l'ensemble, les déficits en

termes d'éducation expliquent un peu plus de la moitié de la pauvreté multidimensionnelle (60,8%). Quant aux privations en termes de santé, elles expliquent 24,0 % de la pauvreté multidimensionnelle. Cette contribution s'élève à 10,8% pour les privations en termes d'accès aux infrastructures sociales de base et à 4,4% en termes de conditions d'habitat.

En milieu urbain, 62,5% de la pauvreté multidimensionnelle est due aux déficiences en termes d'éducation. Les privations en termes de santé contribuent à hauteur de 29,1% à la pauvreté urbaine. Quant à la pauvreté rurale, elle s'explique principalement par les privations en termes de d'éducation (55,2%), d'accès aux infrastructures sociales de base (25,4%) et de conditions d'habitation (12,1%).

L'étude de la pauvreté multidimensionnelle des provinces par source de privation montre que la contribution des privations en termes d'éducation oscille entre 57,2% à la province de Tarfaya et 62,4% à la province de Laâyoune. Les déficiences en termes de santé contribuent à la pauvreté multidimensionnelle à hauteur de 12,3% à la province de Boujdour contre 29,6% à la province de Laâyoune. Les privations en termes d'accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement expliquent 5,9% de la pauvreté à la province de Laâyoune, contre 19,6% à la province de Tarfaya. Quant aux privations en termes de conditions d'habitat, elles

expliquent 2,1% de la pauvreté à la province de Laâyoune, contre 8,7% à la province de Boujdour.

Sur la base des résultats des cartographies de la pauvreté multidimensionnelle et de la pauvreté monétaire, le HCP a réalisé une typologie des ménages selon ces deux formes de pauvreté. Elle consiste à déterminer le noyau dur de la pauvreté, représenté par la catégorie des ménages qui cumulent les deux formes de la source de pauvreté, la catégorie des ménages qui sont pauvres selon l'approche multidimensionnelle et non pauvres selon l'approche monétaire, et vice-versa la catégorie des ménages pauvres selon l'approche monétaire et non pauvres selon l'approche multidimensionnelle. Le poids démographique de ces trois groupes détermine le taux de pauvreté globale.

En somme, la distribution des pauvretés et de leur cumul dans la région montre que 11768 personnes connaissent une seule pauvreté (3,2 % de la population): 5884 personnes pour la pauvreté multidimensionnelle (1,6%) et le même nombre pour la pauvreté monétaire (1,6%). Le noyau dur de la pauvreté est constitué d'environ 368 personnes (0,1% de la population), frappées à la fois par la pauvreté multidimensionnelle et la pauvreté monétaire. Avec ces trois indices, le volume de la pauvreté sous ses formes monétaire et multidimensionnelle est de 12136 personnes, soit un taux de pauvreté globale de 3,3% à l'échelle régionale, 2,9% dans les villes et 13,7% dans la campagne. Le noyau dur de la pauvreté est de 0,4%

en milieu rural, alors que cette double pauvreté est quasi absente en milieu urbain.

A l'échelle provinciale, le taux de pauvreté globale marque des disparités relatives. Elle est plus répandue dans la province de Tarfaya (6,1%), Puis la province de Boujdour (4,2%), la province de Laâyoune (3,0%), en dernier lieu la province d'Es-Semara (2,8%).

**Tableau 25 : la cartographie de la pauvreté multidimensionnelle 2014 dans la région**

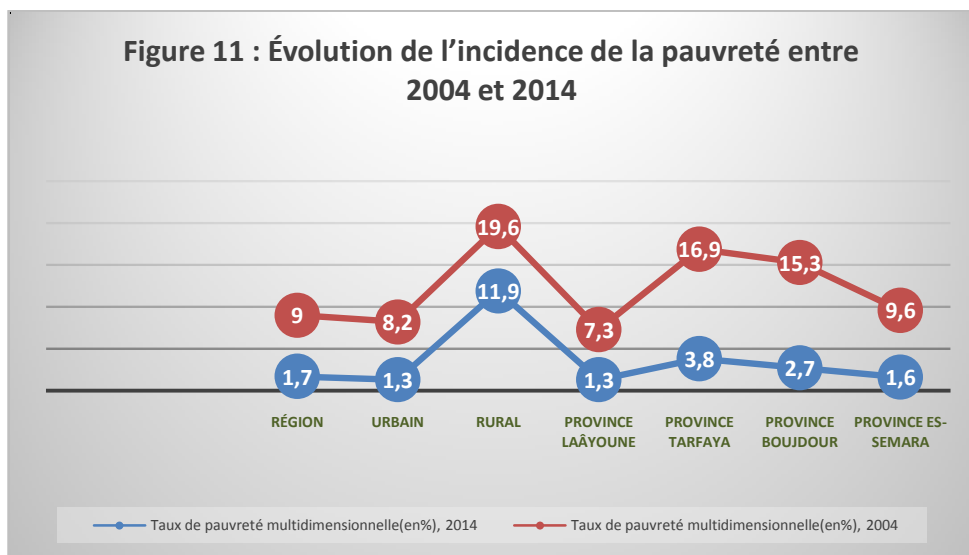
Milieu	Taux de pauvreté multidimensionnelle(en%), 2014	Taux de pauvreté multidimensionnelle(en%), 2004	Décomposition de la pauvreté par source de privation (en%) 2014				Distribution des formes de la pauvreté 2014(en %)			Taux de pauvreté globale 2014 (en%)
			Education	Santé	Conditions de vie		Pauvreté monétaire uniquement	Pauvreté multidimensionnelle uniquement	Noyau dur de la pauvreté :	
					Accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement	Conditions de logement				
<b>Région</b>	<b>1,7</b>	<b>9,0</b>	<b>60,8</b>	<b>24,0</b>	<b>10,8</b>	<b>4,4</b>	<b>1,6</b>	<b>1,6</b>	<b>0,1</b>	<b>3,3</b>
<b>Urbain</b>	1,3	8,2	62,5	29,1	6,4	2,1	1,6	1,3	0,0	2,9
<b>Rural</b>	11,9	19,6	55,2	7,3	25,4	12,1	1,8	11,5	0,4	13,7
<b>Province Laâyoune</b>	<b>1,3</b>	<b>7,3</b>	<b>62,4</b>	<b>29,6</b>	<b>5,9</b>	<b>2,1</b>	<b>1,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,0</b>	<b>3,0</b>
<b>Urbain</b>	1,3	7,1	63,1	30,2	5,0	1,7	1,7	1,2	0,0	2,9
<b>Rural</b>	6,2	14,2	49,7	17,8	22,6	9,8	2,3	6,1	0,0	8,4
<b>Province Tarfaya</b>	<b>3,8</b>	<b>16,9</b>	<b>57,2</b>	<b>15,6</b>	<b>19,6</b>	<b>7,7</b>	<b>2,2</b>	<b>3,5</b>	<b>0,3</b>	<b>6,1</b>
<b>Urbain</b>	1,8	6,9	66,9	22,3	8,5	2,3	2,2	1,6	0,2	3,9
<b>Rural</b>	7,0	30,0	53,5	13,1	23,7	9,7	2,3	6,6	0,5	9,4

Province Boujdour	2,7	15,3	60,3	12,3	18,7	8,7	1,5	2,7	0,1	4,2
Urbain	1,7	13,8	65,3	20,6	10,3	3,7	1,5	1,7	0,0	3,2
Rural	25,3	57,7	53,0	0,4	30,8	15,7	0,4	25,1	0,5	26,1
Province Es-Semara	1,6	9,6	58,3	26,9	10,7	4,1	1,2	1,6	0,1	2,8
Urbain	1,2	8,6	55,1	35,6	7,5	1,8	1,2	1,2	0,0	2,4
Rural	26,1	12,9	66,1	5,4	18,8	9,7	0,0	25,6	1,1	26,7

**Source : Carte de pauvreté multidimensionnelle 2014**

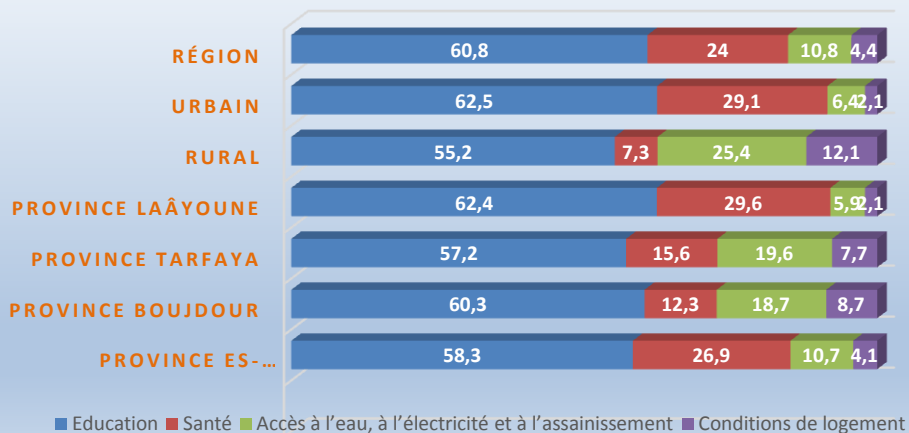
La double pauvreté (noyau dur) est plus prononcée à la province de Tarfaya (0,3%), suivie par Boujdour et Es-Semara (0,1%). alors qu'elle est quasi absente dans la province de Laâyoune.

**Figure 11 : Évolution de l'incidence de la pauvreté entre 2004 et 2014**





**FIGURE 12: DÉCOMPOSITION DE LA PAUVRETÉ MULTIDIMENSIONNELLE PAR SOURCE DE PRIVATION(EN %)**



## **Chapitre 2 : Secteurs productifs**

## I-Agriculture et élevage

### a-Agriculture

L'exploitation agricole dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra reste difficile, à cause de la rudesse des conditions climatiques d'une part, et d'autre part par manque de ressources en eau et des terres fertiles. La superficie agricole utile (SAU) est estimée à 19.053 ha, dont 102 ha constituent les périmètres irrigués de la région (surtout Foug El Oued). Les cultures sont axées principalement sur la production fourragère (luzerne) et quelques cultures maraîchères.

Trois modes d'irrigations sont pratiqués : l'aspersion, le goutte à goutte et le gravitaire.

Même si des améliorations sont possibles, notamment par l'orientation des productions vers des produits de plus haute valeur ajoutée, capables de supporter le coût élevé de l'eau d'irrigation, l'agriculture de la région restera une activité économique marginale, en raison de la permanence des contraintes climatiques et de la rareté des bons sols. L'exiguïté des parcelles cultivées et les ressources en eau limitées font que le mode d'utilisation des sols est orienté vers les Graras : espaces des cultures bour qui sont des bassins à faible fond d'argile perméable, où s'accumulent l'eau de pluie et des parties du sol arable sous l'influence des inondations. Ces Graras revêtent une importance particulière dans la région ; leur nombre dépasse 10.000 unités de 0,5 à 1 hectare. La plus grande est celle de Daoura avec une

surface estimée à 1.200 hectares. On y cultive de l'orge et du blé tendre.

**Tableau 26 : La superficie agricole utile par Province en hectares**

Province	Irriguée	Non irriguée
Boujdour	0	10 000
Laâyoune	102	7 551
Es-Smara	0	1 400
<b>Région de Laâyoune-Sakia el Hamra</b>	<b>102</b>	<b>18951</b>

**Source : Recensement Général de l'Agriculture**

## 1- Cultures fourragères :

La superficie consacrée à la culture fourragère dans la région était d'environ 5600 hectares en 2018, et la majeure partie de cette superficie était consacrée à la culture de blé dur, où elle représentait 54 % de cette superficie. Ci-dessous un tableau montrant la superficie allouée à la culture fourragère, ainsi que la production annuelle et le rendement.

**Tableau 27 : Culture fourragères dans la région en 2018**

Type de culture fourragère	Superficie en ha	Rendement en tonne/ha	Production annuelle en tonne
<b>Province de Laâyoune</b>			
Fourrages	200	6	1200
Mais	400	6	2400
<b>Province d' Es-Semara</b>			
Orge	800	1.5	1200
Blé dur	3000	1.5	4500
Blé tendre	1200	1.5	1800
<b>Total</b>	<b>5600</b>		<b>11100</b>

**Source: DPA de Laâyoune et Es-Semara**

## 2- Cultures maraîchères :

Les cultures maraîchères occupent annuellement une superficie d'environ 49ha, ce qui est un chiffre très médiocre par rapport aux superficies d'autres régions du Royaume.

Celles-ci sont concentrées surtout dans les petits périmètres irrigués dans la province de Laâyoune.

Les principales cultures pratiquées sont celles de Coriandre, Persil, Artichaut Céleri et carotte.

**Tableau 28 : Production maraîchère et fruitière en 2016**

Type	Superficie (ha)	Rentabilité (T/ha)
Persil	16	10
Céleri	4	8
Coriandre	21	14
Artichaut	5,5	40
Carottes	2	25
Radis	0,7	5
<b>Total</b>	<b>49,2</b>	<b>-</b>

Source: DRA de Laâyoune.

## **b-L'élevage :**

L'élevage constitue l'activité agricole principale dans la Région de Laâyoune Sakia El Hamra. L'activité pastorale revêt une grande importance vu l'étendu des parcours, mais aussi grâce à l'ancrage de cette activité dans le vécu de la population locale.

Cette activité représente une principale source de prestige et de revenu des populations. Elle permet la production de protéines animales (lait et viande) et le maintien de la tradition nomade.

Il convient de noter que la plupart des éleveurs sont des citadins, et à partir de là, ils organisent et contrôlent les mouvements de leur bétail et se livrent à de multiples activités secondaires, en particulier le commerce.

L'élevage dans la région de Laâyoune -Sakia El Hamra est pratiqué de manière extensive. L'effectif du cheptel dans la région a atteint 707479 têtes en 2018 dominé par les caprins (41,2 %), suivis par les camelins (31 ,0 %), les ovins (27,3 %) et les bovins (0,5 %).

La province de Laâyoune occupe la première place en termes de nombre de têtes de cheptel avec 42,1% du cheptel total, suivie de Tarfaya avec 29,4%, de la province de Boujdour avec 17% et la province d'Es-Semara avec 11,5%.

Par type, le cheptel des provinces de Laâyoune et Boujdour est dominé par les caprins, tandis que le type de cheptel le plus important à Tarfaya est le camelin contre les ovins au niveau de la province d'Es-Semara.

**Tableau 29 : Effectif du cheptel selon la province 2018**

Types	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour	Es-Semara	Total
Bovins	3600	-	-	20	3620
Ovins	67913	54479	30522	40000	192914
Caprins	141463	59599	70762	20000	291824
Camelins	85115	94261	18745	21000	219121
<b>Total</b>	<b>298091</b>	<b>208339</b>	<b>120029</b>	<b>81020</b>	<b>707479</b>

Source: DPA de Laâyoune, Boujdour et Es-Semara

**Figure 13 : Effectif du cheptel de la région 2018**



La région de Laâyoune-Sakia El Hamra devient un acteur incontournable dans le marché de l'élevage camelin avec lequel il va falloir vraiment compter. Telle est l'ambition de Laâyoune-Sakia El Hamra, une région où le secteur camelin, qu'il soit laitier ou viandoux, est profondément lié au sol.

Au-delà d'être l'un des icônes du patrimoine culturel sahraoui, le camelin contribue énormément au dynamisme socio-économique et met en valeur l'agriculture de la région.

Production du lait, de viande, de cuir et de laine: cette filière est emblématique d'une agriculture marocaine qui, grâce au Plan Maroc Vert (PMV), continue de gagner des espaces et dispose d'arguments pour conquérir encore des parts du marché mondial.





Outre les camelins, l'élevage bovin et avicole sont en pleine croissance grâce à l'action menée dans le cadre des coopératives. D'ailleurs, on note la présence de 33 unités pour l'élevage de volailles, 55 unités d'élevage bovin dans la région et la création de 5 centres de collecte du lait dans la région.

**Tableau 30 : Equipements principaux d'élevage de bétail selon la province année 2018**

Equipements	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour	Es-Semara	Région
Centre de collecte de lait	1	1	2	1	5
Unité d'élevage de volailles	12	18	1	2	33
Unité d'élevage de bovin	55	-	-	-	55

**Source:** DPA de Laâyoune, Boujdour et Es-Semara

Pour la production de lait et de produits laitiers bovins, en 2018, la collecte de lait dans la région par la coopérative Sakia El Hamra a connu une augmentation remarquable, de sorte que la quantité collectée de lait brut a atteint environ 10,2 millions litres contre 7,9 millions litres en 2017.

**Tableau 31 : Production de la coopérative Halib Sakia-El Hamra en lait et produits laitiers en 2018**

<b>Mois</b>	<b>Nombre de têtes de Bovins</b>	<b>Production brute de lait en litre</b>
Janvier	1338	802774
Février	1293	776077
Mars	1512	907236
Avril	1530	918052
Mai	1602	961471
Juin	1503	901964
Juillet	1474	884439
Août	1424	854274
Septembre	1339	803694
Octobre	1344	806397
Novembre	1295	776763
Décembre	1292	775374
<b>Total</b>	<b>-</b>	<b>10168515</b>

Source: DRA de Laâyoune

Vu l'importance de ce secteur, l'Etat s'y est beaucoup investi. Ainsi, un vaste programme (programme national de lutte contre les effets de la sécheresse) a été lancé pour développer le secteur. En effet, trois cliniques vétérinaires sont mises en place à Laâyoune, Boujdour et Es-Semara et un centre de recherche sur les camélins est en fonction à Laâyoune.

D'un autre côté, d'importantes subventions sont accordées aux éleveurs, soit pour l'achat du bétail, l'amélioration des techniques d'élevage, la subvention et le transport des aliments de bétail, l'abreuvement du cheptel par des camions citernes, la création des points d'eau, et enfin, l'encadrement vétérinaires lors des différentes campagnes de vaccination. L'Etat a autorisé l'importation du camelin de la Mauritanie et du Sénégal, ainsi que l'introduction de nouvelles races (ovins, caprins ...).

**Tableau 32 : Encadrement sanitaire vétérinaire dans la région en 2018**

<b>Opération</b>	<b>Es-Semara</b>	<b>Boujdour</b>	<b>Laâyoune</b>
Nombre de foyers de maladie contagieuse déclaré (tuberculose)	0	0	52
Nombre de prospections relatives à l'épidémiologie-surveillance du cheptel	45376	173162	353036
Effectif des dromadaires traités contre les parasites	53980	42481	104587
Effectif des dromadaires vaccinés contre la variole	2876	4554	8243
Effectif des ovins et des caprins traités contre les parasites	361948	166204	384965
Effectif des ovins et des caprins vaccinés contre les entérotoxémies	134000	147470	131430
Effectif des ovins vaccinés contre la clavelé ovine	0	0	0
Effectif des chiens vaccinés contre la rage	99	100	265
Nombre de consultations d'animaux réalisées	1679	184	15594
Nombre de missions de brigades vétérinaires réalisées sur parcours	40	0	397
Effectif des animaux contrôlés à l'importation	0	0	5168
Nombre d'autorisations délivrées pour l'élevage avicole	0	0	1

**Source:** Office nationale de la sécurité sanitaire de l'alimentation de Laâyoune (ONSSA)

## II- Pêche maritime

Le secteur de la pêche constitue, avec les mines, la base économique majeure de toute la région. C'est une locomotive de développement économique régional. Le développement de ce secteur s'appuie sur deux assises : d'abord les ressources halieutiques abondantes et diversifiées que recèlent les côtes atlantiques sahariennes puisque la région est bordée d'un littoral long de 575 Km, puis l'existence d'une infrastructure portuaire en plein essor, en l'occurrence : les ports de Laâyoune, Boujdour et Tarfaya en plus d'un groupe de points de pêche.



## a) Infrastructures de débarquement

La volonté d'ériger le secteur des pêches maritimes en tant qu'axe stratégique de développement économique et social de la région s'est concrétisée par la réalisation d'investissements spécialisés par le secteur public pour les infrastructures d'accueil.

Les aménagements de débarquement de cette Région composés d'un principal port implanté à Laâyoune et deux autres ports à Boujdour et Tarfaya.

\* Le port de Laâyoune est non seulement considéré comme l'un des plus importants ports du pays, mais Il est également classé parmi les premiers ports sardiniers du monde.

\* La réalisation du nouveau port à Boujdour s'inscrit dans le cadre du plan Halieutis et du programme national pour le développement des activités de la pêche côtière. Il vise à améliorer les conditions d'accueil des bateaux et barques de pêche artisanale et à contribuer au développement économique et social dans la région, à travers notamment la création de l'emploi et la valorisation des produits de la pêche maritime.

Ces trois ports disposent des équipements nécessaires pour accueillir les bateaux de pêche côtière et les barques de pêche artisanale. En 2018, Ils contiennent 2204 mètres de quais, 7882 mètres comme ouvrages de protection et 37,1 hectares de terre-Pleins. Ces ports sont dotés par des halles aux poissons, des structures nécessaires aux activités annexes (des unités de

fabrication de glace, des dépôts de gestion et stockage des contenants en plastiques normalisés, magasins pêcheurs, magasins mareyeurs, chambres froides, etc...).

**Tableau 33 : Ports dans la région en 2018**

Port	Quais (m)	Ouvrages de protection (m)	Terre-Pleins (Ha)
Laâyoune	1082	4093	10,6
Tarfaya	632	2805	26,5
Boujdour	490	984	0

**Source : D.R. Equipement à Laâyoune**

Dans le cadre de la politique sectorielle maritime et en vue de promouvoir et organiser l'activité de la pêche artisanale, les services en charge des pêches maritimes ont tracé un programme de développement à travers la réalisation tout au long du littoral marocain de plusieurs points de débarquement aménagés et de villages de pêcheurs.

Ce programme d'envergure, offre l'opportunité de poser les jalons d'une politique d'aménagement du littoral, basée sur l'implantation de nouveaux micro-pôles de développement régional permettant d'améliorer les conditions socio-économiques des marins pêcheurs.

A cet égard, ces infrastructures d'accueil ont été réalisées au niveau de 05 sites de pêche dans la Région :

- Amégriou dans la province de Tarfaya ;

- Tarouma dans la province de Laâyoune;
- Aftisset (Cap 7), Sidi El Ghazi et Lekraa relevant de la province de Boujdour.

Au niveau de ces sites, des infrastructures de base, des équipements socio-collectifs, des halles aux poissons et des bâtiments administratifs ont été réalisés.

## **b) Production de la pêche**

La production de la pêche maritime a enregistré une diminution significative en 2017 en termes de quantité, mais qui est contrebalancée une augmentation en termes de valeur de production par rapport à 2016, ce qui montre la valorisation des produits de pêche. Ainsi la production dans les ports de la région a atteint 441688 tonnes contre 468416 tonnes en 2016. En termes de valeur, ce secteur a généré 2,1 Milliards de dirhams en 2017 soit une augmentation de 4.7% par rapport à 2016.

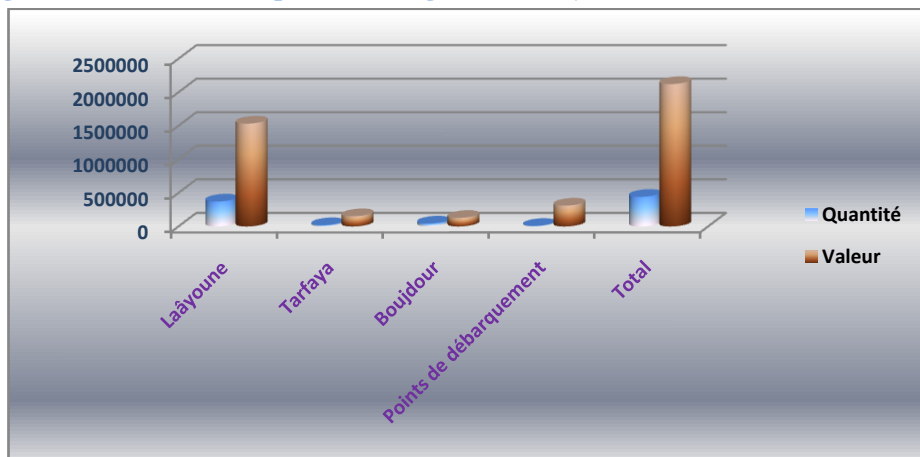
La grande partie de production provient du port de Laâyoune avec 84,1% de la capture régionale et 30% de la capture nationale. Les ports de Boujdour et Tarfaya représentent 9,9% et 4,2% respectivement de la production halieutique régionale. Le reste de la production (1,8%) est débarqué dans les villages pêcheurs.

**Tableau 34 : Evolution de la pêche maritime selon les ports entre 2016-2017**

Port	2016		2017	
	Quantité (tonne)	Valeur (1000 dhs)	Quantité (tonne)	Valeur (1000 dhs)
Laâyoune	403593	1 503 089	371584	1533000
Tarfaya	17 772	105 764	18499	152000
Boujdour	41774	220000	43854	127490
Amegriou (point de débarquement)	619	23 808	692	34000
Tarouma (point de débarquement)	329	13 885	433	28000
Aftissat (point de débarquement)	2073	93000	2449	134770
Sidi el Ghazi (point de débarquement)	1521	49000	1110	59880
Lacraa (point de débarquement)	735	18000	3067	53350
<b>Total</b>	<b>468416</b>	<b>2 026 546</b>	<b>441688</b>	<b>2122490</b>

Source: Délégation de la pêche maritime ( Laâyoune-Boujdour)

**Figure 14 : Production des ports de la Région en 2017** (quantité en tonne et valeur en mille dhs)





Selon les espèces, les données de l'année 2017 montrent qu'il y a une dominance des poissons pélagiques avec 91,7% du total de la production de la pêche côtière au niveau des ports de Laâyoune et Boujdour contre seulement 8,1% de poissons blancs et céphalopodes et 0,2% pour les autres espèces.

**Tableau 35 : Pêche selon l'espèce et les ports (tonne) en 2017**

<b>Espèce</b>	<b>Laâyoune</b>	<b>Boujdour</b>
Poissons pélagiques	340702	40272
Poissons blancs et céphalopodes	30013	3582
Autres	869	-
<b>Total</b>	<b>371584</b>	<b>43854</b>

**Source:** Délégation de la pêche maritime (Laâyoune-Boujdour)

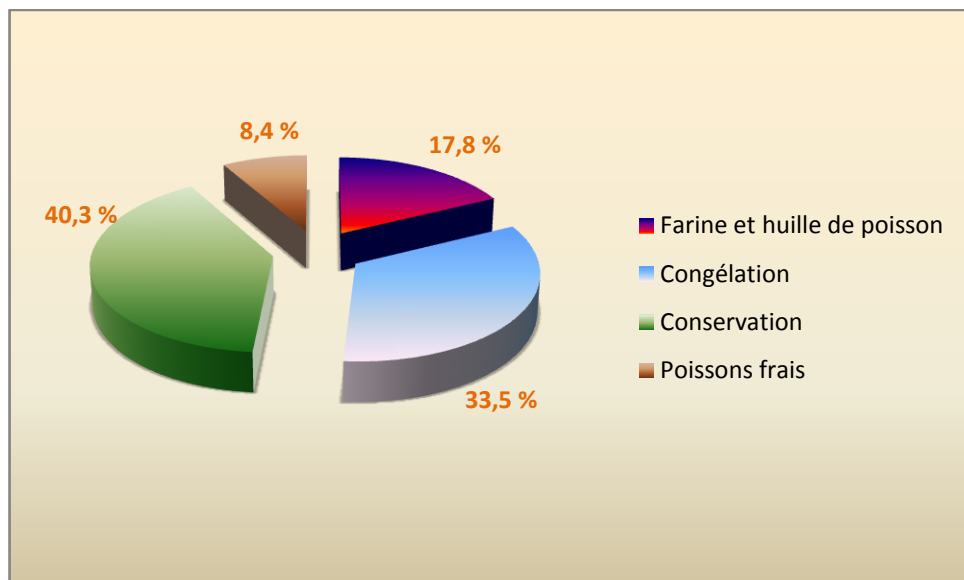
Concernant la destination des produits de pêche dans la région (port de Laâyoune et Boujdour), 40,3% est destiné à la fabrication des conserves, 33,5% pour la congélation, 17,8% (notamment la sardine) sert de matière première aux unités de fabrication de l'huile et de la farine de poisson, situées à proximité des ports, en particulier à El Marsa. Le reste (8,4%) est dirigé vers la consommation locale et l'appât.

**Tableau 36 : Destination des produits de la pêche débarqué au port de Boujdour et Laâyoune 2017 (non compris les canots de pêche artisanale) (2017)**  
(Quantités en tonne)

Port	Farine et huile de poisson	Congélation	Conservation	Poissons frais	Total
Laâyoune	72743	130087	131217	30882	364929
Boujdour	-	6745	33527	3582	43854

**Source :** Delegation de la pêche maritime (Laâyoune et Boujdour)

**Figure 15 : Destination des captures de la pêche aux ports de Laâyoune et Boujdour (2017)**



Parmi les autres activités que le secteur maritime connaît, il y a la collecte d'algues marines, qui connaît une augmentation notable d'une année à l'autre et offre des possibilités d'emploi à un certain nombre de personnes de la région.

**Tableau 37: Collecte des algues dans la province dans la région 2017**

Année	Tarfaya	Boujdour
Quantité collectée en tonne	258	378
Valeur en mille dhs	2320	3410

**Source:** Délégation de la pêche maritime(Laâyoune-Boujdour)

### c) Flotte de la pêche

Au cours de l'année 2017, le nombre de bateaux de pêche opérant dans les ports de la région a atteint environ 3547 unités, dont environ 2928 barques. Le nombre de marins a atteint 21 834 au cours de l'année 2017, un chiffre qui reflète la contribution du secteur à la création d'emplois dans la région.

**Tableau 38: Unités de pêche maritime actives dans la région selon le port en 2017**

Unité de pêche	Port Laâyoune et Tarfaya		Port Boujdour		Points de décharge	
	Nbre bateaux	Nbre marins	Nbre bateaux	Nbre marins	Nbre bateaux	Nbre marins
Chalutier	283	3396	-	-	-	-
Sardiniers	240	7920	16	486	-	-
Palangriers	44	528	36	720	-	-
Barques	611	1833	734	2202	1583	4749
<b>Total</b>	<b>1178</b>	<b>13677</b>	<b>786</b>	<b>3408</b>	<b>1583</b>	<b>4749</b>

**Source:** Délégation de la pêche maritime(Laâyoune-Boujdour)

### III-Mines

Les phosphates, le sel et le sable constituent l'essentiel des richesses minières régionales exploitées. Le secteur emploie une main-d'œuvre importante et contribue de manière significative au produit intérieur brut régional.

#### **Le phosphate.**

La plus grande activité minière de la région demeure, sans contexte, l'exploitation, à ciel ouvert, du site phosphatier de Boukrâa depuis sa découverte en 1963. Celui-ci fait travailler plus de 1600 personnes. La production est exportée principalement vers les Etats-Unis et les pays de l'Europe du Sud.

Les gisements de phosphate sont situés à 100 km au sud-est de la ville de Laâyoune. Leurs réserves sont estimées à 1,13 milliard de m<sup>3</sup>. Seul le gisement de Boucraâ est actuellement en exploitation compte tenu de ses réserves et de sa teneur. De type sédimentaire, celui-ci présente deux couches phosphatées. Actuellement, seule la première est exploitée (à ciel ouvert).

Le site de Boucraâ est sous le contrôle de l'OCP. Le minerai ne connaît aucune transformation. Une fois criblé, le phosphate est transporté par un convoyeur mécanique le plus long au monde, jusqu'à El Marsa où il est lavé à l'eau de mer, rincé à l'eau douce (provenant d'une usine de

dessalement) et séché. Cette opération est destinée essentiellement à améliorer la teneur du produit et à abaisser le taux d'humidité.



En 2017, la quantité de phosphate extraite de cette mine s'élevait à 1.62 million de tonnes. Les mines fournissent 5% de la production nationale. Et le volume des ventes a atteint 1.48 million de tonnes.

**Tableau 39: Evolution de l'exploitation des phosphates à la mine de Boukrâa  
Qté (en 1000 Tonnes)**

<b>Indice</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>
Extraction des phosphates	2042	2125	1607	1857	1623
Production marchande	2119	1816	1385	1790	1462
Ventes	2111	2119	1342	1747	1485
<b>Nbre d'employés</b>	<b>2174</b>	<b>2080</b>	<b>1892</b>	<b>1892</b>	<b>1655</b>
Ouvriers	1419	1359	1267	1267	1154
Techniciens et agent de maîtrise	685	670	569	569	399
Cadres administratifs et haut cadres Ingénieurs	70	51	56	56	102

Source : D.R de l'énergie et des mines à Laâyoune

## Le sel

La région dispose également d'une dizaine de dépressions naturelles appelées « sabkhats ». Celles-ci constituent de grandes réserves de sel dont la production reste artisanale. Les principales sabkhats que compte la région se présentent comme suit :

- Sabkhat Tazgha : 4.000 ha dont 860 en exploitation
- Oum Dbâa: 2.600 ha dont 370 en exploitation ;
- Tislatine: 900 ha dont 200 en exploitation ;
- Tisfourine: non exploitée ;
- Oum Trais: non exploitée.

Les sabkhats couvrent une superficie très étendue et constituent des

réerves de sel importantes. La principale Sabkhat dite de Tazgha (Tarfaya) renferme un potentiel estimé à 4,5 millions de tonnes de sel. La production de la région en sel est estimée à 14000 tonnes en 2015 et génère plus de 500 emplois saisonniers.

**Tableau 40: La production du sel dans la région**  
**Qté (en Tonnes)      Valeur (en 1000 Dhs)**

<b>Indice</b>	<b>2015</b>
Quantité de la production	14000
Valeur de la production	700
Quantité des ventes	14000
Valeur des ventes	700

**Source : D.R de l'énergie et des mines à Laâyoune**



## **Le sable**

Concernant l'exportation du sable, classée comme activité minière, elle contribue fortement aux revenus que génère le secteur minier dans la région. L'activité est organisée sous forme d'agréments octroyés pour l'exploitation des carrières notamment à proximité du port de Laâyoune au niveau duquel les sables sont expédiés vers les îles canaries.



## IV-L'INDUSTRIE

Le secteur industriel dans la région est considéré comme un secteur en évolution et pouvant jouer un rôle important pour le développement économique régional dans le futur. On compte au titre de l'année 2018 un total de 219 unités implantées dans la région, représentant 3% du nombre total des établissements industriels au niveau national. L'importance du secteur industriel dans la région se manifeste essentiellement dans la province de Laâyoune qui comprend environ 76,7% des unités industrielles, suivie par la Province de Boujdour Avec 17,4%, puis la Province de Tarfaya avec 4,1%, et au dernier rang vient la Province d'Es Semara avec 1.8%.

L'essentiel de ces unités est orienté vers la transformation des produits de pêche principalement. Ainsi la zone industrielle du port de Laâyoune abrite quatre unités pour la conserve du poisson, vingt et une unités pour la congélation et neuf unités pour la production de farine et d'huile de poisson.

**Tableau 41: Répartition des établissements industrielles de la région selon le Secteur et la province en 2018**

Secteur	Nombre des Unités				Région
	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour	Es-Semara	
Industrie de transformation	140	7	38	3	<b>188</b>
Industrie d'extraction	28	2	0	1	<b>31</b>
<b>Total</b>	<b>168</b>	<b>9</b>	<b>38</b>	<b>4</b>	<b>219</b>

**Source :** Délégation Provinciale du commerce et de l'industrie à Laâyoune, Boujdour et Es-Semara

La valeur de la production industrielle régionale a atteint en 2018 près de 2,6 Milliards de Dhs, dont 1,2 Milliards de Dhs destinée à l'exportation. Le nombre d'employés permanents dans le secteur industriel de la région en 2018 a atteint environ 9754 employés.

Quant au chiffre d'affaires réalisées par ces institutions industrielles, il a fortement augmenté ces dernières années pour atteindre environ 4,5 milliards de dirhams en 2018, alors que la valeur ajoutée générée par la production industrielle est de 1,7 milliards au cours de la même année.

Au niveau des investissements industriels réalisés dans la région, sa valeur a dépassé 865 millions de dirhams, dont 99,7% ont été réalisés dans la province de Laâyoune.

**Tableau 42: Grandeurs industrielles par province en 2018**  
En milles de Dhs

Province	Laâyoune	Boujdour	Tarfaya	Es-Semara	Région
Production	2627173	16577	3518	2220	<b>2649488</b>
Chiffre d'affaires	4434144	16577	3811	2220	<b>4456752</b>
Valeur ajoutée	1689957	10076	1007	745	<b>1701785</b>
Exportation	1167625	-	-	-	<b>1167625</b>
Investissement	862957	2530	-	-	<b>865487</b>
Effectifs employés permanents	9427	266	17	44	<b>9754</b>

**Source :** Délégation Provinciale du commerce et de l'industrie à Laâyoune, Boujdour et Es-Semara

La région dispose aussi d'une unité de production de ciment, et le volume de consommation de ce matériau au cours de l'année 2017 a atteint

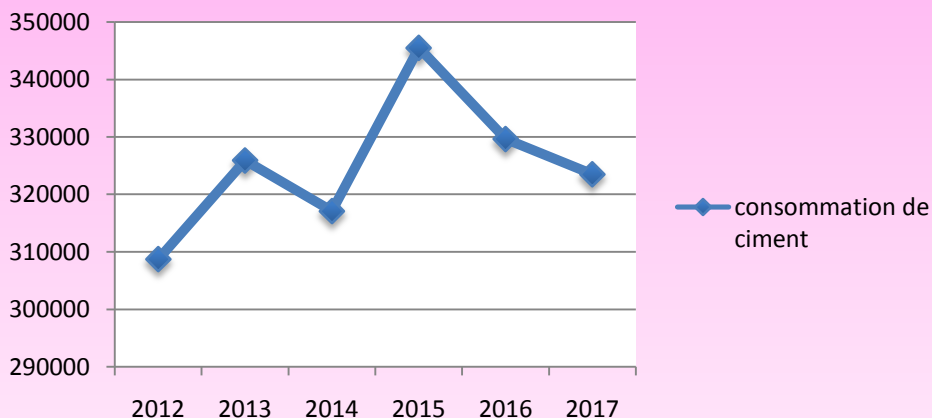
environ 323526 tonnes, enregistrant une légère baisse de 1,9 % par rapport à l'année 2016.

**Tableau 43: Évolution de la consommation de ciment dans la région de Laâyoune-Sakia El Hamra au cours de la période 2012-2017**

Région	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Laâyoune Sakia el Hamra	308761	325943	317099	345525	329676	323526

Source : Annuaire statistique national du Maroc 2018

**Figure 16 : Evolution de consommation de ciment dans la région**



Globalement, la région n'a pas encore une vocation industrielle. En effet, mises à part les unités de transformation des produits de pêche, le tissu industriel est très faible, d'autres branches telles que la métallurgie, la mécanique ou le textile sont totalement absents.

## V- ARTISANAT

L'activité artisanale dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra puise sa richesse dans le patrimoine culturel et les traditions locales. En effet, le secteur de l'artisanat est lié en grande partie à l'élevage des caprins et des camelins dont le cuir sert de matière première la maroquinerie, alors que les poils sont utilisés dans le tissage des tapis et des tentes des nomades.

Dans la région, l'artisanat porte également sur la transformation de l'argent, des émaux de couleur et de l'argile en produits utilitaires ou en objets d'art.

Cette région est aussi réputée pour le travail des métaux et plus particulièrement la fabrication des koumia, bracelets, pendentifs, plateaux en cuivre et autres éléments décoratifs mais également pour l'incrustation de métaux et d'os dans le bois pour la confection de colliers, d'amulettes, de fétiches, d'armes, d'instruments de musique, de pipes et de montures de chameaux.

L'artisanat de cette région est également marqué par le tannage des peaux de chameaux, de chèvres, de moutons, d'antilopes ou de gazelles pour la confection de sacs, de tabatières, de seaux d'eau, de coussins, de gourdes, d'étuis...et par la fabrication de vêtements : Haïk, Derraate.

Le secteur de L'artisanat est appelé à jouer un rôle important dans le développement économique de la région, surtout qu'il est en relation étroite avec l'activité touristique. Ainsi plusieurs efforts ont été déployés pour le développer et lui apporter des améliorations pour répondre aux

exigences du marché et contribuer à faciliter la commercialisation du produit local, tout en conservant le caractère authentique de ce produit. Des centres de formation professionnelle ont été créés et des complexes ouverts face aux artisans traditionnels, et le mouvement coopératif entre eux a été encouragé.

Quant aux données statistiques liées au secteur, on note qu'en 2018 le nombre des établissements coopératifs dans la région atteignait environ 689 établissements coopératifs, dont 82% sont à Laâyoune. Le nombre des adhérents a atteint plus de 4639, dont 83% dans la province de Laâyoune.

**Tableau 44: Etablissements coopératifs au secteur d'artisanat et Nombre d'adhérents dans la région selon la province en 2018**

Province	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour
Etablissements coopératifs	565	26	98
Nombre d'adhérents aux coopératives	3856	252	531

**Source :** Délégation de l'office du développement de la coopération à Laâyoune

Malgré le rôle important que joue le secteur dans le domaine de l'emploi, ses rendements économiques restent limités, compte tenu de sa confrontation à de nombreuses contraintes dont les plus importantes sont :

- \* La faible productivité et rareté des opportunités de commercialisation ;
- \* L'abandon de l'utilisation de nombreux produits traditionnels locaux ;

- \* Faible activité touristique ;
- \* Eloignement des sources d'approvisionnement en matières premières ;
- \* Manque de compétitivité des artisans ;
- \* Absence de campagnes de promotion et de publicité, ce qui se traduit par une faible consommation et commercialisation.

La difficulté de commercialiser les produits de l'artisanat reste la contrainte majeure au quelle le secteur est confronté, d'autant plus que les types des produits et leurs voies de commercialisation subissent actuellement de profondes transformations dues à la sédentarisation des nomades et le changement de comportement des consommateurs. Ce qui appelle à inciter les Artisans à tirer parti des capacités existantes et à prendre des mesures d'accompagnement pour valoriser le produit artisanal et chercher de nouveaux marchés.

## **VI-Commerce**

Le Commerce est une activité ancestrale dans la région Sud du Royaume. Cette zone constituait en effet, depuis des siècles, un point de transit des caravanes venues du Nord du Royaume ou du Sud subsaharien (Sénégal, Mali et Niger). Par ailleurs, au moment de la récupération des provinces sahariennes, le secteur commercial, considéré comme primordial au niveau de la région, se caractérisait par une dépendance totale des îles canaries en matière d'approvisionnement.

Dans le but de remédier à cette situation, les pouvoirs publics sont intervenus pour la réorganisation du secteur, en assurant un approvisionnement régulier en produits alimentaires et industriels de large consommation et une stabilité des prix.

Le commerce intérieur reste traditionnel et concentré sur les produits de première nécessité. Toutefois, ce secteur commence à prendre une ampleur différente en se structurant selon les nouvelles composantes commerciales et économiques. Sur le plan régional, la ville de Laâyoune, de par sa position de métropole régionale concentrant en 2014 plus de 59% de la population régionale en plus de l'essentiel des structures administratives et économiques, domine cette activité. Des unités commerciales modernes spécialisées dans l'habillement, l'électroménager, l'automobile... commencent à émerger de plus en plus.

Le tableau ci-dessous montre les concentrations commerciales dans la région en 2018. Il s'avère que la majorité de ces concentrations sont installées au niveau de la municipalité de Laâyoune.

**Tableau 45 : Concentrations commerciales de la région selon la municipalité en 2018**

Type de concentration	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour	Es-Semara
Marché de gros des légumes et fruits	1	0	0	0
Marché des volailles	2	1	0	1
Marché de bétail	1	0	1	1
Marché des céréales	1	0	0	0
Marché de détail des légumes et fruits	4	1	1	2
Marché de gros des poissons	0	1	6	0
Marché de détail des poissons	1	0	1	2
Espaces commerciaux	2	0	1	2
Centres commerciaux	9	0	4	3
Points de vente et d'achat des articles	13878	620	1660	1220

**Source :** Délégation Provinciale du commerce et de l'industrie à Laâyoune, Boujdour et Es-Semara

Concernant les activités d'import et d'export dans la région, en 2017, les ports de la région ont connu l'exportation de 2,2 millions tonnes des marchandises, contre l'importation de 0,53 million tonnes seulement.

Par voie aérienne, le trafic commercial est assez faible avec 746 tonnes des marchandises exportées et 44 tonnes importées.

En termes de valeur, les exportations par voie maritime ont atteint 4,4 milliards dirhams contre 3,7 milliards dirhams pour les importations. Par voie aérienne, les exportations ont atteint 12,6 millions dirhams contre



4,6 millions dirhams pour les importations. Ce qui montre que la région enregistre un excédent dans sa balance commerciale.

**Tableau 46 : Activités d'import et d'export dans la région en 2017**

**Poids en tonne    Valeur en milliers de DH**

<b>Trafic commercial</b>	<b>Export</b>	<b>Import</b>
<b>Par voie maritime</b>		
Nbre de déclarations	2304	900
Poids des marchandises	2201568	526079
Valeur des marchandises	4401497	3713978
<b>Par voie aérienne</b>		
Nbre de déclarations	138	128
Poids des marchandises	746	44
Valeur des marchandises	12579	4577

**Source : Administration des Douanes et Impôts indirects à Laâyoune**

## **IV-Tourisme**

En raison de sa situation géographique, à proximité de deux grands pôles d'attraction touristique (Agadir et Iles Canaries), la région de Laâyoune-Sakia El Hamra joue un rôle dynamique dans la promotion du Tourisme au sud du Maroc. La région de Laâyoune-Sakia el Hamra se distingue par sa diversité culturelle et naturelle, ainsi que par ses nombreux atouts susceptibles d'augmenter sa capacité attractive en matière de tourisme. En effet, l'étendue du littoral sur des centaines de kilomètres offre des plages de qualité, un milieu favorable au développement du tourisme balnéaire. Le caractère

désertique de la région favorise également le tourisme d'aventure, les sports mécaniques...etc.

Avec ces deux particularités, la région constitue un point de rencontre entre la mer et le désert. En outre, la région jouit d'une richesse paysagère qui consiste en une multitude d'oasis (l'oasis de Lemsid en est la principale), de sebkhas (Tah, Tazgha...) ainsi que les dunes de sables.

La région recèle également des sites d'intérêt écologique, en particulier : la lagune de Naila, classée réserve naturelle.

Des sites d'intérêt historique existent aussi, on en cite en particulier : la forteresse de «Casamar» et la stèle de « Saint Exupéry » à Tarfaya, et le phare espagnol à Boujdour.

## **a)-Sites Touristiques :**

La région dispose des sites touristiques d'une extrême beauté naturelle tels que :

### **1) Plage de Laâyoune :**

- Accessibilité : Situés à 25 Km au sud de Laâyoune. Plage accessible par route à partir de la ville de Laâyoune

- Equipements : Site équipé en voies de communication, électricité, téléphone et desservi en eau douce à partir de la station de dessalement d'eau de mer située à El Marsa.

## **2)-Tarfaya Plage :**

À 107Km au Nord de Laâyoune, elle se distingue par le monument de Casamar (maison de la mer).

## **3)-Lagune de khnifis (Naila) :**

- Accessibilité : - Située à environ 200Km au Nord de Laâyoune, site accessible par un tronçon de route de 4.5km, récemment construit, assurant son raccordement à la route nationale.

- Intérêt écologique : Site classé réserve naturelle par le décret ministériel n° 582-62, est un site d'intérêt biologique désigné par le Maroc lors de son adhésion à la convention de Ramsar18 sur les zones humides en 1980, puis réserve biologique permanente par décret ministériel de juin 1983. Cette région est caractérisée par ses belles plages, par la beauté de l'Oued Khnefis et par ses paysages naturels. Ce site est marqué par l'existence d'une végétation aquatique et c'est un lieu de prédilection de flamands roses et oiseaux migrateurs.

C'est un site présentant un grand intérêt pour la fondation internationale pour la Protection de la nature.



#### **4)-Oasis de Lamseid :**

- Accessibilité : Situé à 18 Km au Sud Est de Laâyoune à proximité de la route reliant Laâyoune à Es-Smara.
- Particularité : \* Oasis caractérisée par la fraîcheur de son climat,  
\* existence d'une source d'eau entourée de palmiers.
- Intérêt écologique \* existence de palmiers, dattiers et d'autres végétations.



### **5)-Sabkhat de Tah :**

- Accessibilité : Situé à 25 Km de l'Océan Atlantique à proximité de Tah et caractérisée par un climat influencé par l'alizé maritime.
- Intérêt écologique : Le fond de ce site est constitué de couches de sel et d'argile sablonneuses.

### **6)-Sabkhat Tazgha :**

Une grande et vaste mine de sel considérée parmi les plus grandes du monde.

### **7)-Sabkhat Oum Dbaa:**

Attirant surtout des sociétés cinématographiques.



### **8)- la forteresse de Casamar à la ville de Tarfaya :**

Ce site a été construit en plein mer aux environs de l'année 1880 par un commerçant anglais « MACKENZIE » pour servir de comptoir commercial, pour ensuite devenir grâce à son phare, comme point de repère pour les navigants.

### 9)-la stèle de « Saint Exupéry » à Tarfaya :

Tarfaya connue aussi sous le nom de Cap Juby constituait une escale importante dans l'histoire de l'aéropostale, saint Exupéry était le chef d'escale en 1927, une stèle a été construit à sa mémoire en 1987 par un ingénieur français. Les postiers aériens utilisant des avions à un moteur ou bimoteurs partaient d'Europe vers l'Amérique en passant par Tarfaya et Saint Louis au Sénégal avant de traverser l'Atlantique pour l'Amérique Latine.



### **10)-Les dunes de sables :**

Elles s'étendent sur une superficie de 20Km de Laâyoune. Ces dunes connues par leur bien fait pour les soins du rhumatisme.



### **b)- La capacité hôtelière**

L'infrastructure touristique régionale a connu une évolution importante. La région dispose actuellement d'une importante structure hôtelière composée de 46 établissements hôteliers classés d'une capacité litière de 2184 lits (abrités dans 1139 chambres) en 2018.

La ville de Laâyoune concentre la grande partie de la capacité hôtelière régionale.



**Tableau 47 : Capacité des établissements hôteliers classés dans la région en 2018**

Province	Laâyoune			Boujdour			Tarfaya		
	Hôtels	Chambres	Lits	Hôtels	Chambres	Lits	Hôtels	Chambres	Lits
étoiles 4	5	321	615	-	-	-	-	-	-
étoiles 3	4	145	193	-	-	-	1	28	50
étoiles 2	4	94	192	3	53	102	2	22	42
étoile 1	10	266	449	2	27	65	3	47	66
Autres	5	60	158	1	17	100	6	59	152
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>886</b>	<b>1607</b>	<b>6</b>	<b>97</b>	<b>267</b>	<b>12</b>	<b>156</b>	<b>310</b>

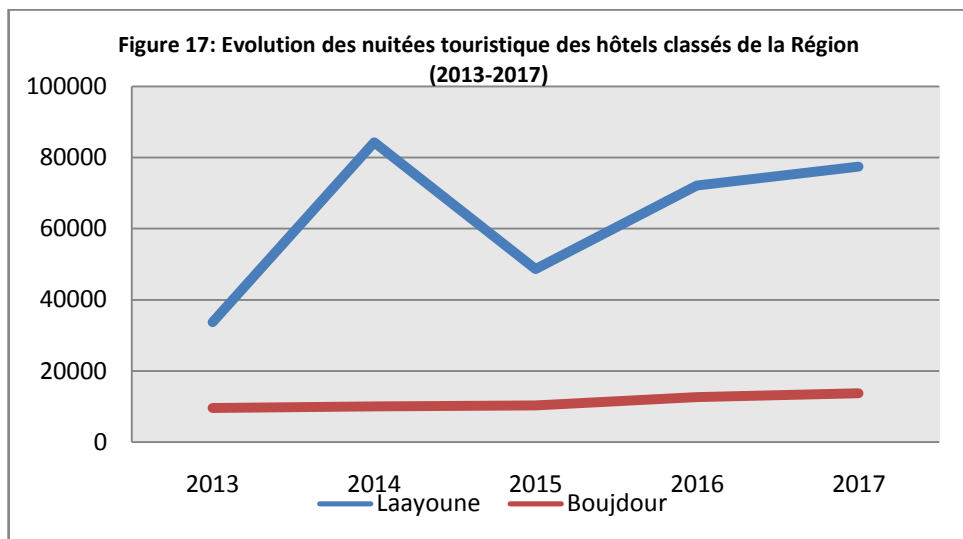
**Source :** Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

Entre 2013 et 2018 le nombre de nuitées touristiques réalisées dans les établissements classés au niveau de la région a été marqué par une tendance à la hausse d'une année à l'autre. Il est passé de 43354 en 2013 à 82496 nuitées en 2018.

**Tableau 48 : Evolution des nuitées touristiques réalisées dans les établissements classés à la région (2013-2018)**

Province	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Laayoune	33733	84332	48714	72200	77509	82496
Boujdour	9621	10090	10295	12646	13715	
<b>Total</b>	<b>43354</b>	<b>42933</b>	<b>59009</b>	<b>84846</b>	<b>91224</b>	<b>82496</b>

**Source:** Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune



Selon la catégorie d'hôtel, 39% des nuitées ont été réalisées au niveau des hôtels d'une étoile, 25 % pour les hôtels 4 étoiles, 13% pour les hôtels 2 étoiles, 9% pour les hôtels 3 étoiles et 14% pour le reste.

**Tableau 49 : Nuitées touristiques aux hôtels classés dans la région selon la catégorie en 2018**

Catégorie d'hôtel	Région
étoiles 4	20661
étoiles 3	7169
étoiles 2	10378
étoile 1	32459
Autres	11829
<b>Total</b>	<b>82496</b>

Source: Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

### c)- la fréquentation touristique

La région de Laâyoune –Sakia- el Hamra en 2018 a reçu 43999 touristes, dont les étrangers représentent 22,2% avec une prédominance des français (19%), suivis par les pays arabes (12%). D'autre part, 72% des nuitées touristiques sont réalisées par les touristes résidents contre seulement 28% pour les étrangers.

<b>Tableau 50 : Touristes dans la région selon la nationalité en 2018</b>		
<b>Nationalité</b>	<b>Nuitées</b>	<b>Touristes</b>
Résidents	58944	33944
France	4446	2007
Espagne	2457	1181
Royaume-Uni	641	184
Portugal	552	315
Pays arabes	2715	1570
Afrique	1532	883
Italie	616	387
Allemagne	1103	380
Pays scandinaves	593	158
Autres	8897	2990
<b>Total</b>	<b>82496</b>	<b>43999</b>

**Source:** Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

Malgré les efforts déployés pour développer le secteur du tourisme dans la région, sa contribution au développement social et économique reste sans atteindre l'objectif souhaité. Pour surmonter certains obstacles qui empêchent le développement et la revitalisation de ce secteur, certaines mesures d'accompagnement restent une priorité :

- Renforcer la structure de formation professionnelle dans le domaine de l'hôtellerie ;
- Encourager la construction d'unités de première et deuxième classe ;
- La construction d'un port de divertissement à Foum El Oued et/ou de Tarfaya ;
- Mettre en place des infrastructures adaptées dans les villages touristiques ;
- Établir des camps dans les villages touristiques, en plus d'encourager le tourisme dans le désert et d'organiser des circuits dans le désert ;
- Publicité du produit touristique (artisanat, folklore ...).

## **Chapitre-3 : SECTEURS SOCIAUX**

Une attention particulière a été accordée par les pouvoirs publics au développement des secteurs sociaux dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra à l'instar des autres provinces du sud du Royaume. Ces dernières années, la région a bénéficié d'un effort d'investissement étatique important dans le domaine social.

## I-L'enseignement

A l'instar des autres secteurs sociaux de priorité, l'enseignement au niveau de la région Laâyoune-Sakia el Hamra, a bénéficié des programmes d'urgence axés aussi bien sur le personnel enseignant que sur les équipements, pour répondre aux besoins incessants de la population.

### a)-Enseignement préscolaire

L'enseignement préscolaire intéresse les enfants âgés entre 3 et 5 ans, il dispense dans 2 types :

- **Préscolaire traditionnel**, qui constitue la forme de scolarisation la plus répandue surtout en milieu rural.
- **Préscolaire moderne appliqué dans Les maternelles et jardins d'enfants** dont l'encadrement et l'équipement permettent d'assurer une formation basé sur des méthodes modernes.

**Tableau 51 : Etablissements de l'enseignement préscolaire en année scolaire 2018-2019**

Province	Traditionnel	Moderne	Public	Total
Laâyoune	132	68	42	<b>242</b>
Tarfaya	8	-	5	<b>13</b>
Boujdour	38	5	11	<b>54</b>
Es-Semara	39	19	12	<b>70</b>
<b>Région</b>	<b>217</b>	<b>92</b>	<b>70</b>	<b>379</b>

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

Il ressort de ce tableau qu'au cours de l'année scolaire 2018-2019 la région dispose de 379 établissements d'enseignement préscolaire, dont la majorité est de type traditionnel (217 écoles) contre seulement 92 écoles de type moderne.

**Tableau 52 : Les élèves de l'enseignement préscolaire en année scolaire 2018-2019**

Province	Masculin	Féminin	Total
Laâyoune	3955	3723	<b>7678</b>
Tarfaya	182	195	<b>377</b>
Boujdour	844	683	<b>1527</b>
Es-Semara	865	896	<b>1761</b>
<b>Région</b>	<b>5846</b>	<b>5497</b>	<b>11343</b>

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

Les établissements de l'enseignement préscolaire dans la région ont

accueilli 11343 élèves dont 48% des filles.

Les écoles de la province de Laâyoune ont accueilli 7678 élèves (68%) contre 16% des élèves pour la province d'Es-Semara, 13% pour la province de Boujdour et 3% seulement pour la province de Tarfaya.

## b)-Enseignement primaire public :

Durant l'année scolaire 2018-2019 la région de Laâyoune Sakia el Hamra dispose de 81 établissements d'enseignement primaire public qui ont accueilli 33618 élèves, les filles représentent 48%, huit écoles se trouvent au milieu rural et qui ont accueilli 786 élèves.

L'encadrement de ses élèves était assuré par 1189 enseignants dont 513 femmes.

En ce qui concerne le nombre moyen par classe, il a atteint 30 élèves par classe.

**Tableau 53 : Répartition des élèves, des écoles, des enseignants de l'enseignement primaire public dans la région durant l'année scolaire 2018-2019.**

Province	écoles	élèves		classes	enseignants
		Total	filles		
Laâyoune	50	21465	10348	704	733
Tarfaya	7	1457	702	65	77
Boujdour	12	5326	2467	166	175
Es-Semara	12	5370	2617	190	204
<b>Total</b>	<b>81</b>	<b>33618</b>	<b>16134</b>	<b>1125</b>	<b>1189</b>

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.



### c)-Enseignement secondaire collégial public :

La région est dotée de 32 établissements publics pour cet enseignement. Le nombre des élèves qui fréquentent ces établissements a atteint 17166 élèves dont 48.8% sont des filles, au cours de l'année scolaire 2018-2019, ces élèves sont répartis sur 534 classes. Le nombre moyen par classe était de 32 élèves.

Le corps enseignant de ce cycle comptait 816 enseignants dont 182 femmes.

**Tableau 54 : Répartition des élèves, des collèges, des enseignants de l'enseignement secondaire collégial public dans la région durant l'année scolaire 2018-2019**

Province	Collèges	Elèves		Classes	Enseignants
		Total	Filles		
<b>Laâyoune</b>	18	<b>10556</b>	5190	320	472
<b>Tarfaya</b>	2	<b>647</b>	303	26	66
<b>Boujdour</b>	5	<b>2820</b>	1391	87	125
<b>Es-Semara</b>	7	<b>3143</b>	1487	101	153
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>17166</b>	<b>8371</b>	<b>534</b>	<b>816</b>

**Source :** Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

### d)-Enseignement secondaire qualifiant public

Au cours de l'année scolaire 2018-2019, la région dispose de 26 lycées qui ont accueilli 13753 élèves dont 52% sont des filles. Le nombre moyen des élèves par classe était de 28 élèves.

**Tableau 55 : Répartition des élèves, des lycées, des enseignants de l'enseignement secondaire qualifiant public dans la région durant l'année scolaire 2018-2019**

Province	Lycées	Elèves		Classes	Enseignants
		Total	filles		
Laâyoune	15	8557	4493	291	564
Tarfaya	2	416	215	22	57
Boujdour	4	2102	1129	89	155
Es-Semara	5	2678	1331	92	176
<b>Total</b>	<b>26</b>	<b>13753</b>	<b>7168</b>	<b>494</b>	<b>952</b>

**Source :** Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

Au cours de l'année scolaire 2017-2018, le nombre de candidats présents aux examens du baccalauréat a atteint 5705 élèves, alors que le nombre des admis était 3640 élèves avec un taux de réussite de 63.8%.

**Tableau 56 : Candidats présents et admis aux examens du baccalauréat dans la région durant l'année scolaire 2017-2018**

Région	Candidats présents	Candidats admis	Taux de réussite (%)
Laâyoune Sakia el Hamra	5705	3640	63.8

**Source :** Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

### e)-Enseignement post-secondaire

Au cours de l'année scolaire 2018-2019, le nombre des étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles au niveau de la ville de Laâyoune a atteint 192 étudiants dont 51.5% des filles. D'autre part l'effectif des étudiants du brevet de technicien supérieur au niveau de la

ville de Laâyoune était de 97 étudiants dont 49 filles.

**Tableau 57 : Etudiants des classes préparatoires aux grandes écoles selon le sexe et le niveau à la ville de Laâyoune en 2018-2019**

	<i>Total</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
<b><i>Math, Physique et Sciences de l'Ingénieur (MPSI)</i></b>			
<i>1ère année</i>	<b>72</b>	<b>43</b>	<b>29</b>
<i>2ème année</i>	<b>62</b>	<b>40</b>	<b>22</b>
<b><i>Economie, Commerce et Technologie (ECT)</i></b>			
<i>1ère année</i>	<b>31</b>	<b>7</b>	<b>24</b>
<i>2ème année</i>	<b>27</b>	<b>3</b>	<b>24</b>
<i>Total</i>	<b>192</b>	<b>93</b>	<b>99</b>

**Source :** Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

Le nombre des étudiants de l' l'Ecole Supérieure de Technologie de Laâyoune a atteint 420 étudiants dont 287 filles.

**Tableau 58 : Etudiants, personnel enseignant et administratif dans l'Ecole Supérieure de Technologie de Laâyoune selon le sexe en 2018-2019**

	<i>Diplômés 2017-2018</i>	<i>Personnel d'administration</i>	<i>Personnel enseignant</i>	<i>Stagiaires</i>
<i>Féminin</i>	<b>108</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>287</b>
<i>Masculin</i>	<b>44</b>	<b>10</b>	<b>13</b>	<b>133</b>
<b><i>Total</i></b>	<b>152</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>420</b>

**Source :** Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

## **f)-Enseignement privé**

Le secteur de l'enseignement privé dans la région a connu une évolution spectaculaire, il devient de plus en plus important au niveau de La région de

Laâyoune Sakia el Hamra.

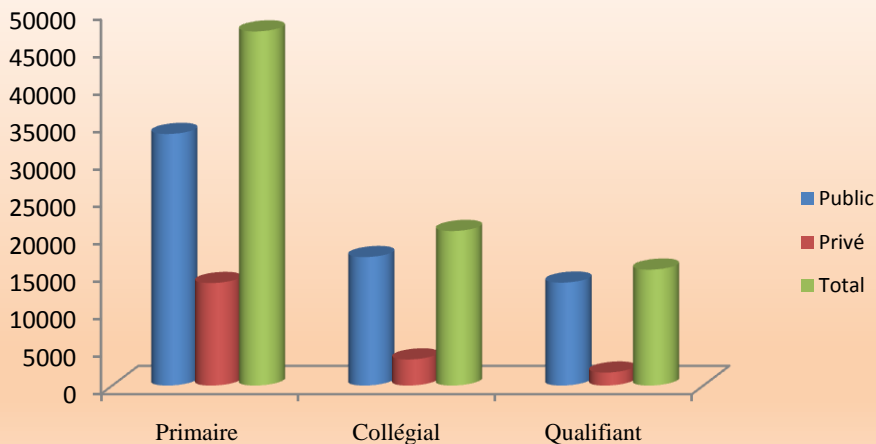
Le cycle primaire a accueilli 13701 élèves, 3484 élèves pour le cycle secondaire collégial et 1732 élèves pour l'enseignement secondaire qualifiant.

**Tableau 59 : Répartition des élèves de l'enseignement privé dans la région durant l'année scolaire 2018-2019 selon le cycle et la province**

Désignation	Laâyoune		Boujdour		Es-Semara		Tarfaya	
	Total	filles	Total	filles	Total	filles	Total	filles
Primaire	11000	5242	1315	613	1288	605	98	39
Secondaire collégial	3137	1412	57	17	290	112	-	-
Secondaire qualifiant	1687	721	-	-	45	17	-	-
<b>Total général</b>	<b>15824</b>	<b>7375</b>	<b>1372</b>	<b>630</b>	<b>1623</b>	<b>734</b>	<b>98</b>	<b>39</b>

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

**Figure 18 : Effectif des élèves de la région selon le niveau et le secteur 2018-2019**



## II-Formation pédagogique

La ville de Laâyoune dispose d'un centre régional des métiers d'éducation et de formation (CRMEF). Ce centre est en service depuis 1997, assure la formation pédagogique des élèves-professeurs et a accueilli 30 stagiaires au parcours des cadres d'administration au titre de l'année scolaire 2018-2019 dont 20% des filles.

**Tableau 60 : Répartition des stagiaires dans le CRMEF Laâyoune durant l'année scolaire 2018-2019 selon le sexe et la branche**

Branche	Masculin	Féminin	Total
<b>Parcours des cadres d'administration</b>	6	24	30
<b>Total</b>	6	24	30

**Source:** C.R.M.E.F .Laâyoune

## III-Formation professionnelle

L'Etat a toujours accordé une grande importance à la formation professionnelle. En effet, depuis la réforme de cette dernière, notre pays a franchi de grandes étapes dans l'édification d'un système national de formation professionnelle à même de répondre, d'une part aux aspirations des jeunes qui affluent sans cesse sur le marché de l'emploi et ce par leur insertion dans le monde du travail, et d'autre part aux besoins des différents secteurs de l'activité économique en mettant à leur disposition une main d'œuvre qualifiée.

Ainsi, la réforme engagée dans le cadre d'Education et de Formation, a consacré à la formation professionnelle, autant que maillon fort d'une

politique de l'emploi et levier de promotion du travail, un rôle vital favorisant la formation des compétences par la valorisation des ressources humaines, le développement des modes d'apprentissage et partant l'insertion dans la vie active.

En effet, le secteur de la formation professionnelle au niveau de la région Laâyoune-Sakia El hamra a connu ces dernières années un développement important et ce aussi bien par l'ouverture de nouveaux établissements, notamment privés, que par la diversification des filières disponibles à l'échelon des quatre niveaux de formation, à savoir la spécialisation, la qualification et les niveaux technicien et technicien spécialisé.

L'appareil de formation professionnelle dans la région est ainsi composé de 19 établissements de formation professionnelle : 8 publics et 11 privés.

L'appareil de formation professionnelle a connu une diversification importante dans la région pour couvrir les différents niveaux de formation et répondre aux besoins de l'économie locale en main d'œuvre qualifiée dans les principaux secteurs qui y sont représentés. Ainsi 155 branches de formation sont disponibles au niveau régional.

**Tableau 61 : Nombre de Branches de formation selon le domaine en 2018-2019**

<b>Domaine de formation</b>	<b>Nombre</b>
<b>Pêche maritime</b>	10
<b>Bâtiment et travaux publics</b>	20
<b>Administrations, Gestion et Commerce</b>	20
<b>Agriculture</b>	2
<b>Hôtellerie et Tourisme</b>	12
<b>Artisanat</b>	13
<b>Textile et Habillement</b>	8
<b>Services et enseignement</b>	3
<b>Coiffure et Esthétique</b>	7
<b>Techniques Informatiques et Commerce</b>	26
<b>Industrie Minière et Mécanique</b>	26
<b>Secteur Paramédical et Sanitaire</b>	6
<b>Services sociaux</b>	2
<b>Total</b>	<b>155</b>

**Source:** Délégation Régionale de la Formation professionnelle à Laâyoune

L'effectif des stagiaires dans les établissements de formation professionnelle dans la région en 2018-2019 a atteint 6827 stagiaires dont 47% des filles. 6183 stagiaires dans le secteur public et 644 stagiaires dans le secteur privé.

Par province, 5400 stagiaires dans la province de Laâyoune, 885 dans la province de Es-Semara et 542 dans la province de Boujdour.

**Tableau 62 : Répartition des stagiaires en formation durant l'année scolaire 2018-2019 selon le sexe et la province**

Province	Masculin	Féminin	Total
Laâyoune	<b>2781</b>	<b>2619</b>	<b>5400</b>
Tarfaya	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Boujdour	<b>363</b>	<b>179</b>	<b>542</b>
Es-Semara	<b>444</b>	<b>441</b>	<b>885</b>
<b>Total</b>	<b>3588</b>	<b>3239</b>	<b>6827</b>

**Source:** Délégation Régionale de la Formation professionnelle à Laâyoune

Selon le niveau de formation, c'est le niveau technicien (technicien et technicien spécialisé) qui est concerné par le plus grand nombre de stagiaires avec 63% du total.

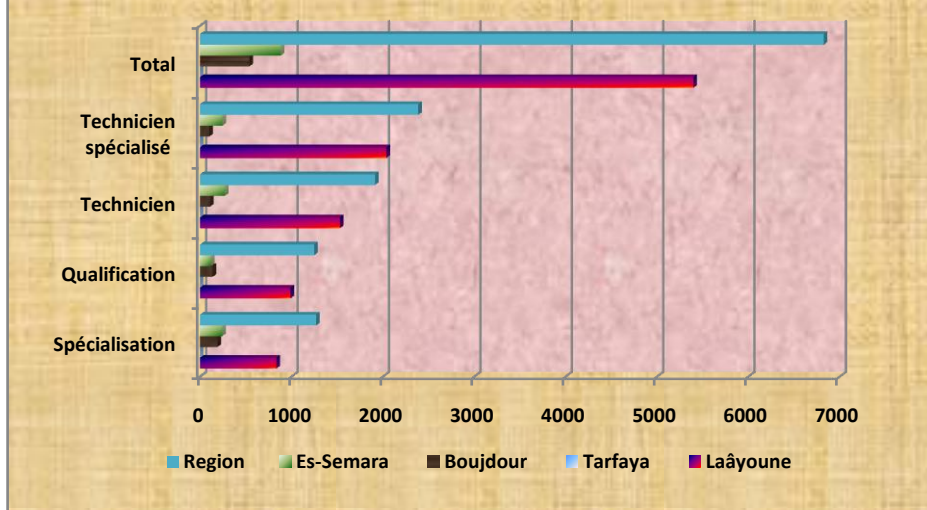
**Tableau 63 : Répartition des stagiaires en formation selon le niveau de formation et secteur en 2018-2019**

Niveau de Formation	Total	Secteur Privé	Secteur Public
Spécialisation	<b>1272</b>	254	1018
Qualification	<b>1250</b>	103	1147
Technicien	<b>1916</b>	92	1824
Technicien spécialisé	<b>2389</b>	195	2194
<b>Total</b>	<b>6827</b>	<b>644</b>	<b>6183</b>

**Source:** Délégation Régionale de la Formation professionnelle à Laâyoune



**Figure 19 : Effectif en formation professionnelle dans la région selon le niveau et la province 2018-2019**



Au cours de l'année 2017-2018, le nombre des lauréats de la formation professionnelle dans la région a atteint 3224 lauréats dont 43% des filles. 2301 dans le secteur public, 388 dans le secteur privé et 535 lauréats en formation par apprentissage.

**Tableau 64 : Répartition de lauréats selon le niveau, le mode de la formation et le sexe 2017-2018**

Niveau de formation	Secteur Public		Secteur Privé		Formation par apprentissage		Total	
	Féminin	Total	Féminin	Total	Féminin	Total	Féminin	Total
Spécialisation	14	<b>424</b>	67	<b>174</b>	246	<b>457</b>	327	<b>1055</b>
Qualification	102	<b>485</b>	67	<b>84</b>	28	<b>78</b>	197	<b>647</b>
Technicien	325	<b>598</b>	31	<b>50</b>	-	-	356	<b>648</b>
Téchnicien spécialisé	466	<b>794</b>	40	<b>80</b>	-	-	506	<b>874</b>
<b>Total</b>	<b>907</b>	<b>2301</b>	<b>205</b>	<b>388</b>	<b>274</b>	<b>535</b>	<b>1386</b>	<b>3224</b>

**Source:** Délégation Régionale de la Formation professionnelle à Laâyoune

## IV-Santé

La santé a été aussi l'une des premières préoccupations des pouvoirs publics au niveau de la région. Le Gouvernement et les collectivités locales ont octroyé une partie considérable de leur budget pour renforcer ce secteur prioritaire.

Ainsi, Le ministère de la Santé veille à mettre en œuvre la politique gouvernementale dans le domaine de la santé, car il s'efforce de réduire les maladies infectieuses et mortelles et de lutter contre les épidémies, dans le but de réduire les taux de mortalité infantile, d'améliorer la santé maternelle et d'étendre la couverture sanitaire au monde rural.

Cependant, l'amélioration des conditions de santé de la population dépend du niveau d'équipement et de surveillance médicale disponibles, ainsi que de

la nature des services fournis aux patients. Comme il est devenu nécessaire d'organiser des structures régionales qui assureraient les besoins de santé de la population et une répartition équitable des compétences aux niveaux central, régional et provincial.

### **a)- Infrastructures sanitaires**

En 2018, la région dispose de 3 hôpitaux généraux : un à la province de Laâyoune, un à la province d' Es-Semara et un autre à la province de Boujdour, ils sont dotés du matériel nécessaire au fonctionnement normal de leurs pavillons.

La région dispose aussi d'un hôpital spécialisé (l'hôpital Hassan II) qui a été inauguré en 1994, c'est l'un des premiers établissements de spécialisation du pays.

Le nombre total de lits est de 397, soit 1 lit pour 980 habitants (contre 1 lit pour 1275 habitants au niveau national). La région est donc relativement bien dotée en la matière. 73% de cette capacité litière est localisée à la province de Laâyoune avec 289 lits dont 80 dans l'hôpital spécialisé, 72 lits à Es-Semara et 36 lits à Boujdour.

Au niveau des établissements de soin de base, on trouve 22 centres de santé urbains, 8 centres ruraux et 10 dispensaires ruraux.

**Tableau 65 : Infrastructure sanitaire publique selon la province année en 2018**

Province	Centres de santé urbains	Centres de santé ruraux	Dispensaires ruraux	Hôpitaux généraux provinciaux	Hôpitaux spécialisés provinciaux
Laâyoune	12	1	4	1	1
Tarfaya	2	3	2	-	-
Boujdour	4	1	5	1	-
Es-Semara	4	3	1	1	-
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>8</b>	<b>12</b>	<b>3</b>	<b>1</b>

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

Cette région dispose également d'un laboratoire régional d'épidémiologie, d'un centre régional de transfusion sanguine, d'un centre de référence, d'un S.I.A.A.P, et d'un laboratoire du diagnostic du paludisme.

Outre ces structures publiques, la région dispose d'une infrastructure sanitaire privée qui est principalement localisée en milieu urbain au niveau de la ville de Laâyoune et se compose de :

☛	Pharmacies	:	89
☛	Laboratoires d'analyses médicales	:	02
☛	Cabinets de médecins généralistes	:	9
☛	Cabinets de médecins spécialisés	:	21
☛	Cliniques	:	01
☛	Chirurgiens dentistes	:	14
☛	Centre de radiologie	:	01
☛	Centre d'hémodialyse	:	01

La région dispose aussi d'un nombre important de cabinets de soins ainsi que des locaux pour la vente du matériel médical et paramédical et des cabinets de prothèse dentaire.

Cette infrastructure sanitaire régionale sera renforcée très prochainement par deux grands projets publics à savoir :

- Hôpital Lalla Salma d'oncologie pour le soin des maladies de cancer qui est prêt et attend son inauguration.
- Hôpital universitaire de Laâyoune qui est en cours.

En plus d'autres projets privés qui sont en cours dont les plus importants : deux cliniques privées et un laboratoire d'analyse.

## **b)-L'encadrement sanitaire**

L'encadrement médical est assuré, au niveau de la région, par 191 médecins en 2018 dont 161, soit 84% d'entre eux travaillent dans le secteur public). Il y a lieu de relever une inégale répartition du personnel médical sur le territoire régional. En effet, Laâyoune dispose de la plus grande part (68%). L'absence des médecins du secteur privé est enregistrée dans les provinces de Tarfaya et Boujdour. Ici la densité médicale est de l'ordre d'un médecin pour 2036 habitants nettement inférieure à la moyenne nationale (1495 hab/médecin).

Quant aux chirurgiens-dentistes, il y a 20 médecins dans la région, dont la plupart sont dans la province de Laâyoune. La région dispose aussi de 96 pharmaciens. Le personnel paramédical public est constitué de 856 personnes

dont 474 infirmiers et infirmières et 59 sages-femmes.

**Tableau 66 : Personnel médical et paramédical selon la province année 2018**

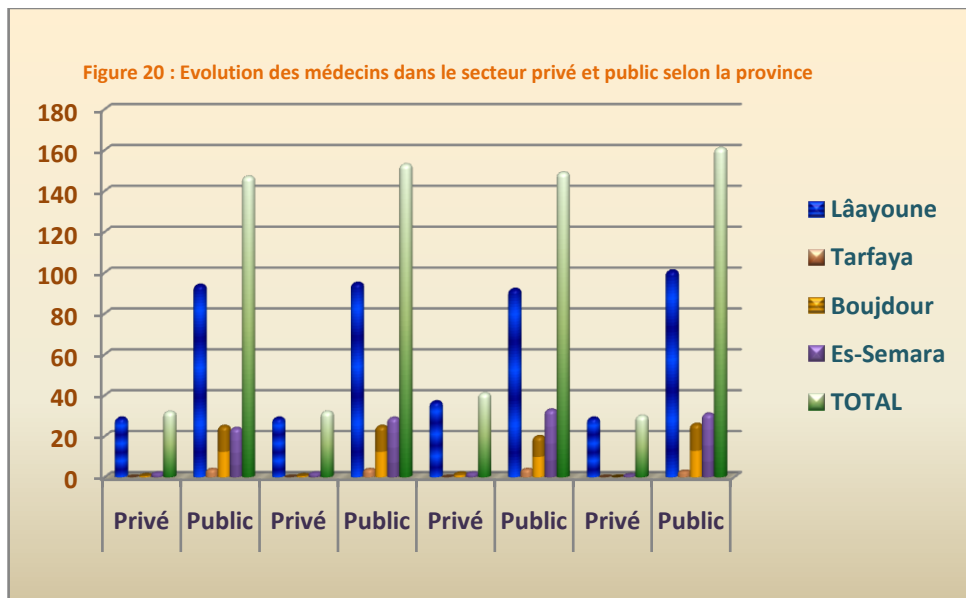
Personnel médical et paramédical	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour	Es-Semara	Région
<b>Total des médecins</b>	<b>130</b>	<b>3</b>	<b>26</b>	<b>32</b>	<b>191</b>
Public	101	3	26	31	<b>161</b>
Privé	29	0	0	1	<b>30</b>
<b>Total des Chirurgiens-dentistes</b>	<b>17</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>20</b>
Public	4	0	1	1	<b>6</b>
Privé	13	0	0	1	<b>14</b>
<b>Total des pharmaciens</b>	<b>80</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>4</b>	<b>96</b>
Public	4	0	2	1	<b>7</b>
Privé	76	3	7	3	<b>89</b>
<b>Personnel paramédical public</b>	<b>516</b>	<b>50</b>	<b>140</b>	<b>150</b>	<b>856</b>
Infirmiers diplômés d'état	281	33	78	82	<b>474</b>
Sages-femmes	29	8	12	10	<b>59</b>
Autres	206	9	50	58	<b>323</b>

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

Pour répondre aux besoins de la région en cadres de santé, la région dispose d'un institut de formation aux carrières de santé (I.F.C.S) destiné aux infirmiers. Aussi, un institut privé pour la formation aux métiers paramédicaux s'est implanté dernièrement au niveau de la ville de Laâyoune.

Il faut signaler qu'une faculté de médecine est en cours de construction au niveau de la ville de Laâyoune ce qui va contribuer au

renforcement des cadres médicaux disponibles et améliorer la qualité de l'offre sanitaire régional.



### c)- Mobilité des patients au sein des unités de santé publique

Le nombre de patients ayant bénéficié des services des établissements de santé publique de la région a atteint 17316 patients. Dans ces établissements, ils ont passé 52968 jours d'hospitalisation et la durée moyenne de séjour a atteint 3,1 jours au niveau régional. Quant aux provinces, on note que la province de Es-Semara arrive en tête avec 3,4 jours, suivie de Lâayoune 3,1 jours, et Boujdour, 1,8 jours.

En ce qui concerne le taux de rotation des lits dans les établissements hospitaliers, il a atteint 43,6 patients par lit utilisé, et il convient de noter que ce taux varie d'une province à l'autre, car il est très élevé dans la province de Boujdour, où il a atteint 61,2 patients par lit utilisé, puis la province de Laâyoune avec 46,9 patients pour chaque lit, le tableau suivant présente ces statistiques selon les provinces de la région.

**Tableau 67 : Statistiques d'entrée et d'occupation dans les établissements sanitaires publiques avec lits selon la province en 2018**

<b>Province</b>	<b>Laâyoune</b>	<b>Tarfaya</b>	<b>Boujdour</b>	<b>Es-Semara</b>	<b>Total</b>
<b>Nbre d'établissement</b>	2	-	1	1	<b>4</b>
<b>Nbre de lits</b>	289	-	36	72	<b>397</b>
<b>Entrées</b>	13560	-	2203	1553	<b>17316</b>
<b>Journées d'hospitalisation</b>	44245	-	3393	5330	<b>52968</b>
<b>Taux moyen d'occupation (en %)</b>	41,9	-	30,4	20,3	<b>36,6</b>
<b>Durée moyenne de séjour</b>	3,3	-	1,8	3,4	<b>3,1</b>
<b>Taux de rotation</b>	46,9	-	61,2	21,6	<b>43,6</b>

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

#### **d)-Autres activités des établissements de santé**

En plus des services fournis par les hôpitaux de la région, les autres formations sanitaires préparent des programmes spécifiques et organisés au bénéfice de la population, tant au niveau urbain que rural, et ces activités sont les suivantes :



## 1- Activité du programme national de suivi de la grossesse et de l'accouchement

Ce programme est considéré comme le plus important, compte tenu du rôle qu'il joue dans la réduction des décès maternels en prévoyant les cas obstétricaux difficiles, et en procédant ainsi à des accouchements sous surveillance médicale. Pour atteindre ces objectifs, 7632 consultations ont été effectuées en 2018, pour la première fois, dont 47% concernaient des consultations au cours des trois premiers mois de la grossesse, et 8728 examens postnatals ont également été effectués. 3144 grossesses à risque ont été dépistées.

**Tableau 68 : Activité du programme national de suivi de la grossesse et de l'accouchement par province, année 2018**

Province	Nouvelle consultation	Dont 1 <sup>er</sup> trimestre grossesse	Autre consultation prénatales	Nbre de grossesse à risque dépistées	Examens postnatals
Laâyoune	4927	2038	1319	1860	5527
Tarfaya	388	179	199	267	265
Boujdour	1232	729	649	364	1146
Es-Semara	1085	638	503	653	1790
<b>Total</b>	<b>7632</b>	<b>3584</b>	<b>2670</b>	<b>3144</b>	<b>8728</b>

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

## 2- Activité du programme national d'immunisation

7274 doses de vaccin antituberculeux ont été administrées à des enfants de moins d'un an. 8117 premières prises ont été distribuées 8277 secondes prises et 8374 troisièmes prises de vaccin contre la Diphtérie, Tétanos, Coqueluche, poliomyélite, en plus de 8414 doses de vaccin contre la rougeole en 2018.

**Tableau 69 : Activité du programme national d'immunisation selon la province année 2018**

Nombre de prises

Province	B.C.G	D.T.C.P1	D.T.C.P2	D.T.C.P3	V.A.R
Laâyoune	5125	5853	5927	5992	5936
Tarfaya	220	280	289	282	286
Boujdour	961	982	1025	1016	1020
Es-Semara	968	1002	1036	1084	1172
<b>Total</b>	<b>7274</b>	<b>8117</b>	<b>8277</b>	<b>8374</b>	<b>8414</b>

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

## 3- Activité du programme national de nutrition

En ce qui concerne les enfants de moins de deux ans, les formations sanitaires de la région ont connu la réalisation de 62763 poids. Le nombre d'enfants avec insuffisance pondérale âgés de (0-23) dans la région a atteint 205 dont 192 dans les villes et 13 en milieu rural.

De plus, 13572 exercices de poids ont été effectués pour des enfants âgés de deux à quatre ans en 2018. D'autre part, la première dose de vitamine D a été administrée à 7218 enfants en 2018, et environ 8260 enfants ont reçu la

deuxième prise de cette vitamine. Finalement, 1015 cas malnutris ont été dépistés.

**Tableau 70 : Activité du programme national de nutrition selon la province et le milieu de résidence en 2018**

Province	Vit (D) 1ère prise	Nombre d'enfants avec insuffisance pondérale âgés de (0-23)	Vit (D) 2ème prise	Enfants pesés âgés de		Nbre cas malnutris dépistés
				0-23 mois	24-59 mois	
<b>Laâyoune</b>	<b>5100</b>	<b>108</b>	<b>5846</b>	<b>44785</b>	<b>10722</b>	<b>874</b>
Urbain	5050	108	5752	44076	10213	863
Rural	50	0	94	709	509	11
<b>Tarfaya</b>	<b>218</b>	<b>21</b>	<b>270</b>	<b>2633</b>	<b>803</b>	<b>50</b>
Urbain	162	8	202	1799	124	25
Rural	56	13	68	834	679	25
<b>Boujdour</b>	<b>936</b>	<b>11</b>	<b>1031</b>	<b>7009</b>	<b>846</b>	<b>10</b>
Urbain	936	11	1031	7009	846	10
Rural	0	0	0	0	0	0
<b>Es-Semara</b>	<b>964</b>	<b>65</b>	<b>1113</b>	<b>8336</b>	<b>1201</b>	<b>81</b>
Urbain	964	65	1111	8336	1201	81
Rural	0	0	2	0	0	0
<b>Total</b>	<b>7218</b>	<b>205</b>	<b>8260</b>	<b>62763</b>	<b>13572</b>	<b>1015</b>
Urbain	<b>7112</b>	<b>192</b>	<b>8096</b>	<b>61220</b>	<b>12384</b>	<b>979</b>
Rural	<b>106</b>	<b>13</b>	<b>164</b>	<b>1543</b>	<b>1188</b>	<b>36</b>

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

Pour améliorer la santé des enfants, les établissements de santé de la région ont fourni 20813 prises pour la supplémentation des enfants en vitamine A en préventif, dont 6364 en 1<sup>ère</sup> prise, 6841 en 2<sup>ème</sup> prise et 7608 en 3<sup>ème</sup> prise. Aussi 10 prises de supplémentation des enfants en vitamine A en curatif ont été administrées aux enfants sur trois reprises.

**Tableau 71 : Supplémentation des enfants en vitamine A selon la province et le milieu de résidence en 2018**

Province	Supplémentation des enfants en vitamine A en curatif (100000UI+200000UI)			Supplémentation des enfants en vitamine A en préventif		
	1 <sup>ère</sup> prise	2 <sup>-ème</sup> prise	3 <sup>-ème</sup> prise	1 <sup>ère</sup> prise	2 <sup>-ème</sup> prise	3 <sup>-ème</sup> prise
<b>Laâyoune</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>4135</b>	<b>4484</b>	<b>5186</b>
Urbain	2	2	2	4118	4452	5107
Rural	0	0	0	17	32	79
<b>Tarfaya</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>249</b>	<b>280</b>	<b>269</b>
Urbain	0	1	1	171	188	202
Rural	0	0	0	78	92	67
<b>Boujdour</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>972</b>	<b>1039</b>	<b>1040</b>
Urbain	0	0	0	972	1039	1040
Rural	0	0	0	0	0	0
<b>Es-Semara</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1008</b>	<b>1038</b>	<b>1113</b>
Urbain	0	1	1	1003	1037	1113
Rural	0	0	0	5	1	0
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>6364</b>	<b>6841</b>	<b>7608</b>
Urbain	2	4	4	6264	6716	7462
Rural	0	0	0	100	125	146

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

## **4- Activité du Programme National de Planification Familiale**

Les programmes de planification familiale sont des efforts organisés ainsi que des programmes de sensibilisation, pour permettre aux couples qui souhaitent limiter leurs naissances ou déterminer leurs espacement, de se rendre dans les centres désignés à cet effet afin d'obtenir des informations et des services de contraception et les encourager à en faire bon usage.

Ce programme connaît un grand soutien pour plusieurs raisons, notamment :

- Contribuer à réduire le taux de fécondité, ce qui permettrait d'augmenter les revenus de l'individu et ainsi d'améliorer son niveau de vie et de santé.

- Les programmes de planification familiale sont des programmes de sensibilisation très importants visant à améliorer la santé maternelle.

Ainsi, les statistiques de ce programme indiquent que le nombre de femmes qui ont utilisé une méthode de contraception pour la 1<sup>re</sup> fois est de 5697 femmes. La méthode la plus utilisée en 2018 reste les pilules à 78%, suivie du préservatif à 10%.

En revanche, le nombre de femmes qui sont revenues pour prendre une méthode contraceptive a atteint 24398, dont 80% ont pris des pilules et 9% des préservatifs.

**Tableau 72 : Activités du programme national de planification familiale selon la province et le milieu de résidence en 2018**

Province	Total	Nouvelles acceptantes				Anciennes acceptantes				
		Pilule	Condom	Inj	Diu	Total	Pilule	Condom	Inj	Diu
<b>Laâyoune</b>	<b>3650</b>	<b>2781</b>	<b>390</b>	<b>176</b>	<b>303</b>	<b>14512</b>	<b>11382</b>	<b>1463</b>	<b>283</b>	<b>1384</b>
Urbain	3465	2657	329	176	303	14155	11133	1355	283	1384
Rural	185	124	61	0	0	357	249	108	0	0
<b>Tarfaya</b>	<b>406</b>	<b>317</b>	<b>61</b>	<b>22</b>	<b>6</b>	<b>1031</b>	<b>796</b>	<b>188</b>	<b>27</b>	<b>20</b>
Urbain	233	158	49	20	6	654	469	139	26	20
Rural	173	159	12	2	0	377	327	49	1	0
<b>Boujdour</b>	<b>909</b>	<b>734</b>	<b>73</b>	<b>39</b>	<b>63</b>	<b>4180</b>	<b>3391</b>	<b>334</b>	<b>156</b>	<b>299</b>
Urbain	909	734	73	39	63	4180	3391	334	156	299
Rural	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Es-Semara</b>	<b>732</b>	<b>601</b>	<b>48</b>	<b>28</b>	<b>55</b>	<b>4675</b>	<b>3973</b>	<b>303</b>	<b>42</b>	<b>357</b>
Urbain	729	601	45	28	55	4591	3934	258	42	357
Rural	3	0	3	0	0	84	39	45	0	0
<b>Total</b>	<b>5697</b>	<b>4433</b>	<b>572</b>	<b>265</b>	<b>427</b>	<b>24398</b>	<b>19542</b>	<b>2288</b>	<b>508</b>	<b>2060</b>
Urbain	5336	4150	496	263	427	23580	18927	2086	507	2060
Rural	361	283	76	2	0	818	615	202	1	0

**Source:** Délégation régionale de santé à Laâyoune.

## V-L 'emploi

### a-Type d'activité

Selon les résultats de l'enquête nationale sur l'emploi mené par le Haut-Commissariat au Plan, la population active âgée de 15 ans et plus au niveau de la région a atteint environ 115157 personnes en 2018. Elle est composée de 99632 actifs occupés et de 15525 chômeurs. En ce qui concerne la population inactive, elle est de l'ordre de 162244 personnes. 87,4% des actifs sont des hommes.

Par milieu de résidence, 92% de la population active réside en milieu urbain.

**Tableau 73 : Population âgée de 15 ans et plus dans la région selon le type d'activité et le milieu de résidence en 2018 (en milliers)**

Milieu	Total	Type d'activité		
		Inactifs	Chômeurs	Actifs occupés
Urbain	262995	157397	14845	90753
Rural	14406	4847	680	8879
<b>Ensemble</b>	<b>277401</b>	<b>162244</b>	<b>15525</b>	<b>99632</b>

Source: Direction de la statistique

### b-Taux d'activité

En 2018, le taux d'activité a été de l'ordre de 41,5% au niveau régional contre 39,7% en 2017. Selon le sexe, le taux d'activité chez les hommes est

supérieur à celui enregistré pour les femmes. Il s'établit à 70,2% pour les hommes contre seulement 10,8 % pour les femmes.

**Tableau 74 : Taux d'activité dans la région selon le sexe et le milieu de résidence (%) en 2018**

Milieu	Total	Féminin	Masculin
Urbain	40,2	11,1	68,5
Rural	-	-	-
<b>Ensemble</b>	<b>41,5</b>	<b>10,8</b>	<b>70,2</b>

Source: Direction de la statistique

Selon l'âge, l'activité atteint son maximum pour la population âgée de 35-44 ans aussi bien en milieu urbain (56.5%) qu'à l'ensemble de la région (57.7%). La même chose pour les hommes par contre les femmes sont plus actives à l'âge de 25-34 ans.

**Tableau 75 : Taux d'activité dans région selon l'âge et le sexe (%) en 2018**

Groupes d'âge	Ensemble	Féminin	Masculin
15-24	15,1	5,8	23,6
25-34	46,6	15,6	86,2
35-44	57,7	12,9	94,1
45 et plus	42,4	7,5	70,2
<b>Total</b>	<b>41,5</b>	<b>10,8</b>	<b>70,2</b>

Source: Direction de la statistique

L'analyse de l'activité économique selon le niveau du diplôme montre que le taux d'activité est plus élevé chez les personnes ayant un diplôme



supérieur (60,4%) contre 39,5% pour la population n'ayant pas de diplôme. Cette remarque est valable pour les femmes : 39,4% contre 7% alors que pour les hommes les taux d'activité des diplômés supérieurs et sans diplôme sont presque égaux (respectivement 76,3% et 77,6%).

**Tableau 76: Taux d'activité dans région selon le niveau du diplôme et le sexe (%) en 2018**

Milieu	Niveau de diplôme			Total
	Sans diplôme	Niveau moyen	Niveau supérieur	
Masculin	77,6	59,9	76,3	70,2
Féminin	7	4,8	39,4	10,8
<b>Ensemble</b>	<b>39,5</b>	<b>36</b>	<b>60,4</b>	<b>41,5</b>

**Source:** Direction de la statistique

## c-Population active occupée

En 2018, la population active occupée au niveau de la région a atteint environ 100000 personnes contre 96116 personnes une année auparavant. Ainsi l'économie régionale a créé environ 3884 postes d'emploi, 2936 en milieu urbain et 948 en milieu rural.

Par sexe, 90% de la population active occupée sont des hommes contre 10% pour les femmes.

**Tableau 77 : Répartition de la population active occupée âgée de 15 ans et plus dans la région selon le sexe et le milieu de résidence en 2018 (en milliers)**

Milieu	Total	Féminin	Masculin
Urbain	91	10	81
Rural	9	0	9
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>10</b>	<b>90</b>

Source: Direction de la statistique

En 2018, le taux d'emploi a atteint 35,9% au niveau régional contre 34,8% en 2017. Selon le sexe, le taux d'emploi chez les hommes est supérieur à celui enregistré pour les femmes. Il s'établit à 62,5% pour les hommes contre seulement 7,4 % pour les femmes.

**Tableau 78: Taux d'emploi dans la région selon le sexe et le milieu de résidence (%) en 2018**

Milieu	Total	Féminin	Masculin
Urbain	34.5	7.7	60.8
Rural	-	-	-
<b>Ensemble</b>	<b>35.9</b>	<b>7.4</b>	<b>62.5</b>

Source: Direction de la statistique

C'est le secteur des services qui absorbe la part la plus importante de la population active occupée au niveau de la région avec une proportion de 60,5%, suivi par le secteur du BTP avec 11,8% puis le secteur d'Agriculture

(élevage) et pêche avec 17,2% et enfin le secteur de l'industrie (liée à la pêche) avec 10,3%.

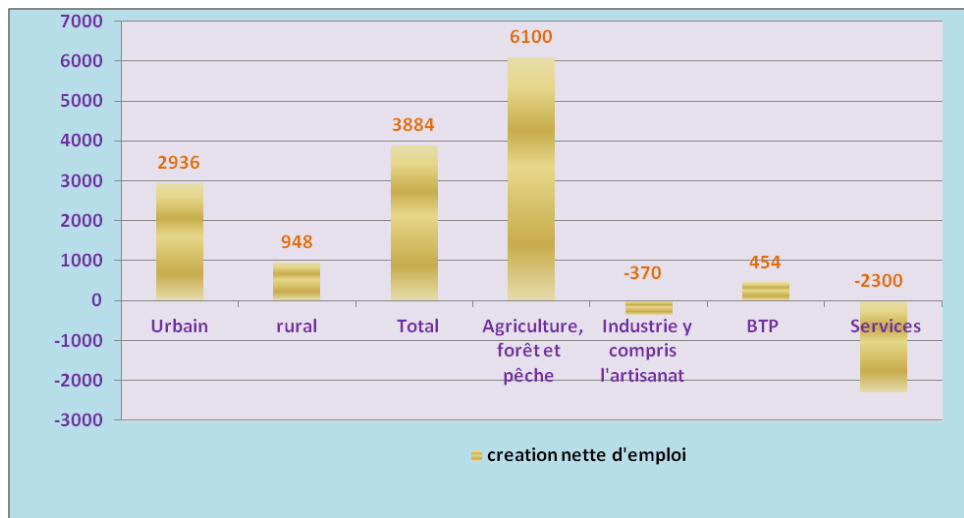
Entre 2017 et 2018, c'est le secteur de « Agriculture, forêt et pêche » qui a contribué le plus à la création nette d'emploi avec environ 6100 postes, suivi par le secteur du « BTP » avec 454 postes. De son côté, le secteur des « Services » a perdu environ 2300 postes, de même pour le secteur de « Industrie » qui a perdu 370 postes durant cette période.

**Tableau 79 : Répartition de la population active occupée âgée de 15 ans et plus dans la région selon la branche d'activité économique et le milieu de résidence en 2017**

Secteur d'activité	Branche d'activité économique				Total
	Agriculture, forêt et pêche	Industrie	Bâtiments et Travaux Publics	Services	
<b>Urbain</b>	10.4	10.5	12.8	66.0	100.0
<b>Rural</b>					
<b>Ensemble</b>	17.2	10.3	11.8	60.5	100.0

**Source:** Direction de la statistique

**Figure 21 : Création nette d'emplois dans la région entre 2017 et 2018 par secteur d'activité économique et milieu de résidence**



Selon le statut dans la profession, l'emploi rémunéré représente 99.7% de l'emploi total, dont presque trois quarts sont des salariés (74,0%) contre seulement 25.7% des auto-employés (employeurs et indépendants).

**Tableau 80 : Répartition de la population active occupée âgée de 15 ans et plus dans la région selon le statut et le milieu de résidence en 2018 (en %)**

Milieu	Salariés	Auto employés	Non rémunéré et Autre
Urbain	76.2	23.4	0.4
Rural	50.9	49.1	-
<b>Ensemble</b>	<b>74.0</b>	<b>25.7</b>	<b>0.3</b>

Source: Direction de la statistique

## d-Population active en chômage et Taux de chômage

Avec une augmentation de presque 2016 personnes, le nombre de chômeurs est passé de 13509 à 15525 personnes au niveau de la région entre les années 2017 et 2018.

70.9% de cette population sont des hommes contre 29.1% qui sont des femmes.

**Tableau 81 : Répartition de la population active en chômage dans la région selon le sexe et le milieu de résidence en 2018**

Milieu	Total	Féminin	Masculin
Urbain	14845	4522	10323
Rural	680	0	680
Ensemble	15525	4522	11003

Source: Direction de la statistique

Le taux de chômage exprime la part des chômeurs dans la population active âgée de 15 ans et plus. Ce taux est obtenu par le rapport de l'effectif des chômeurs à celui des actifs âgés de 15 ans et plus. Ainsi le taux de chômage dans la région est passé de 12.3% en 2017 à 13.5 % en 2018, soit une augmentation de 1.2 points. Ce taux atteint 14.1% en milieu urbain contre 13.1% en 2017.

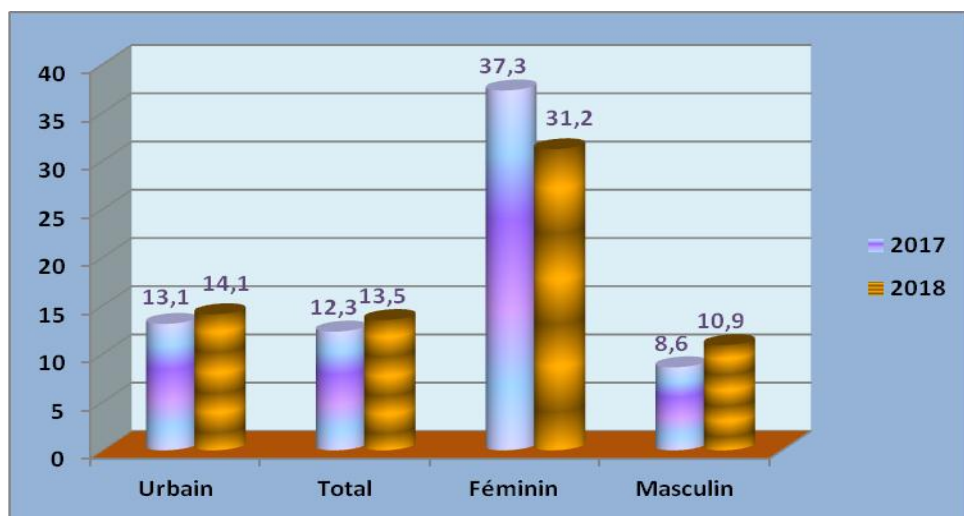
Le chômage dans la région touche plus les femmes, puisque ce taux s'élève à 31.2% chez elles contre seulement 10.9% chez les hommes.

**Tableau 82 : Taux de chômage dans la région selon le sexe et le milieu de résidence (%) en 2018**

Milieu	Total	Féminin	Masculin
Urbain	14.1	31.2	11.3
Rural	-	-	-
<b>Ensemble</b>	<b>13.5</b>	<b>31.2</b>	<b>10.9</b>

Source: Direction de la statistique

**Figure 22 : Evolution du taux de chômage dans la région entre 2017 et 2018 par sexe et milieu de résidence (en %)**



Selon l'âge, ce sont les plus jeunes qui enregistrent le taux de chômage le plus élevé : 52,0% pour 15-24 ans, 24,6 % pour 25-34 ans, 6,3% pour 35-44

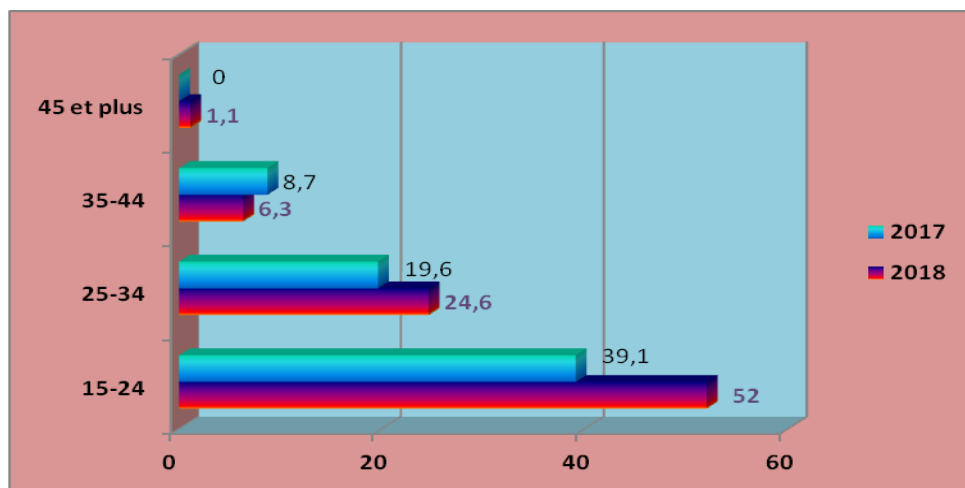
ans alors que ce phénomène est quasi négligeable chez les personnes âgées de 45 ans et plus (1.1%).

**Tableau 83 : Taux de chômage dans la région selon l'âge et le milieu de résidence (%) en 2018**

Groupes d'âge	Ensemble	Rural	Urbain
15-24	52,0	-	53,0
25-34	24,6	-	24,4
35-44	6,3	-	6,4
45 et plus	1,1	-	1,3
<b>Total</b>	<b>13.5</b>	<b>-</b>	<b>14.1</b>

Source: Direction de la statistique

**Figure 23 : Evolution du taux de chômage dans la région entre 2017 et 2018 par Groupes d'âge (en %)**



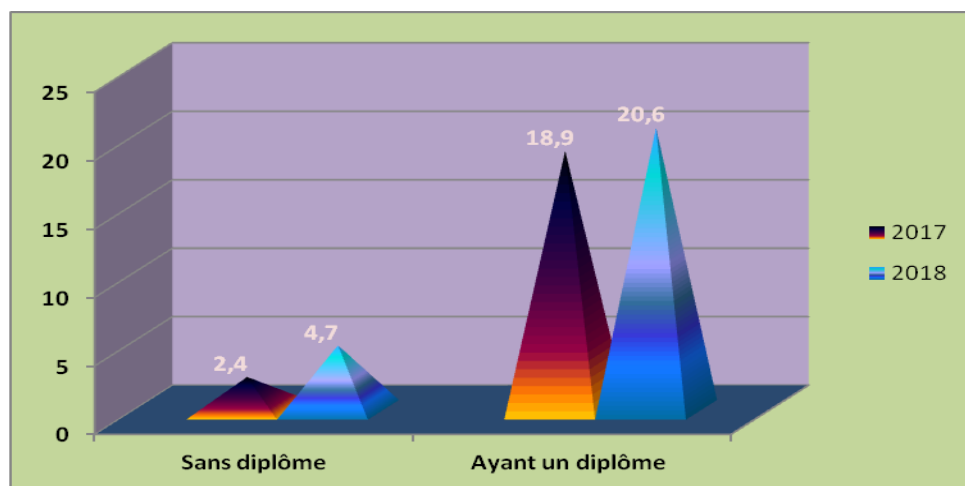
Selon le niveau du diplôme, ce sont les diplômés qui souffrent le plus du chômage puisqu'ils enregistrent un taux de chômage très élevé 20,6% contre 4.7% seulement pour les sans diplômes.

**Tableau 84 : Taux de chômage dans la région selon le niveau du diplôme et le milieu de résidence (%) en 2018**

Milieu	Total	Niveau de diplôme	
		Sans diplôme	Ayant un diplôme
Urbain	14.1	4.5	20.6
Rural	-	-	-
<b>Ensemble</b>	<b>13.5</b>	<b>4.7</b>	<b>20.6</b>

Source: Direction de la statistique

**Figure 24 : Evolution du taux de chômage dans la région entre 2017 et 2018 par Niveau de diplôme (en %)**





## e-Population active occupée sous employée :

Le taux du sous-emploi renseigne sur l'importance des principales formes de sous-utilisation des actifs occupés (Insuffisance des heures de travail ou de revenu généré, inadéquation du travail avec les formations et les compétences acquises). Il exprime la part des actifs occupés sous-employés dans la population active occupée âgée de 15 ans et plus.

Le taux du sous-emploi au niveau de la région de Laâyoune Sakia el Hamra a atteint 5.5 %. Chez les citoyens, ce taux est passé à 5.8%.

Au niveau régional, La population active sous employée a augmenté d'environ 1000 personnes entre 2017 et 2018, elle est passée de 5000 personnes en 2017 à 6000 personnes en 2018. Dans les villes, cette population a connu la même augmentation en passant de 4000 personnes en 2017 à 5000 personnes en 2018.

Le taux du sous-emploi, quant à lui, a stagné entre 2017 et 2018 (5.5%) au niveau de la région. Par milieu, il a enregistré une hausse de 0.7 points en milieu urbain en passant de 5.1% à 5.8%.

**Tableau 85 : Sous-emploi dans la région selon le milieu de résidence en 2018**

Milieu	Population active sous employée ( en milliers)	Taux du sous emploi (en %)
Urbain	5	5.8
Rural	-	-
Ensemble	6	5.5

Source: Direction de la statistique

## VI-Loisir et culture

Prolongeant l'action engagée en matière d'éducation et de formation, les pouvoirs publics ont multiplié les initiatives afin de créer un environnement propre à favoriser l'épanouissement des jeunes notamment à travers des activités d'ordre culturel et sportif.

- **Activités culturelles et loisirs**

- \*/- **Activités des maisons des jeunes :**

La région dispose de 21 maisons des jeunes en 2018, dont 9 à la Province de Laâyoune, 5 à Tarfaya, 4 à Es-Semara et 3 à Boujdour. Ces établissements ont accueilli 78326 participants aux activités normales et 119166 participants aux activités de rayonnement.

Tableau 86 : Activités des maisons des jeunes 2018				
Province	Nombre d'établissements	Total	Activités de rayonnement	Activités normales
Laâyoune	9	59169	29831	29338
Tarfaya(*)	5	3 844	2 052	1 792
Boujdour	3	101502	65224	36278
Es-Semara(*)	4	32 977	22 059	10 918
<b>Total</b>	<b>21</b>	<b>197 492</b>	<b>119 166</b>	<b>78 326</b>

**Source :** Délégations Provinciales de la jeunesse et sport.

(\*) Données de l'année 2017

- \*/- **Activités de la promotion de la femme :**

La région est dotée de 11 foyers féminins en 2018, dont 3 à Laâyoune, 4 à Boujdour, 3 à Es-Semara et un seul à Tarfaya. Les femmes bénéficient de

plusieurs activités au niveau de ces établissements (tricotage, couture, broderie...). Le personnel est constitué par 23 cadres titulaires et 48 auxiliaires.

**Tableau 87 : Activités des foyers féminins année 2018**

Province	Nombre de cadres		Nombre de foyers
	Auxiliaires	Titulaires	
Laâyoune	8	13	3
Tarfaya(*)	4	2	1
Boujdour	20	2	4
Es-Semara(*)	16	6	3
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>23</b>	<b>11</b>

**Source :** Délégations Provinciales de la jeunesse et sport.

(\*) Données de l'année 2017

### **\*/- Activités des jardins d'enfants :**

Le Département des Sports a mis à la disposition des petits enfants de la région 12 jardins d'enfants ayant accueilli 4.395 bénéficiaires au cours de l'année 2012 et qui ont été encadrés par 32 jardinières d'enfants.

**Tableau 88 : Jardins d'enfants du ministère de la jeunesse et du sport en 2018**

Province	Nombre d'établissements	Nombre d'enfants	Nombre de cadres	
			مساعدون Auxiliaires	مرسمون Titulaires
Laâyoune	3	69	5	7
Tarfaya(*)	1	22	4	1
Boujdour	5	282	16	2
Es-Semara(*)	4	65	4	1
<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>438</b>	<b>29</b>	<b>11</b>

**Source :** Délégations Provinciales de la jeunesse et sport. (\*) Données de l'année 2017

### **\*/- Activités du centre d'accueil de Boujdour**

La province de Boujdour dotée d'un centre d'accueil. Ce centre a accueilli 1675 bénéficiaires en 2018, sa capacité en termes de lits est de 27 lits.

<b>Tableau 89 : Activités des centres d'accueil de Boujdour</b>			
<b>Centre d'accueil</b>	<b>Bénéficiaires</b>		<b>Capacité (en lits)</b>
	<b>2018</b>	<b>2017</b>	
Boujdour	1675	1250	27

**Source : Délégation Provinciale de la jeunesse et sport à Boujdour.**

### **\*/- Activités culturelles :**

Sur le plan culturel, la région est dotée d'un complexe culturel « Dar Ettakafa » de Laâyoune, inauguré le 11-01-2001 et qui comprend :

-	Musée des Art Sahraouis
-	Salle d'exposition.
-	Musée des anciens combattants
-	Salle de musique dotée d'instruments de musique divers en nombre suffisant.
-	Amphithéâtre.
-	Bibliothèque.

Aussi, cette province dispose d'une bibliothèque régionale à Laâyoune dotée d'un grand nombre d'ouvrages, et d'un centre d'études et de recherches Hassanies.

La ville de Laâyoune est équipée par ailleurs d'un Palais des Congrès.

Plusieurs activités culturelles sont organisées chaque année au niveau de la région (théâtrales, artistiques, conférences, expositions...)

**Tableau 90 : Activités organisées par la Délégation du Ministère de la culture en 2018**

Type d'activité	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour	Es-Semara
Théâtrale	14	2	6	9
Musique	21	-	2	11
Beaux-arts	5	-	6	2
Livre	28	-	29	19
(conférences/poésie/exposition)				
Exposition du patrimoine	13	-	1	2
Sessions de formation	6	-	-	-
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>2</b>	<b>44</b>	<b>43</b>

**Source :** Délégation du Ministère de culture à Laâyoune et Es-Semara

- **Activités sportives**

L'infrastructure qui existe dans la région est importante et permet aux jeunes d'exercer plusieurs activités sportives.

**Tableau 91 : Installations sportives dans la région en 2018**

Province	Centre socio-sportif de proximité	Salles de sport	Piscines	Athlétisme	Volley-ball	Hand-ball	Basket-ball	Football
Laâyoune	1	2	1	1	2	3	3	5
Tarfaya(*)	-	-	-	-	-	-	-	4
Boujdour	1	1	1	-	2	1	1	3
Semara(*)	-	1	-	1	3	3	3	2
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>14</b>

**Source:** Délégations Provinciales de la jeunesse et sport à Laâyoune, Tarfaya, Es-Semara et Boujdour

Dans ce domaine, plusieurs centres d'activités ont été aménagés : terrains de football, handball, basket-ball et de volley- Ball ont été construits dans tous les centres urbains. La présence de ces équipements a incité les jeunes à se regrouper en associations sportives. On dénombre 191 clubs sportifs au niveau de la région en 2018 dont 51 de football, 8 en hand-ball, 15 en athlétisme, 31 en taekwondo et 11 en aérobic.

**Tableau 92 : Clubs sportifs exerçant sous l'égide des fédérations selon la province en 2018**

Type de sport	Es-Semara(*)	Boujdour	Tarfaya(*)	Laâyoune
Football	9	4	6	32
Hand-ball	1	2	-	5
Basket-ball	2	-	-	3
Athlétisme	3	1	2	9
Echecs	-	3	-	4
Karaté	7	5	1	11
Full-contact	2	1	-	8
Taekwondo	2	2	2	25
Aérobic	7	1	-	3
Musculation	5	4	-	3
Volley Ball	-	-	-	5
Natation	-	1	-	2
Cyclisme	-	-	-	3
Pétanque	-	1	-	4
<b>Total</b>	<b>38</b>	<b>25</b>	<b>11</b>	<b>117</b>

Source: Délégations Provinciales de la jeunesse et sport à Laâyoune, Tarfaya, Es-Semara et Boujdour

(\*) Données de l'année 2017

## **VII- Entraide nationale :**

Le secteur de l'entraide nationale est doté de plusieurs institutions socio-éducatives, répondant aux exigences des couches les moins favorisées de la population aussi bien en matière d'éducation que d'amélioration de leur niveau de vie. Ces institutions sont censées constituer un appareil efficace pour la protection des catégories de la population connaissant des conditions de vie difficiles.

Ainsi la région dispose en 2018 de 98 établissements, 41 à la province de Laâyoune, 18 à Tarfaya, 12 à Boujdour et 27 à Es-Semara. Ces équipements ont reçu 3651 bénéficiaires dont 2562 femmes.

**Tableau 93 : Equipement de l'entraide national dans la région en 2018**

Etablissement	Nombre d'établissements	Bénéficiaire		Total
		Masculin	Féminin	
Jardin d'enfants	19	250	256	506
Espace alphabétisation	14	18	269	287
Etablissements d'appui à la scolarisation	6	120	40	160
Centre de formation professionnelle	1	6	73	79
Centre d'éducation et de formation	29	136	1369	1505
Unité de protection de l'enfance	1	0	1	1
Prise en charge des enfants en situation difficile	3	64	48	112
Espace multifonctionnel de la femme	5	52	90	142
Etablissement de protection sociale pour les personnes handicapées	1	30	16	46
Centre d'orientation et assistance pour les personnes en situation d'handicap(COAPH)	4	246	197	443
Cellule d'assistance sociale (CAS)	5	41	57	98
Animation sociale	7	110	96	206
Ecoute et Orientation	1	0	11	11
Etablissements de protection sociale des personnes âgées	1	0	16	16
Centres pour personnes handicapées	1	16	23	39
<b>Total</b>	<b>98</b>	<b>1089</b>	<b>2562</b>	<b>3651</b>

**Source:** Coordination régionale de l'entraide national à Laâyoune



## VIII- Justice

La justice est une institution qui veille au respect des lois et préserve les droits de chacun. Elle fait partie de l'État : c'est le pouvoir judiciaire. La première fonction de la justice est de faire en sorte que tout le monde respecte le droit. Ainsi, la justice protège les citoyens d'un éventuel trouble et empêche qu'on porte atteinte à leurs droits. Parfois elle met le droit en œuvre pour protéger directement certains citoyens. Elle met fin à des conflits dans différents domaines.

Au niveau régionale, le rapprochement des institutions juridictionnelle des justiciables est désormais une assurance pour les promoteurs. Il contribue dans une large mesure à assainir le climat socio-économique, à stimuler la conclusion des transactions, de ce fait il joue un rôle dans l'accroissement des effets d'attraction sur les investissements notamment étrangères.

L'activité judiciaire est assurée par une infrastructure bien hiérarchie et statuant selon les affaires traitées.

La région de Laâyoune Sakia El Hamra dispose des infrastructures judiciaires suivantes :

- \* 1 cour d'appel (Laâyoune)
- \* 2 tribunaux de première instance (Laâyoune et Es-Semara)
- \* 1 centre judiciaire (Boujdour)

## a-Activité de la cour d'appel de Laâyoune

Au cours de l'année 2018, le nombre d'affaires enregistrées dans la cour d'appel de la région s'est établi à 4023 affaires dont 78% sont d'ordre pénal. La cour a également jugé 4004 affaires et 239 affaires sont en instance.

<b>Tableau 94 : Activité du cours d'appel de Laâyoune en 2018</b>			
<b>Type d'affaire</b>	<b>En Instance</b>	<b>Jugé</b>	<b>Enregistré</b>
Civil	97	876	902
Pénal	142	3128	3121
<b>Total</b>	<b>239</b>	<b>4004</b>	<b>4023</b>

**Source : Cours d'appel de Laâyoune**

## b-Activité des tribunaux de première instance

Au cours de l'année 2018, les activités du tribunal de première instance de Laâyoune ont concerné 16472 affaires dont 57% sont des affaires pénales.

Les affaires enregistrées ont constitué 49.7% du total des affaires, celles jugées 40.6% et le reste est en instance.

**Tableau 95 : Activité du tribunal de première instance de Laâyoune en 2018**  
**Nombre d'affaires**

Type	En Instance	Jugé	Enregistré
Civil	588	6681	7096
Pénal	2621	6755	9376
<b>Total</b>	<b>3209</b>	<b>13436</b>	<b>16472</b>

Source : Tribunal de 1<sup>ère</sup> instance de Laâyoune

Les activités du tribunal de première instance d'Es-Semara ont concerné 1522 affaires dont 75% sont des affaires pénales.

**Tableau 96 : Activité du tribunal de première instance d'Es-Semara en 2018**  
**Nombre d'affaires**

Type	En Instance	Jugé	Enregistré
Civil	69	305	374
Pénal	64	1048	1148
<b>Total</b>	<b>133</b>	<b>1353</b>	<b>1522</b>

Source : Cour d'appel de Laâyoune.

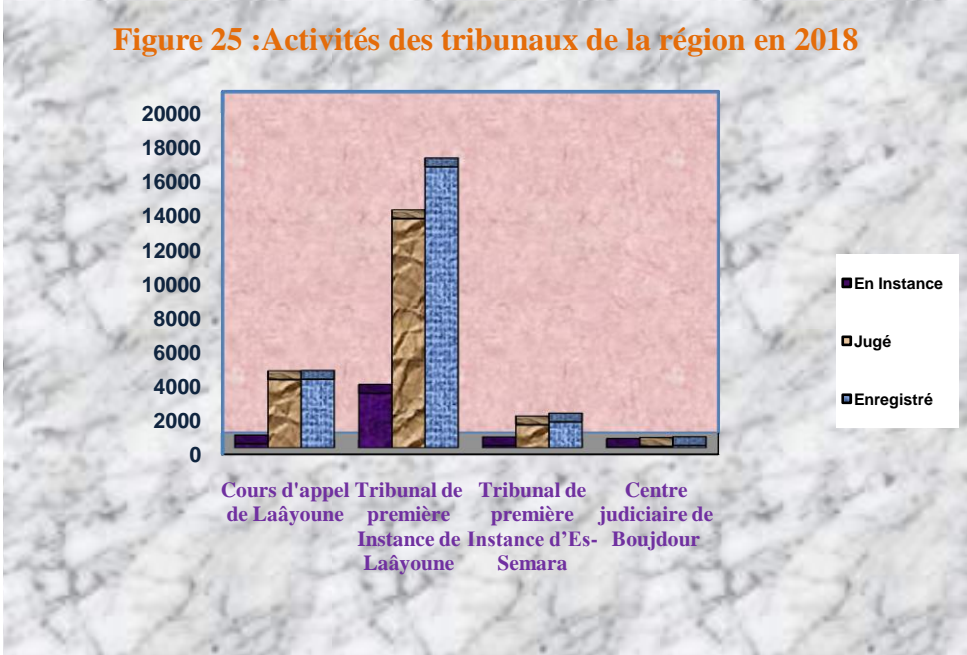
### c-Activité du centre judiciaire de Boujdour

Le nombre d'affaires jugées dans le centre judiciaire de Boujdour a atteint 94 affaires en 2018 dont 79 sont des affaires pénales. Les affaires enregistrées se sont élevées à 134 alors que celles en instance se sont établies à 40 affaires.

**Tableau 97 : Activité du centre judiciaire de Boujdour en 2018**  
**Nombre d'affaires**

Type d'affaire	En Instance	Jugé	Enregistré
Civil	19	15	34
Pénal	21	79	100
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>94</b>	<b>134</b>

**Source :** Cour d'appel de Laâyoune.



## **Chapitre 4 : Infrastructures**

## I- Routes et transport

Le secteur du transport et de la logistique constitue un maillon essentiel du tissu économique de tout pays et région.

### a- Réseau routier :

Les routes jouent un rôle fondamental dans le développement économique, social et culturel.

Au lendemain de la libération de la région, les objectifs principaux assignés au programme routier ont été les suivants :

- Assurer l'acheminement des produits de première nécessité pour l'approvisionnement des populations. En effet, l'établissement des liaisons routières a permis le rattachement de la région aux centres de production et de distribution nationaux notamment aux riches plaines agricoles du Sous.
- Rompre l'isolement géographique de la région par la création de liaisons intégrées au réseau national. La mise en place d'axes routiers conformes aux normes en vigueur a permis le prolongement du réseau national et a consolidé les liens Nord-Sud entre le Royaume du Maroc, le Mauritanie, le Sénégal et le reste des pays subsahariens.
- Améliorer les moyens internes de liaison en créant un maillage de routes reliant les centres ruraux aux agglomérations urbaines pour stimuler les échanges interrégionaux.

Depuis 1975, des efforts considérables sont déployés par le Royaume pour le renforcement du réseau routier notamment la construction de plusieurs routes dans la Région permettant le désenclavement de sa population, et ce malgré les problèmes spécifiques de mise en œuvre des routes en milieu désertique (maintenance, ensablement...).

#### \* Caractéristiques du réseau routier

La région de Laâyoune-Sakia el Hamra est située dans une zone désertique. Son réseau routier est peu dense comparé aux autres régions du Royaume. Cette région présente des limites communes avec la Mauritanie et avec deux régions du Royaume Guelmim-Oued Noun et Dakhla-Oued Ed Dahab. Elle est traversée par trois axes nationaux : RN 1 ; RN 5 et RN 14. Ces axes structurent l'espace régional en reliant les pôles les plus dynamiques aux autres pôles nationaux.

La route nationale N°1 qui longe la région du Nord au Sud constitue l'artère principale du réseau routier régional, et un support des échanges avec le Nord du Royaume et les pays avoisinants notamment la Mauritanie.

A signaler la réalisation de plusieurs tronçons de route qui ont permis de désenclaver relativement l'arrière-pays de la région : la route liant les villages de pêche à la route nationale, le dédoublement sur une distance de 14 km de la première tranche de la section routière reliant la ville de Laâyoune à El Marsa, la route côtière reliant la ville de Tarfaya au village des pêcheurs d'Amigriou,

étalée sur 40 km et la liaison de Gueltat Zemmour à Boujdour et Es-Smara à Akhfennir.

Le réseau routier sera bientôt renforcé dans la région, à travers des projets futurs et d'autres projets en cours, surtout la voie express Tiznit-Laâyoune.

En 2018, La région de Laâyoune-Sakia El Hamra dispose d'un réseau routier de 2724,20 km, dont 55.7% sont des routes revêtues et 44,3 en état de piste. Ce réseau est reparti comme suit :

- ✓ Routes nationales : 1720 km (dont 1251 revêtue) soit 63,1% du réseau ;
- ✓ Routes régionales : 312,2 km (dont 216,2 revêtue) soit 11,5% du réseau ;
- ✓ Routes provinciales : 692 km (dont 50 revêtue) soit 25,4% du réseau.

**Tableau 98 : Longueur des routes construites et revêtues selon le type en 2018**

Catégorie	Total	R. Non revêtues	Revêtues
Routes nationales	1720	469	1251
Routes régionales	312,2	96	216,2
Routes provinciales	692	642	50
<b>Total</b>	<b>2724,20</b>	<b>1207</b>	<b>1517,20</b>

Source: D.R. Equipement à Laâyoune



Notons toutefois que malgré son importance le réseau routier de la région est fragile à cause des conditions climatiques.

## **b-Transport terrestre :**

La région est largement desservie par un nombre de lignes de transport public surtout entre villes. Le transport par taxis reste le plus important par rapport aux autres modes offerts, surtout les autocars.

La région a connu dernièrement la construction d'une gare routière équipée au niveau de la ville de Laâyoune. Le milieu rural souffre aussi d'une rareté des lignes de transport public autorisé, le rendement escompté d'une telle initiative, se trouve compromis par le faible effectif des voyageurs réguliers et par l'état de certains itinéraires.

En milieu urbain, les sociétés de transport intra urbain, font encore défaut, malgré divers projets d'investissement privé.

La capacité du transport des voyageurs a connu un essor important au niveau des places offertes quotidiennement par les autocars.

Concernant les véhicules immatriculés dans la région, leur nombre varie selon le type et le centre d'enregistrement. En 2017, il y avait environ 2141 véhicules immatriculés. Les voitures de tourisme se sont classées au premier rang avec plus de 38,6% du total des voitures immatriculées.

**Tableau 99 : Répartition du nombre de véhicules immatriculés par type et centre d'enregistrement en 2017**

Centre d'Immatriculation	Total	Véhicules utilitaires	Voitures de tourisme	Moto
Laâyoune	1737	657	719	361
Boujdour	200	36	53	111
Es-Semara	204	57	55	92
<b>Total</b>	<b>2141</b>	<b>750</b>	<b>827</b>	<b>564</b>

Source : Annuaire statistique national 2018

Pour les permis de conduire, en 2017, 7916 permis ont été délivrés, dont 2468 pour les femmes. La région dispose de 38 auto-écoles.

### c-Transport aérien :

Le Royaume du Maroc a entrepris depuis 1975, l'année de libération de la région, plusieurs opérations d'extension et de modernisation de l'infrastructure aéroportuaire dans la région du Sahara de manière à les adapter aux besoins de vie et de déplacement des citoyens sahraouis. C'est par le biais du transport aérien qu'a pu être assuré l'approvisionnement des populations en denrées de première nécessité (Aliments, médicaments, fournitures diverses). Cela a également facilité le déplacement des cadres (Médecins, ingénieurs, enseignants, fonctionnaires, techniciens) dont la présence était indispensable pour mener à bien les efforts de développement.

La Région de Laâyoune-Sakia El Hamra dispose d'un aéroport principal à Laâyoune : Hassan 1er, ouvert au trafic international est doté d'installations modernes pouvant recevoir tous les types d'avions. Actuellement, il assure la desserte des destinations reliant Laâyoune aux aéroports d'Agadir, Casa, Dakhla et dernièrement Marrakech et Rabat, sans oublier la destination Europe, vers les Iles de Canaries. Un deuxième aéroport a été mis en activité dernièrement qui est celui d'Es-Semara et qui est relié à Casa.

En 2018, l'aéroport de Laâyoune a connu le mouvement de 3413 avions, dont 65,7 % dans la catégorie des mouvements commerciaux. Ces appareils ont transporté 228676 passagers au cours de la même année.

**Tableau 100 : Mouvements des avions et des passagers à l'aéroport de Laâyoune en 2018**

Nature du mouvement	Total	Autres mouvements			Trafic commercial			
		Total	Avion d'Etat	Avions privés	Total	Transit	Départ	Arrivée
Avions	<b>3413</b>	<b>1169</b>	642	527	<b>2244</b>	-	1122	1122
Passagers	<b>228676</b>	<b>6269</b>	4732	1537	<b>222407</b>	12971	107842	101594

**Source : Office National Des Aéroports à Laâyoune**



En ce qui concerne le trafic aérien commercial à l'aéroport de Laâyoune, il varie selon les lignes, le nombre de passagers utilisant les liaisons intérieures constituant 77% du total des mouvements de passagers. Le chargement est faible car il ne dépasse pas 297 tonnes.

**Tableau 101 : Trafic aérien commercial à l'Aéroport de Laâyoune selon les lignes en 2018**

Lignes	Total	Vers l'Orient	Europe	Afrique	Intérieur du Maroc
Mouvement des avions	<b>2244</b>	3	0	757	1484
Nombre des passagers (*)	<b>209436</b>	176	0	46378	162882
Bagages (T)	<b>296,597</b>	0	0	186,690	109,907

**Source :** Office National Des Aéroports à Laâyoune

(\*) Non compris les transits

## d-Transport maritime

La région dispose d'une importante infrastructure portuaire constituée de trois ports principaux : El Marsa, Tarfaya et Boujdour.

Ces ports jouent un rôle moteur dans le développement économique et social de la région. Ces structures se sont développées grâce aux richesses halieutiques et leurs positions stratégiques. Le port d'El Marsa, situé à 25 km de Laâyoune, reste le seul port polyvalent de la région. Construit en 1987, il assure l'essentiel des échanges, que ce soit l'export des produits phosphatiers, du sable et des produits de pêche, où l'approvisionnement de la région en produits pétroliers et autres marchandises. Une grande zone industrielle y est aménagée à proximité.

Les ports de la région ont permis aussi au secteur de la pêche maritime d'être un pôle de développement économique et social, les débarquements de poissons représentent une grande part des captivités nationales. Certaines de ces structures souffrent du phénomène d'ensablement, dont notamment le port de Tarfaya.

**Tableau 102 : Ports dans la région en 2018**

Port	Terre-Pleins (Ha)	Quais (m)	Ouvrages de protection (m)
Laâyoune	10,6	1082	4093
Tarfaya	26,5	632	2805
Boujdour	0	490	984

**Source : D.R . Equipement à Laâyoune**

Le port de Laayoune est le principal port de la région, car le volume des exportations du port a atteint 2,15 millions tonnes en 2018, composé principalement de phosphate et de sable. Quant au volume des importations, il s'est élevé à 693591 tonnes composé de combustibles pétroliers et de clinker.

**Tableau 103 : Navigation commerciale au port de Laâyoune**

**En Tonnes**

Marchandises	Export		Import	
	2017	2018	2017	2018
Hydrocarbures	0	0	514584	458598
Phosphates	1543739	1854700	0	0
Sables	237185	250920	0	0
Sel	69132	0	0	0
Huile de poisson	725	0	0	0
Farine de poisson	77387	46191	0	0
Clinker	0	0	172962	194134
Gypse	0	0	19970	23100
Autres marchandises	227	376	25231	17759
<b>Total</b>	<b>1928395</b>	<b>2152187</b>	<b>732747</b>	<b>693591</b>

**Source : Division de le Marine Marchande à Laâyoune**

## II- Eau

Au lendemain du retour des provinces sahariennes à la mère patrie en 1975, le problème de l'eau potable s'était posé sur deux plans : l'insuffisance des ressources en eau dégagées pour satisfaire les besoins immédiats et l'insuffisance des infrastructures en installations d'eau potable (adductions, réservoirs et réseaux de distribution).

L'eau potable est une ressource rare dans la région ; elle est caractérisée par l'irrégularité de sa répartition dans l'espace. En effet, vu que la région de Laâyoune-Sakia el Hamra est très déficitaire en matière de ressources en eau, et en dehors de la nappe phréatique de Foum El Oued, il n'existe quasiment pas d'autres sources d'eau douce.

Pour répondre aux besoins en eau, les services concernés ont eu recours aux techniques de dessalement et de déminéralisation. Ainsi, deux stations de dessalement d'eau de mer à Laâyoune et à Boujdour sont actuellement en fonction avec des débits quotidiens respectifs de 7.000 m<sup>3</sup> et 1.200 m<sup>3</sup>, en plus d'une troisième station de déminéralisation à Tarfaya d'un débit quotidien de 800 m<sup>3</sup>. Des projets d'extension de ces stations de dessalement ont été mis en service pour augmenter la production à 13000 m<sup>3</sup>/j à Laâyoune et 2600 m<sup>3</sup>/j à Boujdour.

Néanmoins, pour répondre aux besoins croissants en eau potable, l'ONEE comble le déficit à partir de la nappe de Foum El Oued à raison de 6.000 m<sup>3</sup>/j, soit près de 45% de la production totale destinée à la ville de

Laâyoune. Pour la ville de Boujdour, un puits d'eau saumâtre est mis en service, et contribue à 10% de l'approvisionnement de la ville.



Dans le cadre du programme de l'approvisionnement en eau potable de la population rurale, l'Office national de l'eau potable a procédé à l'installation des réseaux de distribution d'eau potable au niveau de plusieurs communes rurales dans la région (Foum el Oued, Tah, Daoura,



Akhefennir). En plus des fontaines qui ont été créées dans les villages des pêcheurs pour approvisionner la population locale, notamment les marins.



L'Office national de l'eau potable reste le principal producteur d'eau potable de la région, avec une production en 2018 de 15.11 Million mètres cubes. (Dont 11.04 Million m<sup>3</sup> à Laâyoune, soit 73.1%).

**Tableau 104 : Activité de L'.O.N.E.P dans la région selon la province en année 2018 en m3**

Province	Centre	Ventes	Distribution	Production
Laâyoune	Laâyoune	5496624	9505055	
	El Marsa	697629	837807	
	Foum el Oued	91027	115025	11044314
	Tarouma	7173	7445	
	<b>Total</b>	<b>6292453</b>	<b>10465332</b>	<b>11044314</b>
Tarfaya	Tarfaya	233874	274077	
	Tah	9369	11628	287903
	Daoura	12689	14322	14322
	Akhfennir	74257	79436	79436
	<b>Total</b>	<b>330189</b>	<b>379463</b>	<b>381661</b>
Boujdour	Boujdour	1181197	1669601	1670740
	Agti Sidi El Ghazi	1652	1866	1987
	<b>Total</b>	<b>1182849</b>	<b>1671467</b>	<b>1672727</b>
Es-Semara	Es-Semara	1229959	1659407	2006191
	Sidi Ahmed Laaroussi	3099	3808	5551
	<b>Total</b>	<b>1233058</b>	<b>1663215</b>	<b>2011742</b>
<b>Région</b>		<b>9038549</b>	<b>14179477</b>	<b>15110444</b>

Source : ONEE Laâyoune

La rareté des ressources en eau dans la région est donc l'un des grands handicaps à surmonter d'une manière permanente. En effet, les nappes aquifères de la région sont en général fossiles qui sont exploitées pour l'approvisionnement de la population en eau potable et l'irrigation des quelques exploitations agricoles notamment dans la zone de Fom El Oued. Par ailleurs, ces nappes fossiles alimentent en eau les zones industrielles qui quoiqu'actuellement très restreintes, tendront prochainement à se développer, ce qui impliquera une surexploitation de ces nappes.

L'alimentation naturelle et spontanée de ces nappes, dans la mesure où les conditions climatiques restent marquées par la sécheresse, est assurée par les crues épisodiques, celle de 1987 a marqué les mémoires à cause des importantes inondations provoquées et a été à l'origine de la construction du barrage « Al Massira Al Khadra » sur Oued Sakia el Hamra, qui permet de collecter les eaux pluviales et d'assurer la recharge de la nappe phréatique de Fom El Oued. A l'exception de cette dernière, le reste des nappes de la région sont saumâtres.

Le recours aux techniques de dessalement d'eau de mer a certes résolu le problème d'alimentation en eau potable à court terme, mais le coût est élevé. Les nappes phréatiques devraient demeurer en conséquence une composante essentielle pour répondre aux besoins en eau potable dans la région.

### III- Energie

La stratégie de développement du secteur de l'énergie adoptée par le Royaume du Maroc dans les provinces du Sud, consiste en la mise en œuvre d'investissements réguliers et planifiés, afin de soutenir fortement le développement de la Région

#### a-Electricité

Afin d'assurer les missions de production, de transport et de distribution d'énergie électrique au niveau de la région du Sahara, les unités suivantes ont été mises en place.

**Secteur production** : il est représenté par une division turbine à gaz, implantée à Laâyoune et gérant les 6 centrales de production (Centrales de Laâyoune, Smara, Tarfaya, Boujdour, Dakhla et Aousserd) et les groupes électrogènes des sites de pêche.

**Secteur Transport** : La gestion du réseau de transport d'énergie (225 KV et 60 KV) et postes THT/HT est assurée par un service d'exploitation basé à Laâyoune.

**Secteur de Distribution** : Il est organisé en un service technique régional et deux agences de distribution : Le service technique régional, implanté à Laâyoune, assure la gestion des postes HT/MT, lignes MT et postes MT/BT.

- L'agence de distribution de Laâyoune, dont dépendent 3 agences commerciales et une annexe :
  - Agence commerciale de Laâyoune
- Agence Commerciale de Smara
  - Agence Commerciale de Boujdour
  - Annexe de Tarfaya

Afin d'accompagner le fort développement du secteur électrique dans la région, une direction régionale en charge de l'électricité a été créée à Laâyoune. Celle-ci assure la gestion des réseaux de transport et distribution ainsi que la gestion commerciale de la clientèle haute, moyenne et basse tension dans toute la région.

La ville de Laayoune a été connectée au réseau national en 1997, et la région dispose également d'une centrale thermique dans la ville de Laayoune pour produire de l'électricité avec une production nette de 120,7 millions K.W.H en 2017.



En 2018, l'office national d'électricité a réalisé un volume des ventes d'électricité de 334 million kwh , enregistrant ainsi une hausse de 1,2% par rapport à l'année 2017.

On constate que la province de Laâyoune accapare 78.% des ventes d'électricité dans la Région en 2018.

**Tableau 105 : Vente d'électricité dans la région selon le niveau de tension et la province année 2018**  
**En millions WH**

Province	Niveau de Tension			
	Total	Haute tension	Moyenne Tension	Basse Tension
Laâyoune	<b>261375</b>	0	<b>144274</b>	<b>117101</b>
Tarfaya	<b>7867</b>	0	<b>3106</b>	<b>4761</b>
Boujdour	<b>32178</b>	0	<b>13488</b>	<b>18690</b>
Es-Semara	<b>32812</b>	0	<b>5956</b>	<b>26856</b>
<b>Total</b>	<b>334232</b>	<b>0</b>	<b>166824</b>	<b>167408</b>

**Source** : ONE (Agence de distribution de Laâyoune)

## b- Énergies renouvelables

Dans le cadre de la formulation de la stratégie nationale d'efficacité énergétique, qui tend à assurer l'approvisionnement en énergie, avec l'adoption d'une approche basée essentiellement sur le développement durable et l'augmentation de l'utilisation des énergies renouvelables, et compte tenu des qualifications naturelles prometteuses de Laâyoune Sakia El Hamra dans le domaine des énergies alternatives, Laâyoune El Sakia El Hamra a connu de nombreux projets énergétiques visant à soutenir le développement durable:

## - Projets éoliens :

Laâyoune-Sakia El Hamra est en train de s'imposer comme l'une des destinations les plus importantes du royaume pour les projets d'énergies renouvelables. En effet, par son énorme potentiel en matière d'énergie éolienne, la région est destinée à constituer un des piliers de la stratégie énergétique à laquelle le royaume a adhéré grâce aux investissements colossaux réalisés dans ce domaine. Ces derniers devraient insuffler une nouvelle dynamique aux développements des provinces du sud aux niveaux économique, social et environnemental. Ainsi, Laâyoune-Sakia El Hamra a connu le lancement de nombreux projets et chantiers de développement ambitieux, et la valorisation du potentiel éolien a été concrétisée par la mise en service en 2014 du :

**-Parc éolien de Tarfaya :** (20 km de la ville). Avec 131 éoliennes et une capacité de 301 MW en tout, il est le plus grand parc éolien de l'Afrique. Le parc est entré en service en décembre 2014, après deux ans de travaux et 5 milliards de dirhams d'investissement. Ce parc fournira 15% des 2 GW que s'est fixé le Maroc dans le volet éolien de son grand plan renouvelable, qui vise à produire 42% de son courant à partir d'énergies vertes à l'horizon 2020.

**- Parc éolien de Laâyoune :** Opérationnel depuis juillet 2013, le site d'Akhfennir (à 220 kilomètres au nord de Laâyoune), développé par Energie Eolienne du Maroc (EEM), filiale de Narvena Holding, produit aujourd'hui



100 MW pour le compte de gros industriels marocains, dont Lafarge, Managem, OCP, Samir et Sonasid.

#### - Projets d'énergie solaire :

Le projet de la centrale solaire "Noor Laâyoune" fait partie du programme solaire marocain qui a pour objectif d'atteindre une capacité électrique installée de sources solaires de 2 000 MW à l'horizon 2020. Ce projet a reçu beaucoup d'attention de nombreux pays et investisseurs nationaux et internationaux. Ce projet piloté par Masen dont la construction, l'exploitation et la maintenance ont été attribués à l'alliance dirigé par la société « Acwa Power ».

### **IV-Poste et télécommunication**

L'infrastructure de poste et télécommunications dans la région a connu un développement sans précédent depuis 1975, couvrant les axes principaux de courrier et communication et les grandes et moyennes agglomérations. Les investissements colossaux consacrés par les opérateurs nationaux dans la région sont importants : ils visent faire face aux besoins croissants de la population et des secteurs économique et social, et suivre les évolutions technologiques avancées dans le domaine par l'extension, l'amélioration et la modernisation des réseaux de télécommunications.

## 1- Postes

Dans la région de Laâyoune-Sakia el Hamra, les données de Barid Al Maghrib font état d'un total de 21 établissements postaux (agences, guichets annexes...) dont 17 à Laâyoune. La région dispose également d'un vaste réseau de distribution, et d'un réseau d'acheminement par l'intermédiaire des contractants ou des moyens propres.

**Tableau 106 : Réseau postal selon le genre et la province en 2018**

Type du réseau	Laâyoune	Tarfaya	Boujdour	Es-Semara
<b>* Réseau de contact</b>				
- Etablissements postaux	17	1	1	2
<b>* Réseau d'acheminement</b>				
Liaison aérienne	-	-	-	-
Transport contractuel	1	-	-	-
Transport en régie	-	-	-	-
<b>* Réseau de distribution</b>				
Urbains	11	1	1	3
Nombre de boites postales	4866	104	215	209

**Source:** Direction régionale de Barid al-maghrib à Laâyoune

Le réseau de la poste dans la Région améliore et diversifie ses services postaux et financiers grâce à la technologie moderne et les équipements dont il dispose. Ces activités postales sont nombreuses et varient en fonction des besoins de la population, des départements et des institutions sous toutes ses formes. Il y a du courrier recommandé, Amana. Les services financiers

concernent : les Mondats-Poste, Chèques postaux et la Caisse d'épargne nationale. Le tableau ci-dessous montre la répartition de certaines activités postales dans la province de Laayoune.

**Tableau 107 : Trafic des services postaux selon le genre et la province en 2018**  
**Valeur (en dhs)**

Type de trafic	Laâyoune
Courier recommandé	198744.15
Amana internationale	241088.00
Amana nationale	134881.00

**Source:** Direction régionale de Barid al-maghrif à Laâyoune

Les recettes des services postaux dans la province de Laâyoune ont passé de 472863,17 dirhams en 2015 à 422013,92 en 2016, soit une baisse de - 10.8%.

## 2- Communications

Concernant le réseau de télécommunications, la région est couverte du réseau de téléphonie mobile des trois opérateurs nationaux.

Quant aux moyens de communication, on constate une nette diffusion du téléphone mobile (97,6%) par rapport à un pourcentage relativement faible pour le téléphone fixe (12,1%) selon les résultats du recensement de 2014. 21.7% des ménages sont reliés l'Internet au niveau de la région.

Les ménages urbains restent mieux équipés que leurs homologues ruraux

**Tableau 108 : Proportion de ménages disposant de téléphones fixes et mobiles**

<b>Equipement</b>	<b>Urbain</b>	<b>Rural</b>	<b>Total</b>
Téléphone mobile	97.7	94.8	97.6
Téléphone fixe	12.4	1.8	12.1
Internet	22.1	7.4	21.7

Source : RGPH 2014



## V- Urbanisme et l'habitat

### a- Urbanisme

Le concept d'urbanisme dans la région est relativement nouveau. En effet, après 1976, la région a connu un grand saut dans le domaine de la construction, en créant de nouvelles villes comme El Marsa et Boujdour, alors que Tarfaya et Es-Semara sont considérées comme des villes historiques. La plupart des communes rurales sont le résultat du découpage communal de l'année 1992, et la majorité d'entre eux sont peu habitées.

Les autorités se sont employées à encourager l'auto-construction dans les provinces de la région, ainsi qu'à développer une infrastructure capable d'accueillir la croissance démographique que connaissent les groupes urbains. Cependant, la montée de l'urbanisation ne s'est pas accompagnée d'efforts parallèles dans le domaine de l'urbanisme, ce qui a entraîné une désintégration fonctionnelle de l'architecture urbaine.

La région a connu, jusqu'à 1995, l'absence presque complète de documents d'urbanisme, ce qui a fait que la région a connu une croissance urbaine très rapide, dans laquelle le secteur du logement a pris une place importante au détriment des autres composantes de la zone urbaine.

Avec l'accroissement démographique et le développement économique et social, les besoins en documents d'urbanisme est devenu primordial, en tant que cadres référentiels d'aménagement territorial, et compte tenu du rôle essentiel que jouent ces documents dans la structuration

et la rationalisation du territoire, et l'organisation de tous les acteurs locaux et régionaux. Ainsi, la fin des années 90 a connu la prise des décisions concernant la mise en place de documents d'urbanisme et la création d'institutions qui assureraient l'élaboration de ces documents, comme l'Agence urbaine de Laayoune et l'Inspection régionale de l'urbanisme.

La région de Laâyoune-Sakia el Hamra dispose actuellement de plusieurs documents d'urbanisme homologués et d'autres en phase d'études, répartis comme suit :

- Le schéma directeur de l'aménagement du territoire ;
- Les plans d'aménagement du territoire ;
- Les plans de développement pour les centres des communes rurales.

Le Schéma Directeur d'Aménagement transcrit les perspectives de développement futur des communes de la région. Il représente de ce fait, le document de référence pour l'encadrement et la gestion de la croissance urbaine de ces agglomérations.



La région se caractérise par le caractère urbain écrasant de sa structure, et le tissu urbain se compose de 5 villes, dont la plus importante est la ville de Laâyoune, qui comprend 62% de la population urbaine totale de la région.

Selon les résultats du recensement général (2014), Une population de moins de 10 000 personnes réside dans la ville de Tarfaya, tandis que la population de Laâyoune dépasse 200 000 personnes. Les centres urbains de Tarfaya, Laayoune, La Marsa et Boujdour, s'étendent de manière semi-linéaire le long de la côte, où ils sont reliés les uns aux autres par la route nationale n° 1.

## b- Condition de l'habitat

### 1- Type de logement :

Lors du recensement général de 2014, environ 75,5% des ménages habitent des logements de type maison marocaine comme type dominant. En second lieu, on trouve le type appartement qui est occupé par plus de 14% des ménages, suivi par le type maison sommaire ou bidonville qui est occupé par 4,8 % des ménages. Ces trois types abritent plus de 90% de l'ensemble des ménages de la région.

Par milieu, on enregistre la prédominance du type de la maison marocaine dans les deux milieux avec respectivement 75,7% en milieu urbain et 48,2% en milieu rural. Notons également la faible proportion des ménages ruraux résidants dans des appartements (0,3%).

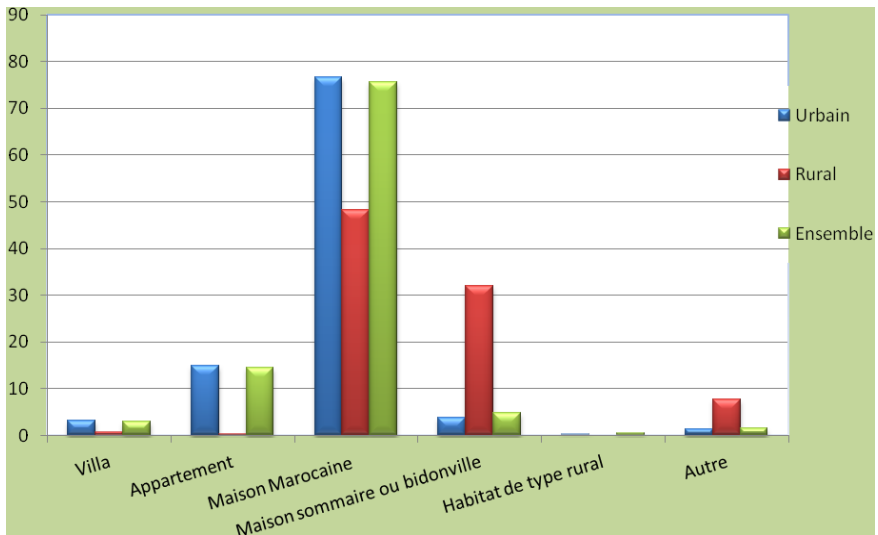
**Tableau 109 : Répartition des ménages de la région selon le type d'habitat et le milieu de résidence**

Type d'habitat	2014		
	Urbain	Rural	Ensemble
Villa	3,1	0,7	3,0
Appartement	14,9	0,3	14,4
Maison Marocaine	76,6	48,2	75,7
Maison sommaire ou bidonville	3,8	31,9	4,8
Habitat de type rural	0,1	11,2	0,5
Autre	1,4	7,7	1,6

Source : RGPH 2014



**Figure 26 : Répartition en (%) des ménages de la région selon le type de logement (2014)**



## 2- Ancienneté des logements

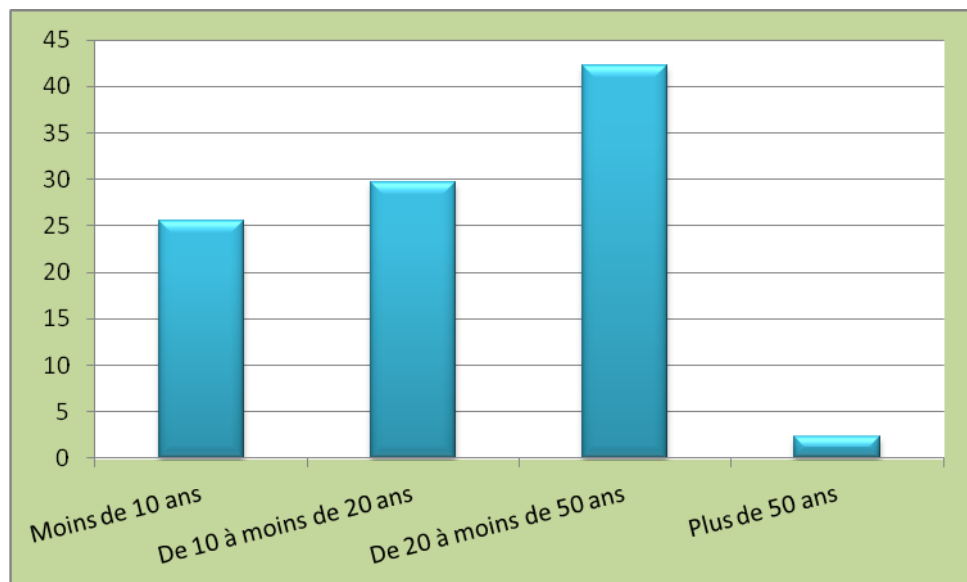
Il ressort du tableau ci-après que plus de 25,6% des logements de la région ont un âge de moins de dix ans et plus de 72% sont construits après 1964 alors que seulement 2,3% sont anciens de plus de 50 ans, ce qui montre la structure récente des constructions de point de vue âge.

**Tableau 110 : Répartition des ménages selon l'ancienneté des logements en 2014**

Age de logement	%
Moins de 10 ans	25,6
De 10 à moins de 20 ans	29,7
De 20 à moins de 50 ans	42,3
Plus de 50 ans	2,3
<b>Total</b>	<b>100,0</b>

Source : RGPH 2014

**Figure 27 : Répartition en (%) des ménages selon l'ancienneté des logements en 2014**



### 3-Statut d'occupation du logement :

L'étude du statut d'occupation du logement revête une grande importance du fait qu'elle permet de cerner l'évolution autant du phénomène de la propriété que de la location qui, l'un et l'autre, concernent une partie importante des ménages.

En 2014, 48,7% des ménages de la région sont des propriétaires alors que 43,7% des ménages occupent leur logement en tant que locataires

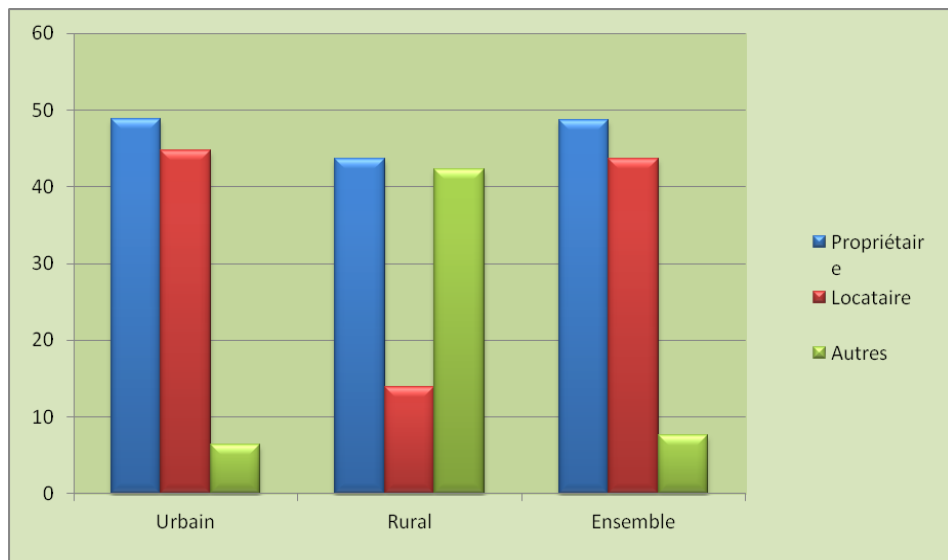
En milieu rural 43,7% des ménages ont déclaré occuper leur logement à titre de propriétaires contre 48,8% des ménages en milieu urbain. En revanche, La part des ménages locataires est plus importante dans la ville qui atteint 44,7 % contre 13,9% dans la campagne.

**Tableau 111 : Répartition des ménages de la région selon le statut d'occupation et le milieu de résidence en 2014**

Statut d'occupation	2014		
	Urbain	Rural	Ensemble
Propriétaire	48,8	43,7	<b>48,7</b>
Locataire	44,7	13,9	<b>43,7</b>
Autres	6,4	<b>42,3</b>	<b>7,6</b>

Source : RGPH 2014

**Figure 28 : Répartition en (%) des ménages selon le statut d'occupation et le milieu de résidence en 2014**



#### **4- Occupation des logements :**

En 2014, environ 42% des ménages Région occupent un logement d'au plus 2 pièces, La proportion des ménages occupant un logement de 3 ou 4 pièces atteint 49,1%. Quant aux ménages qui résident dans logements plus spacieux de 5 pièces et plus ne représentent que 8,9%.

Par milieu, on constate une importante proportion des ménages occupant une seule pièce en milieu rural ce qui peut s'expliquer par le type de logement (khaima) largement utilisé par les ruraux et aussi les logements des pêcheurs d'une pièce. En milieu urbain, on remarque plutôt une concentration des ménages citadins dans des logements de trois pièces (36,0%).

**Tableau 112 : Répartition des ménages de la Région selon le nombre de pièces occupées et le milieu de résidence**

Nombre de pièces	2014		Région
	Urbain	Rural	
<b>1 pièce</b>	6,9	29,7	<b>7,7</b>
<b>2 pièces</b>	34,4	29,8	<b>34,3</b>
<b>3 pièces</b>	36,0	27,0	<b>35,7</b>
<b>4 pièces</b>	13,5	9,2	<b>13,4</b>
<b>5 pièces</b>	4,2	2,4	<b>4,1</b>
<b>6 pièces</b>	2,5	1,0	<b>2,4</b>
<b>7 pièces</b>	1,0	0,4	<b>1,0</b>
<b>8 pièces et plus</b>	1,5	0,5	<b>1,4</b>
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : RGPH 2014

Les données du tableau ci-dessous permettent de constater que selon les données du recensement général de la population et d'habitat 2014, le nombre moyen de personnes par pièce dans la région Laâyoune- Sakia El Hamra est de l'ordre de (1,5) contre 1.4 au niveau national .La moyenne de personnes par pièce du logement est peu élevée au milieu rural (1,6) qu'en milieu urbain (1,5)

**Tableau 113 : Taux d'occupation selon la résidence en 2014**

Année	Urbain	Rural	Ensemble
<b>2014</b>	<b>1,5</b>	<b>1,6</b>	<b>1,5</b>

Source : RGPH 2014

## 5- Equipement des logements :

D'après le recensement de 2014, 92,3% des ménages de la région occupent un logement pourvu d'électricité et plus de huit ménages sur dix ont un logement relié à un réseau d'eau courante. Pour ce qui est des autres éléments de confort, on notera que si plus de 9 personnes sur 10 disposent d'une cuisine et d'un cabinet d'aisance, seulement un peu moins de la moitié des ménages occupent un logement pourvu d'un bain.

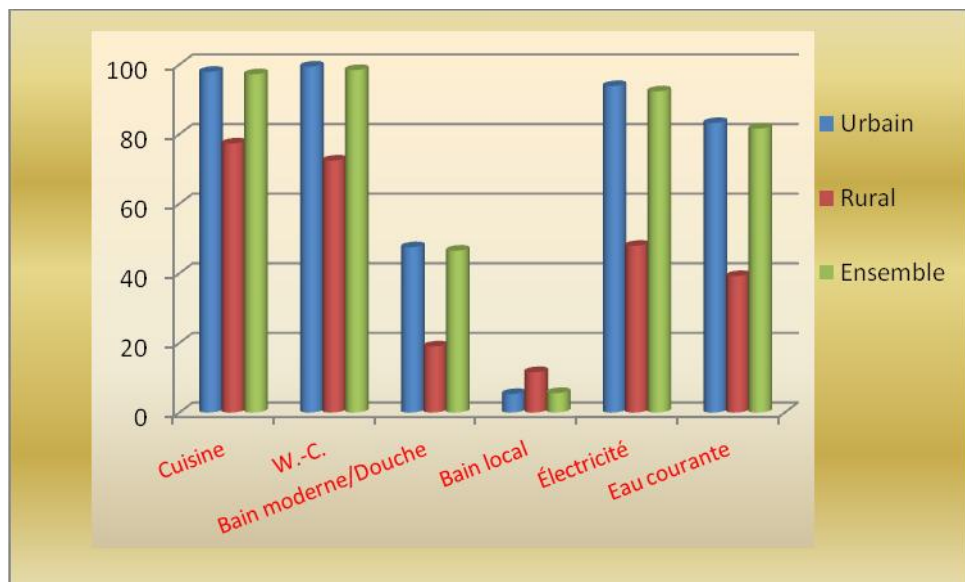
En milieu rural le degré d'équipement en eau courante et en électricité demeure faible, soit respectivement 39,2%et 47,9%.

**Tableau 114 : Ménages disposant de certains éléments de confort dans le logement selon le milieu de résidence**

Équipement de base	2014		
	Urbain	Rural	Ensemble
Cuisine	97,9	77,3	97,2
W.-C.	99,4	72,4	98,4
Bain moderne/Douche	47,5	19,0	46,5
Bain local	5,3	11,6	5,6
Électricité	93,8	47,9	92,3
Eau courante	83,2	39,2	81,6

Source : RGPH 2014

**Figure 29 : Répartition des ménages selon les équipements de base de leur logement (en 2014)**



Pour les ménages ne disposant pas d'eau courante, les résultats du recensement 2014 montrent que 25.0% font recours aux Fontaine, puits, matfia ou point d'eau équipé pour satisfaire leurs besoins en cette matière vitale, 67,4% s'approvisionnent des Vendeurs d'eau potable.

**Tableau 115 : Répartition des ménages dont le logement n'est pas relié à un réseau public de distribution d'eau courante selon le mode d'approvisionnement en eau et le milieu (%) dans la région en 2014**

Mode d'approvisionnement en eau	Urbain	Rural	Ensemble
Fontaine, puits, matfia ou point d'eau équipé	24,7	27,4	<b>25,0</b>
Vendeur d'eau potable	69,4	54,0	<b>67,4</b>
Puits ou matfia non équipés	0,1	10,0	<b>1,4</b>
Source, oued ou ruisseau	0,0	0,2	<b>0,0</b>
Autre	5,8	8,4	<b>6,1</b>
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : RGPH 2004

Par ailleurs, 17.4% des ménages dont le logement n'est pas pourvu d'électricité en 2014, utilisent le Gaz (butane) comme mode d'éclairage, On remarque une nette augmentation du recours à de nouveaux modes d'éclairage en 2014, surtout en milieu rural, il s'agit de l'énergie solaire et les groupes électrogènes avec respectivement (6.8% et 3.5%). En fin, 15.0% utilisent le Kandyle ou bougie.



**Tableau 116 : Répartition des ménages dont le logement n'est pas relié à un réseau public de distribution d'électricité selon le mode d'éclairage utilisé et le milieu (%) dans la région en 2014**

<b>Mode d'éclairage</b>	<b>Urbain</b>	<b>Rural</b>	<b>Ensemble</b>
<b>Gaz (butane)</b>	13,8	27,1	<b>17,4</b>
<b>Kandyle ou bougie</b>	7,8	34,3	<b>15,0</b>
<b>Energie solaire</b>	1,6	20,6	<b>6,8</b>
<b>Groupe électrogène</b>	3,1	4,8	<b>3,5</b>
<b>Autre</b>	73,7	13,2	<b>57,2</b>
<b>Ensemble</b>	100,0	100,0	<b>100,0</b>

Source : RGPH 2014

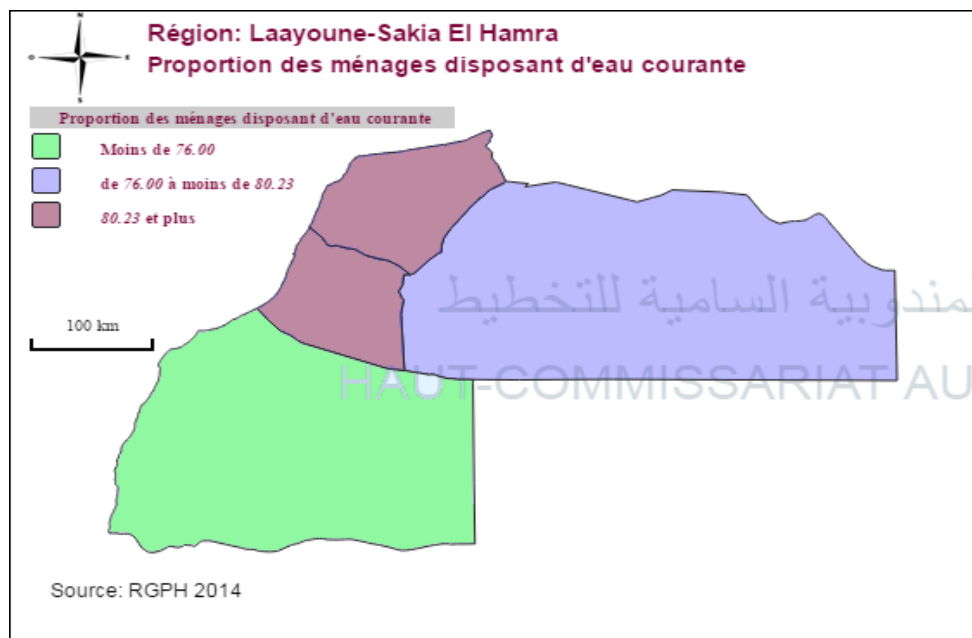
En 2014, 99,6% des ménages de la région Laâyoune-Sakia El Hamra utilisent le Gaz comme mode de cuisson, 7,4% font recours au charbon, 10,2% utilisent l'électricité, 3,9% cuisent par le bois et 0.5% par les déchets des animaux.

Par milieu, c'est le Gaz qui est dominant dans les deux milieux avec 99.7% chez les citadins et 94.0 chez les ruraux. L'utilisation du bois est plus remarquée dans les campagnes avec 9.3% contre 0.5% dans les villes. A l'inverse l'électricité est plus utilisée en milieu urbain avec 10.3% contre 4.6% en rural.

**Tableau 117 : Répartition des ménages selon le mode de cuisson fréquemment utilisé et le milieu (%) en 2014**

	Urbain	Rural	Ensemble
Gaz	99.7	94.0	99.5
Électricité	10.3	4.6	10.2
Charbon	7.5	5.4	7.4
Bois	0.5	9.3	0.9
Déchets des animaux	0.5	0.6	0.5

Source : RGPH 2014



**Carte 6 : Population de la Région de Laâyoune-Sakia El Hamra par province**

Concernant l'équipement en réseau public d'évacuation des eaux usées, on note que 90,8% des ménages occupent des logements pourvus de cet équipement en 2014. En milieu urbain, cette proportion est de 93,8% contre 7,8% en milieu rural.

La fosse sceptique reste le mode d'évacuation le plus utilisé dans l'absence de réseau public avec 7,5%.

A noter que 1.4% des ménages de la région se débarrassent des eaux usées dans la nature, cette proportion augmente jusqu'à 35.9% dans le monde rural.

**Tableau 118 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées en 2014**

Mode d'évacuation des eaux usées	2014		
	Urbain	Rural	Ensemble
Réseau public	93,8	7,8	90,8
Fosse septique	5,9	52,7	7,5
Puits perdu	0,0	1,5	0,1
Dans la nature	0,2	35,9	1,4
Autre	0,1	2,1	0,2
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : RGPH 2014

Le tableau ci-dessous montre que l'évacuation des déchets ménagers en 2014 au niveau de la région Laâyoune-Sakia El hamra est assurée à raison

de 73,9% par les bacs à ordures de la commune camions, de 21,2% par les camion commun ou privé.

En milieu urbain, les bacs à ordures de la commune représentent 75,3%, suivi par les camions communs ou privés avec 21,6%. Quant au milieu rural, plus de la moitié des ménages se débarrassent de leurs déchets dans la nature (58.1%) et 31,9% utilisent les bacs à ordures de la commune.

**Tableau 119 : Répartition des ménages selon mode d'évacuation des déchets ménagers en 2014**

<b>Mode d'évacuation</b>	<b>Urbain</b>	<b>Rural</b>	<b>Ensemble</b>
<b>Bac à ordures de la commune</b>	75,3	31,9	73,9
<b>Camion commun ou privé</b>	21,6	7,1	21,2
<b>Dans la nature</b>	2,4	58,1	4,2
<b>autre</b>	0,7	2,9	0,8
<b>ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

**Source : RGPH 2014**

### **c- Construction et foncier :**

#### **1-Autorisations de construire :**

Les autorisations de construire pour les communes urbaines sont un indicateur important qui reflète le rythme et le dynamisme du secteur du logement.

En 2018, le nombre d'autorisations délivrées dans la région de Laâyoune-Sakia El Hamra a atteint 985, réparties selon les municipalités, comme suit: 58,2 % à Laâyoune, 26,3% Es-Semara, 8,7% à El Marsa, 3,7% à Tarfaya, tandis que Boujdour a délivré 3,1% des autorisations.

La superficie totale des planchers est d'environ 548100 mètres carrés, en revanche la surface bâtie ne dépasse pas 335034 m<sup>2</sup>. Ces autorisations ont permis de construire 2426 logements avec 7459 pièces.

Le coût global prévu pour la réalisation de ces constructions autorisées était de 837399 mille dhs.

**Tableau 120 : Autorisations de construire délivrées selon les provinces de la région en 2018**

Surface : en m<sup>2</sup>

Valeur : en milliers de dhs

Province	Nbre d'autorisation	Surf des planchers	Surface bâtie	Valeur prévue	Nbre de logements	Nbre des pièces
Laâyoune	659	454866	268133	693244	2015	6300
Tarfaya	36	17293	11033	31943	99	254
Boujdour	31	35525	25306	63713	62	210
Es-Semara	259	40416	30562	48499	250	695
<b>Total</b>	<b>985</b>	<b>548100</b>	<b>335034</b>	<b>837399</b>	<b>2426</b>	<b>7459</b>

**Source:** Tabulation à partir du fichier des autorisations de construire de 2018

Et à travers les données des autorisations de construire délivrés aux communes urbaines de la région pour l'année 2018, on constate que

l'habitation marocaine est le plus important Type de bâtiment réalisé au niveau de la région, ainsi le nombre d'autorisations en 2018 liées à l'habitation marocaine dans la région représentait environ 60,7% du total des autorisations délivrées. Il est suivi de la catégorie Immeuble avec 28,8% et des constructions industrielles et commerciales avec 6,3%.

La catégorie des constructions industrielles et commerciales est considérée comme l'un des types de construction les plus importants contribuant aux investissements alloués à ce secteur dans la région, où sa valeur prévue a atteint plus de 357 millions de dirhams, ce qui représente 43% de la valeur totale, suivie de l'immeuble avec 28%.

**Tableau 121 : Autorisations de construire délivrées selon la catégorie de construction en 2017**  
**Surface en m<sup>2</sup>**  
**Valeur en milliers de dhs**

<b>Catégorie de construction</b>	<b>Nbre d'autorisation</b>	<b>Surface des planchers</b>	<b>Surface bâtie</b>	<b>Valeur prévue</b>	<b>Nbre de logements</b>	<b>Nbre de pièces</b>
Immeuble	284	154184	42968	230575	1251	3901
Villa	22	6922	3739	10384	47	180
Habitation marocaine	598	129571	61976	180842	1128	3378
Construction ind et com	62	227154	203736	357773	-	-
Const. Administrative	17	25951	18297	51348	-	-
Autres	2	4318	4318	6477	-	-
<b>Total</b>	<b>985</b>	<b>548100</b>	<b>335034</b>	<b>837399</b>	<b>2426</b>	<b>7459</b>

**Source:** Tabulation à partir du fichier des autorisations de construire de 2018

## 2-Projets d'habitat :

Afin de répondre à la demande croissante de logements et de lutter contre les logements inappropriés, la Société d'aménagement Al omran Al janoub réalise plusieurs projets pour répondre aux besoins à cet égard.

En 2018, 595 unités de constructions (logement social) sont en cours de réalisation au niveau de la province d'Es-Semara.

**Tableau 122 : Projets réalisés par Société d'aménagement Al omran Al janoub en 2018**  
\*Constructions en cours de réalisation selon la catégorie en 2018  
Nbre des unités

Province	Logement social
Laâyoune	-
Tarfaya	-
Boujdour	-
Es-Semara	<b>595</b>
<b>Total</b>	<b>595</b>

Source : Direction régionale de l'habitat et de la politique de la ville de Laâyoune

## 3-Conservation foncière :

Les statistiques de l'Agence nationale pour la conservation foncière, du cadastre et la cartographie à Laayoune indiquent une évolution notable du nombre de réquisitions déposées, et la plupart concerne le milieu urbain.

**Tableau 123 : Réquisitions déposées à la conservation foncière de Laâyoune selon le milieu en 2018**  
**Superficie en Ha**

Milieu	Nombre		Superficie	
	2017	2018	2017	2018
Urbain	33	55	30,7	0.89
Rural	4	18	23963	15333.4

**Source :** Agence Nationale de la Conservation Foncière du Cadastre et de la Cartographie de Laâyoune

Concernant les titres fonciers établis, au cours de l'année 2018, ils ont connu une augmentation par rapport à 2017 en nombre et en valeur.

**Tableau 124 : Titres fonciers établis à la conservation foncière de Laâyoune**  
**Valeur en milliers de DH**

Année	2017	2018
Nombre	2126	2237
Valeur	3611	6397,4

**Source :** Agence Nationale de la Conservation Foncière du Cadastre et de la Cartographie de Laâyoune

Quant aux hypothèques immobilières, qui sont des droits en nature qui résultent des titres fonciers conservés ou en cours de conservation et visent à garantir les dettes envers lesquelles les propriétaires se sont engagés, et à travers les données figurant dans le tableau, Ils ont connu une diminution entre 2017 et 2018, en nombre et en valeur.



**Tableau 125 : Evolution des hypothèques inscrites à la conservation foncière de Laâyoune**  
**Valeur en milliers de DH**

<b>Année</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
Nombre	373	362
Valeur	490625	303808.5

**Source : Agence Nationale de la Conservation Foncière du Cadastre et de la Cartographie de Laâyoune**

En ce qui concerne les recettes de la conservation foncière, qui se composent de la somme des honoraires et taxes payés pour les services de la conservation foncière en contre partie des opérations de conservation, d'enregistrement et des certificats immobiliers, etc., ces recettes ont connu une augmentation notable en 2018, comme le montre le tableau suivant.

**Tableau 126 : Evolution des recettes de la conservation foncière dans la région**  
**Valeur en milliers de DH**

<b>Année</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
<b>Région</b>	<b>5293</b>	<b>12048,11</b>	<b>8656,4</b>	<b>14825,4</b>	<b>16456.1</b>

**Source : Agence Nationale de la Conservation Foncière du Cadastre et de la Cartographie de Laâyoune**

Les services de conservation foncière mettent en œuvre des plans cadastraux, qui sont conçues pour enregistrer des biens immobiliers, en montrant leurs frontières, leurs emplacements géographiques et leur contenu, et en déterminant leur superficie.

Le nombre de plans cadastraux réalisés en 2018 au niveau de région a atteint 74 plans.

**Tableau 129 : Plans cadastraux établis par service du cadastre à la région**

<b>Année</b>	2014	2015	2016	2017	2018
Région	400	134	77	114	74
<b>total</b>	<b>400</b>	<b>134</b>	<b>77</b>	<b>114</b>	<b>74</b>

**Source :** Agence Nationale de la Conservation Foncière du Cadastre et de la Cartographie de Laâyoune

## PERFORMANCES ECONOMIQUES :

### *Croissance économique régionale*

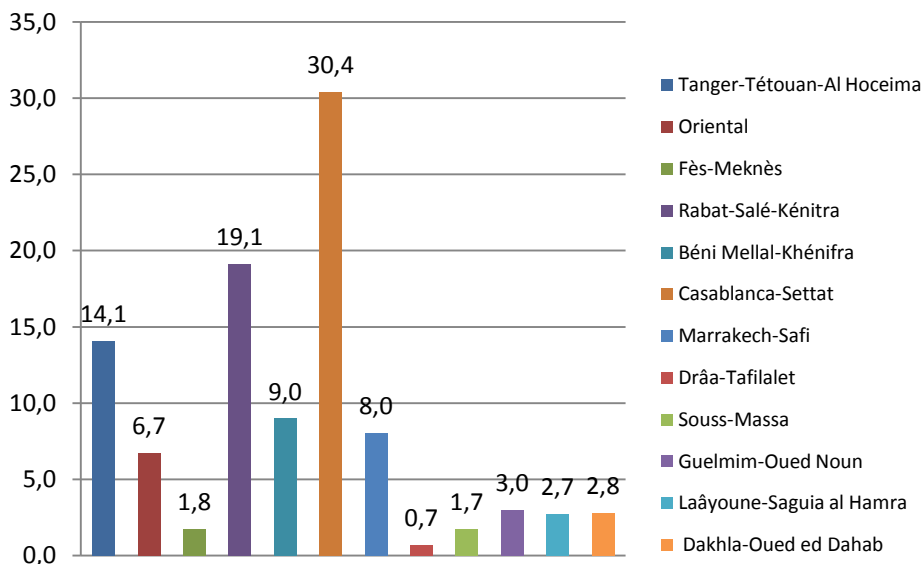
En volume (aux prix de l'année précédente), Les comptes régionaux de 2017 font ressortir que L'économie régionale a enregistré, en cette année 2017, un produit intérieur brut (PIB) en volume de 16825 millions de DH avec une croissance économique de 7,4 % par rapport à l'année 2016 qui est supérieur à la moyenne nationale (4,2%).

Par ailleurs, la région contribuée pour 2.7% de la croissance nationale enregistrée en 2017 soit 0,1 point.

<b>Croissance du Produit intérieur brut régional</b>				
<b>REGION</b>	<b>Croissance (%)</b>		<b>Contribution à la croissance (points)</b>	
	<b>2016*</b>	<b>2017**</b>	<b>2016*</b>	<b>2017**</b>
<b>Laâyoune-Sakia el Hamra</b>	3,7	7,4	0,1	0,1
<b>Total</b>	<b>1,1</b>	<b>4,2</b>	<b>1,1</b>	<b>4,2</b>

\*Données définitives \*\* Données semi-définitives

**Figure 30 : Contribution des régions à la croissance du PIB national (en %)**



### *Contribution régionale à la création du PIB en valeur*

En termes relatifs, le poids économique de la région dépasse largement son poids démographique. La région de Laâyoune Sakia Al Hamra, a créé un produit intérieur brut (PIB) de 17404 millions de DH aux prix courants, ce qui correspond à 1,6 % de la richesse nationale, alors qu'elle ne compte que 1,09% de la population nationale.

## Produit intérieur brut régional (aux prix courants)

REGION	PIB (en millions de DH)		structure (%)	
	2016*	2017**	2016*	2017**
Laâyoune-Sakia el Hamra	15 660	17 404	1,5	1,6
<b>Total</b>	<b>1 013 229</b>	<b>1 063 351</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

\*Données définitives \*\* Données semi-définitives

### *PIB régional par secteur d'activité*

Les activités primaires (agriculture et pêche) constituent 13,8% du PIB au niveau régional en 2017. La contribution de ce secteur à la création de la richesse dépasse, la moyenne nationale (12,4%).

Les activités secondaires (industrie, mines, électricité et eau et bâtiment et travaux publics) représentent 28,2% du PIB au niveau régional en 2017. La région affiche une part supérieure à la moyenne nationale (26,2%).

Les activités tertiaires (services marchands et non marchands) créent plus de la moitié de la richesse régionale en 2017 (57,2%) supérieure à la moyenne nationale (50,4%). Ainsi, la région de Laâyoune-Sakia el Hamra présente une structure économique relativement dominée par les activités des services.

Produit intérieur brut régional (aux prix courants) par secteurs d'activité (en millions de DH)								
REGION	Primaire		Secondaire		Tertiaire		I-S/Pt	
	2016*	2017**	2016*	2017**	2016*	2017**	2016*	2017**
Laâyoune-Sakia el Hamra	2008	2395	4486	4912	9047	9962	119	135
<b>Total</b>	<b>121554</b>	<b>131419</b>	<b>262348</b>	<b>278087</b>	<b>510699</b>	<b>531325</b>	<b>118628</b>	<b>122520</b>
Structure du PIB régional par secteur d'activité (en %)								
Laâyoune-Sakia el Hamra	12,8	13,8	28,6	28,2	57,8	57,2	0,8	0,8
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>12,4</b>	<b>25,9</b>	<b>26,2</b>	<b>50,4</b>	<b>50</b>	<b>11,7</b>	<b>11,5</b>

\*Données définitives    \*\* Données semi-définitives

## *Contribution régionale aux activités économiques nationales*

Les activités du secteur primaire de la région ont contribué pour 1,8% à la création de la valeur ajoutée nationale du secteur primaire en 2017 au lieu de 1,7% en 2016.

De même pour les activités du secteur secondaire de la région qui ont participé pour 1,8% à la valeur ajoutée nationale du secteur en 2017 au lieu de 1,7% en 2016.

D'un autre côté, près de 1,9% de la richesse créée par les activités tertiaires est à imputer à la région de Laâyoune-Sakia el Hamra.

## Contribution de la région à la VA des secteurs d'activité (en %)

REGION	Primaire		Secondaire		Tertiaire		I-S/Pt	
	2016*	2017**	2016*	2017**	2016*	2017**	2016*	2017**
Laâyoune-Sakia el Hamra	1,7	1,8	1,7	1,8	1,8	1,9	0,1	0,1
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

\*Données définitives    \*\* Données semi-définitives

### *PIB régional par habitant*

Le PIB par habitant s'élève à 45419 DH en 2017 au niveau régional. La région présente ainsi un PIB par habitant largement supérieur à la moyenne nationale (30 510 DH).

## Produit intérieur brut régional (aux prix courants)

REGION	PIB (en millions de DH)		PIB par tête (en DH)	
	2016*	2017**	2016*	2017**
Laâyoune-Sakia al Hamra	15 660	17 404	41 477	45 419
<b>Total</b>	<b>1 013 229</b>	<b>1 063 351</b>	<b>29 380</b>	<b>30 510</b>

\*Données définitives    \*\* Données semi-définitives

## Dépenses de consommation finale des ménages selon les régions

La région de Laâyoune-Sakia el Hamra a détenu une part de 1,2% des dépenses de consommation finale des ménages (DCFM) au niveau national en 2017. Ces dépenses ont atteint 7090 millions de DH en 2017 avec une augmentation de 4,4% par rapport à 2016.

Rapportées à la population, les dépenses de consommation par habitant dans la région affichent un niveau supérieur à la moyenne nationale (17 499 DH en 2017). En effet, les dépenses de consommation finale des ménages par tête ont atteint 18 502 DH au niveau de la région en enregistrant une légère hausse de 2.9%.

Dépenses de consommation finale des ménages (aux prix courants) par région						
REGION	DCFM (en millions de DH)		Structure en %		DCFM par tête (en DH)	
	2016*	2017**	2016*	2017**	2016*	2017**
Laâyoune-Sakia el Hamra	6790	7090	1,2	1,2	17984	18502
<b>Total</b>	<b>586461</b>	<b>609882</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>17006</b>	<b>17 499</b>

\* Données définitives    \*\* Données semi-définitives